3 1761 04369 6392

PURCHASED FOR THE

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

FROM THE

CANADA COUNCIL SPECIAL GRANT

FOR

ART

INVENTAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ
des dessins du Musée du Louvre
et du Musée de Versailles

A

Monsieur GEORGES LAFENESTRE

Membre de l'Institut,
Conservateur honoraire du Musée du Louvre,
Professeur au Collège de France,

En hommage de respectueux attachement,

Ce premier volume est dédié.

ARCHIVES DES MUSÉES NATIONAUX
ET DE L'ÉCOLE DU LOUVRE

Inventaire général des Dessins du Musée du Louvre et du Musée de Versailles

École française

par

JEAN GUIFFREY
Attaché au Musée du Louvre

PIERRE MARCEL
Docteur ès Lettres

I

427 Illustrations

PARIS, LIBRAIRIE CENTRALE D'ART ET D'ARCHITECTURE (ANCIENNE MAISON MOREL), 106, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, MDCCCCVII

NC
27
P33
t.1

LIBRARY
FEB 6 1969
UNIVERSITY OF TORONTO

Hommage de l'Editeur

INTRODUCTION [1]

I

Nous ignorons quand le Cabinet royal des dessins, origine de la collection actuelle du Louvre, fut créé. Les souverains qui précédèrent Louis XIV ne négligèrent sans doute pas les croquis de leurs peintres favoris et des artistes italiens. On ne trouve pas trace, cependant, d'une collection royale de dessins avant 1671, et dans les séries constituées après cette date, on ne rencontre pas de pièces auxquelles on puisse attribuer, comme origine, un Cabinet royal antérieur.

Ce fut Colbert qui forma le noyau des collections modernes. Mais il porta tout son effort sur les dessins étrangers. Ceux-ci, d'ailleurs, jouirent longtemps en France d'une fortune plus heureuse que les dessins nationaux. Alors que leurs séries se sont constituées méthodiquement, depuis la deuxième moitié du xviie siècle, par des acquisitions raisonnées d'œuvres importantes, ou par l'adjonction au Cabinet du roi de collections entières formées avec soin, les dessins français ont été très négligés. Dans la série des pièces relatives aux négociations engagées par Louis XIV pour l'acquisition de la collection formée par le banquier Jabach, il n'est pas question de dessins français. Ceux-ci doivent être compris dans la rubrique « Dessins non collés ni dorés, rebut de toute ma collection, tous paraffés par moy »; et cependant, il est très vraisemblable que Jabach possédait des dessins du Poussin et de Claude Lorrain, dont il aimait les œuvres, et auxquels il commandait des toiles. Aucun document ne signale l'acquisition de dessins français sous Louis XIV. Des

(1) Dans cette introduction, nous donnons seulement un historique général du Cabinet des dessins (École française). Dans les volumes suivants, nous étudierons plus en détail une époque de ce Cabinet, un événement l'intéressant ou un homme l'ayant illustré.

pourparlers furent bien engagés pour l'achat du *Liber Veritatis* de Claude Lorrain (Miss Patisson, *Claude Lorrain*), mais ils n'aboutirent pas : les héritiers du maître n'ayant pas voulu se dessaisir du précieux recueil, conservé aujourd'hui en Angleterre.

Les dessins de Charles Le Brun constituent la première collection importante de pièces françaises entrées dans les collections royales. Le Brun était Premier Peintre de Louis XIV. Il fut comblé d'honneurs et de pensions, mais à charge de laisser au roi, après son décès, toutes les œuvres qu'il possédait. A sa mort, la surintendance des bâtiments prit des mesures très sévères pour que rien ne fût distrait de sa succession. Elle retint même des dessins qui appartenaient sans aucun doute à la veuve de l'artiste. Le Brun mourut le 12 février 1690. Les scellés furent aussitôt apposés à son logis de l'hôtel de Grammont, à sa maison des Fossés-Saint-Victor, aux Gobelins, et à sa propriété de Montmorency. Le 14, le commissaire Prioux, assisté de Charles-Antoine Houasse, commença l'inventaire des biens et œuvres d'art du défunt, mais les scellés apposés sur les meubles contenant des dessins ne furent levés que le 13 juillet. A l'hôtel de Grammont, on ne trouva que des pièces provenant de la collection Jabach et, par conséquent, probablement étrangères. Le 28 juillet, les opérations d'inventaire commencèrent aux Gobelins. L'appartement de l'artiste renfermait de très nombreux dessins exécutés par lui-même ou par ses élèves pour le service du roi : modèles de meubles, cartons de tapisseries, projets de décorations. La maison des Fossés-Saint-Victor et la propriété de Montmorency contenaient aussi des dessins. C'est là sans doute que l'artiste conservait les croquis exécutés pour son propre compte en dehors du service du roi. Il avait disposé d'un certain nombre d'entre eux en faveur de deux élèves, Verdier et Houasse, mais l'administration, malgré les protestations de la veuve, interdit l'exécution de cette clause testamentaire, et les moindres études de l'artiste rentrèrent dans les collections royales. Son œuvre occupe, dans l'inventaire Reiset, 2389 numéros.

Les procédés employés envers les héritiers de Le Brun étaient familiers à la surintendance. Elle enrichit ainsi le Cabinet du roi de nombreux dessins des premiers peintres : Mignard, Antoine Coypel, etc. La manufacture des Gobelins possède des croquis, sanguines et aquarelles de Van der Meulen, Martin, etc., confisqués de la même manière. Ces différentes successions portèrent à plus de trois mille le nombre des pièces françaises appartenant au roi. Ce sont les trois mille quatre-vingt-deux dessins de l'École française que signale un état dressé en 1730 par Charles, fils d'Antoine Coypel, successeur de son père dans la charge de garde des dessins du roi. Charles, de même qu'Antoine Coypel, semble s'être appliqué plutôt à mettre de l'ordre dans les collections qu'à les augmenter. Par contre, Charles-Nicolas Cochin, qui, en 1752, succéda à Coypel, s'efforça d'enrichir le Cabinet des dessins pendant le temps qu'il en eut la garde. Il fit preuve de goût et d'esprit éclairé dans son poste délicat, jugeant les dessins avec une grande finesse et recherchant avec activité les belles pièces pour le Cabinet royal. Une lettre, conservée aux Archives nationales (0^1,1918^4, p. 448), et encore inédite, le montre dans ses fonctions, découvrant chez le comte de Banne les dessins du Pas d'armes de Sandricourt, et s'efforçant de les faire entrer chez

le roi. Cette lettre est précieuse à plus d'un titre. Elle nous éclaire sur les qualités de Cochin, et apporte un curieux document à l'histoire, mystérieuse jusqu'ici, de la remarquable suite de dessins du Pas d'armes de Sandricourt. En voici le passage essentiel :

« *M. le comte de Banne, ancien major des mousquetaires gris, possède huit dessins d'un tournoy donné à Sandricourt en 1400, sous le règne de Charles VIII. Ces dessins sont de quelque habile homme de ce temps-là; je ne m'avise pas de deviner le nom au hazard. Il n'y a que les marchands de tableaux qui ayent la hardiesse de donner des noms à tort et à travers, à tout ce qu'ils voyent. Pour le deviner, il faudra chercher dans l'histoire des peintres quel était le plus habile en France en 1400. Ce qui rend surtout ces dessins intéressants, c'est le costume tout à fait singulier de ce temps-là, on le voit dans presque toutes les classes, guerriers, hommes privés, femmes, châteaux, etc. ... c'est ce qui nous fait souhaiter de les voir réunis à la collection du Roy, parce que ce sont des renseignements auxquels on peut avoir recours dans plusieurs occasions.*

« *Ce qui m'embarrasse, c'est que je ne peux pas dire qu'ils soyent à vendre. M. le comte de Banne me les a confiés pour chercher le moyen de les restaurer, car quoique tout y fût encore très visible, par leur ancienneté et leur défaut de soin, ils sont en mauvais état, si donc, comme je le crois, il vous paroit essentiel de les acquérir, je pense qu'il faudroit faire un petit comité d'artistes pour déterminer le prix qu'on pourroit honnêtement en offrir, et je me chargerois de le proposer au comte de Banne.*

« *J'ai l'honneur d'être, etc.* « COCHIN. »

Un certain nombre d'amateurs de dessins, avisés et actifs, avaient alors formé à Paris des Cabinets de premier ordre. Plusieurs de ces collections furent dispersées aux enchères, celle de M. Crozat, par exemple. On en proposa au roi l'acquisition en bloc, mais le cardinal Fleury refusa, sous prétexte que le roi avait déjà assez de fatras. Malesherbes, plus tard, ne laissa pas non plus la surintendance acheter tous les dessins réunis par Mariette. Il est vrai qu'on en demandait un prix fort élevé. Au moins, vivement sollicité par Joly, garde des Estampes de la Bibliothèque, et par Cochin, ami de Mariette, Malesherbes ouvrit-il un crédit de 52,000 livres qui permit l'acquisition de mille trois cents dessins. C'était la première fois, croyons-nous, que le Cabinet royal était représenté à une vente publique. Un amateur délicat, Lempereur, fut chargé par les Bâtiments de choisir les dessins. Il s'acquitta de sa mission avec infiniment de goût. Il fit aux maîtres français, aux maîtres du XVIIIe siècle surtout, une large part. S'il retint cinq cent cinquante-sept pièces des écoles italiennes, et quatre-vingt-douze des écoles du Nord, il fit adjuger aussi pour le roi six cent dix-sept dessins français, et sut payer fort cher les pièces importantes. Il donna le prix le plus élevé pour le n° 1320, le beau dessin de Poussin l'*Extrême Onction,* adjugé à 2,900 livres. Nous étudierons en détail, en tête d'un autre volume, l'histoire de la vente Mariette.

D'autres enrichissements vinrent encore augmenter, dès le XVIIIe siècle, l'importance

du fonds français du Cabinet royal des dessins. C'est sans doute au zèle éclairé du comte d'Angiviller que l'on doit l'acquisition des dessins de Le Sueur, représentant la *Vie de saint Bruno*, réunis dès le XVIIe siècle par un Italien nommé Francanzani, parent de Salvator Rosa et grand admirateur du maître français. Ces dessins avaient appartenu à Crozat, puis au marquis de Gouvernet avant de tomber entre les mains du marchand P. Lebrun qui les vendit à Louis XVI.

Divers recueils avaient aussi été directement commandés à des artistes : le *Livre du Sacre de Louis XV*, par exemple, de dimensions colossales, tout entier de la main de Pierre Dulin, assez médiocre d'ailleurs; les recueils si variés des Ozanne, destinés à initier les Enfants de France aux choses de la marine, etc. La tradition des Livres de Sacre s'est continuée aux XVIIIe et XIXe siècles : les gravures de ces recueils sont conservés à la Chalcographie du Louvre. Le *Livre du Sacre de Louis XVI*, dont les dessins par Moreau le Jeune eussent été si précieux, est malheureusement perdu. Par contre, le Louvre possède les livres exécutés à l'occasion des couronnements de Napoléon Ier (Dessins d'Isabey et de Percier) et de Charles X (Dessins de maîtres divers : Ingres, H. Vernet, Adam, etc.).

A Cochin, succéda Vincent dans la garde des dessins du roi, en 1790; mais il ne conserva pas longtemps son poste, et il n'eut l'occasion d'y déployer aucune activité. Il remit bientôt le dépôt dont il avait la charge aux commissaires du Muséum central des Arts.

Les hommes de la Révolution portèrent aux dessins plus d'intérêt et plus d'attention qu'on ne l'imaginerait. Nous indiquons seulement, pour mémoire, la lettre par laquelle Le Sueur demande une ouverture de crédit au ministère de l'intérieur pour l'acquisition de pièces étrangères, et la réponse favorable qu'on lui fit. Les dessins français ne furent pas négligés. En l'an II, on achète au marchand Lebrun, deux œuvres de Ch. Le Brun : *le Triomphe de Constantin* et *la Chute de Maxence*, pour 3,600 livres, somme très importante à cette époque. Nous avons retrouvé aux archives du Louvre un ordre de réclamer à la vente du Cabinet de M. de La Ferté, ancien intendant des Menus (28 février 1797), plusieurs pièces appartenant au fonds national : *l'Assemblée des Notables* et *l'Illumination de Versailles au mariage du Dauphin* par Moreau le Jeune; le dessin du *Sacre* et *Louis XV recevant à Versailles l'ambassadeur turc*, par Cochin; enfin, la *Décoration d'une fête donnée sur la terrasse de Versailles*. Les artistes contemporains étaient eux-mêmes l'objet d'une sollicitude singulière. Les négociations pour l'acquisition des dessins de Prieur en font foi.

Dans le cours du XIXe siècle, le fonds français des dessins s'est relativement plus enrichi que le fonds étranger, soit par des acquisitions, soit par des dons ou des legs. Sous l'Empire seulement, à la suite des conquêtes, l'accroissement des collections de maîtres étrangers fut plus important. Signalons cependant, à cette époque, l'entrée au Musée de dessins français remarquables ou intéressants : les dessins ou gouaches de Bagetti, Bourgeois, Taunay, etc., exécutés pendant les campagnes. La très riche série des Bouchardon surtout est capitale. Elle provoqua une longue négociation (dont le détail a été raconté par M. Roserot) entre le Domaine et les héritiers de M. Voille-

mier, dont la générosité ne s'était peut-être pas assez clairement exprimée. La collection Baldinucci n'augmenta guère le nombre des dessins français. Elle contenait cependant, catalogué comme italien, le dessin attribué, depuis, à Beauneveu, que nous publions dans ce volume.

Le baron Denon devait, comme directeur des musées, examiner tous les projets d'embellissement de Paris. Les archives du Louvre contiennent des dossiers relatifs à ces fonctions; plusieurs de ces dossiers sont illustrés de dessins qui ont été joints aux collections nationales, tels que les dessins de bas-reliefs destinés à l'Arc de triomphe de la cour du Carrousel, des projets de plafonds. D'autres, provenant de la même source, mais accidentellement dispersés, furent acquis à la vente Brunet-Denon en 1846, tels que les projets d'Alavoine pour la fontaine de l'Éléphant qu'on projetait d'élever place de la Bastille (publiés dans ce volume). Morel d'Arleux était alors, sous les ordres de Denon, spécialement chargé des dessins. Il garda son poste jusqu'en 1827, mais, sous la Restauration, son activité ne trouva guère à s'employer. Les achats furent peu nombreux, les dons et les legs à peu près nuls et le choix des œuvres particulièrement déplorable. Si l'on achète en 1822 et en 1829 d'importants dessins de Charles Le Brun (*la Bataille de Constantin*, 300 francs, 22 mai 1822; *Tête d'étude* pour *la Tente de Darius* et *Entrée d'Alexandre à Babylone*, 390 francs en 1829) et, en 1829, *l'Intérieur de Saint-Pierre*, par Peyre, moyennant 1,200 fr.; on introduit aussi dans les collections royales, en 1816, les deux immenses dessins de Bourgeois : *Vues du château de Pau* (1,200 francs), les paysages indifférents de Constantin d'Aix (1825), et surtout les médiocres compositions de Boher publiées dans ce volume (1826). Cependant les propositions étaient abondantes; Morel d'Arleux les examinait avec le plus grand soin, et ses rapports au comte de Forbin sont fréquents, surtout sous le règne de Charles X. De nombreux dossiers des archives du Louvre sont relatifs aux propositions d'acquisition. Nous n'avons le loisir, ici, ni de les analyser, ni même de les énumérer. Remarquons seulement que, de tous les maîtres proposés aux musées royaux, Girodet est celui qui revient le plus souvent. En 1826, M. Becquerel, parent de l'artiste, offre moyennant 6,000 francs une série de cinquante-quatre de ses dessins pour l'illustration d'Anacréon. En 1827, Morel d'Arleux veut acheter au même M. Becquerel des portraits dessinés de Michel-Ange, Raphaël, Poussin par Girodet, accompagnés d'une composition représentant *Saint Louis recevant au ciel Louis XVI et sa famille.* A la même époque, M. de Forbin fait examiner vingt-trois dessins de l'artiste proposés par M. H. Firmin-Didot.

Sous Louis-Philippe les commandes et les acquisitions sont au contraire nombreuses. Elles se divisent en deux séries. Le roi d'abord est uniquement préoccupé de Versailles, du musée historique, des gloires de la France, et tout l'argent destiné aux dessins est consacré à des commandes de gouaches originales représentant des scènes militaires ou de copies des aquarelles exécutées par Bagetti sous le premier Empire. Siméon Fort, Storelli, Ciceri, Pasquieri, Dutertre et d'autres sont chargés d'exécuter des copies et des œuvres originales. Siméon Fort, surtout, est sans cesse occupé, et fort bien payé par la monarchie de Juillet. A cette catégorie d'œuvres, il faut

encore ajouter quelques dessins d'architecture tels que les deux *Vues de l'escalier des Tuileries* et une *Vue de la salle des Maréchaux* de Viollet le Duc (achetés 2,000 francs, tels que le *Château d'Eu* et *l'Intérieur de la chapelle de Trianon*, par Dauzats (acquis en 1839).

A partir de 1845, les dessins historiques n'absorbent plus seuls l'activité du Cabinet royal ; on recommence à suivre les ventes et on fait, pendant deux années, des acquisitions importantes. C'est ainsi qu'à la vente Colin, le 28 janvier 1845, on paye 273 francs un *Cheval* de Géricault. La même année, en avril, on glane quelques pièces intéressantes à la vente Robert-Dumesnil : une composition allégorique de Le Moisne pour plafond coûte 10 francs, deux médaillons de Percier 59 francs, une *Marine* de Puget 30 francs, sans compter les Fabre et le Dandré-Bardon. En 1846, les ventes Brunet-Denon et Charlet sont aussi fructueuses. A la première, on retient, outre les dessins historiques de Martinet, C. Vernet et Isabey, Gouffier, une *Étude de tête* par Greuze pour 61 francs, un *Bal sous Louis XV* par Ch.-Nicolas Cochin pour 33 francs, un *Portrait de femme* par Mme Vigée-Lebrun pour 17 francs, des *Vues de Paris* de Zix, et un dessin d'architecture attribué à Percier. La vente Charlet fournit six études du maître lui-même payées 252 francs, et une *Vue d'Ulm* par Bagetti moyennant 15 francs. La même année on paye 700 francs, le premier dessin de Prud'hon entré dans les collections royales : la première pensée de *l'Assomption de la Vierge*.

L'énumération de quelques dons ou legs complète l'histoire de l'enrichissement de la collection des dessins français sous la monarchie de Juillet. En 1837, les élèves de Pierre Guérin donnent trois compositions de leur maître. En 1840, Percier lègue un album de croquis. La même année, Mme Vve Coiny offre dix dessins d'Ozanne. En 1843, M. Victor Martin donne trois œuvres de Cochin : *Bal donné à Versailles en 1845 pour le mariage du dauphin*, *Représentation dans la salle de spectacle du Palais*, *Bal donné dans les grands appartements;* en février 1848 enfin, la famille Firmin-Didot fait don d'un *Portrait de Firmin-Didot* par Girodet-Trioson.

A la chute de Louis-Philippe commença, sous la direction de Reiset, une des périodes les plus prospères du Cabinet des dessins. Elle fut courte : dès le début de l'Empire, on cessa d'acheter, faute de crédit. Parmi les acquisitions de la deuxième République, il faut noter, en décembre 1849, dix portraits au crayon de Dumonstier, Lagneau et de maîtres inconnus du xvie siècle, au prix de 600 francs; et, en 1850, trois dessins de Dumonstier, moyennant 300 francs. Cette année-là, les dessins français furent un peu négligés : l'activité et les ressources des conservateurs du Louvre étaient absorbées par la vente du roi des Pays-Bas, où Reiset choisit quelques admirables dessins italiens. L'année suivante (1851) fut, au contraire, heureuse pour l'école française. On paya 1500 francs à His de la Salle neuf dessins de Prud'hon, Girodet, Gros et Géricault; 3,500 francs à David d'Angers l'étude de Prud'hon, *le Coupable devant la Justice;* 400 francs à M. Debay fils, un croquis de Gros pour *la Bataille de Nazareth;* et 100 francs à M. Goupil, l'admirable portrait de vieillard, catalogué comme *Portrait de François Clouet par lui-même*, qui est encore le plus beau crayon du xvie siècle que possède le Louvre. Les acquisitions de 1852 furent plus nombreuses et

plus importantes encore. C'est alors que le fameux retable de Narbonne entra au Musée; il fut vendu 1,500 francs par M. Jules Boilly. Déposé l'année suivante au musée des Souverains, il revint au Cabinet des dessins en juin 1869. En 1852 encore fut acquise de M. Defer une série d'études, parmi lesquelles une *Étude d'arbre* de Claude Lorrain et le beau dessin de Portail : *Deux jeunes femmes jouant aux cartes*. Le lot comprenait encore un dessin de l'école du Vinci, un autre de Dürer : il fut payé 517 fr. 10. Quelques semaines plus tard, on obtenait pour 400 francs, de M. Meyer, deux dessins de Boucher, le portrait de Desportes par lui-même et une sanguine de Pater.

Sous l'Empire, il n'y a guère à noter que deux ou trois acquisitions importantes. En 1856, on achète à Heim, quatre-vingt-cinq portraits de membres de l'Institut et d'artistes dessinés pour le tableau *Charles X distribuant des récompenses aux artistes à la fin de l'Exposition de 1824*, curieuse série complétée par cinquante-six dessins donnés en 1866 par Mme Vve Heim. En 1865, on obtient pour 231 francs, à la vente Deveria, *l'Homme jouant de la cornemuse*, de Watteau, et, à la vente d'Imecourt, pour 357 francs, 364 fr. 35 et 530 fr. 25, les trois plus belles feuilles de croquis de Watteau, que possède le Louvre : *Études de tête de femme et de jeune nègre*. L'année suivante, on paya aussi 180 francs, à la vente F. V., une sanguine de Boucher : *Jeune homme couché à terre*.

Depuis l'arrivée de Reiset au Louvre, les propositions d'acquisition étaient devenues nombreuses; on en retrouve aux archives du Louvre les dossiers complets, et ils sont curieux à consulter. Sans doute, bien des possesseurs de mauvaises miniatures de membres de la famille impériale s'efforcent de vendre à l'empereur ces souvenirs de famille dont il n'a que faire; par contre, des œuvres intéressantes de David, Géricault, Watteau, Largillière, Oudry, etc., furent offertes sans succès. L'administration faisait presque toujours la même réponse : l'état de la caisse interdit toute acquisition.

Heureusement, la rareté des acquisitions est compensée sous l'Empire par une assez grande abondance de dons importants. Reiset, dès son arrivée aux affaires, les avait habilement provoqués. En 1851, il reçut de M. Henri Gérard vingt dessins du baron Gérard, son oncle. En 1852, les héritiers de Pradier donnèrent douze croquis du maître et un treizième, une *Étude de femme assise*, l'année suivante. M. Schopin fit cadeau d'une *Étude de femme nue* du XVIIIe siècle. En 1856, Ingres offrit au Musée le dessin des *Sabines*, par David : M. Martin légua son portrait par Ingres; Mme Vve Lassus donna trois dessins de son mari et Reiset lui-même fit don de deux dessins attribués à Jean Cousin. En 1859, ce fut M. Monvoisin qui apporta huit intéressants dessins de Guérin; en 1860, M. Galichon : *un Triomphe de David*, par Sébastien Bourdon; Mme Vve Aubry-Lecomte, trois dessins de son mari. M. Turpin de Crissé, la même année, légua cent quarante-cinq dessins exécutés par lui en Italie.

Sous la troisième République, aussitôt après la guerre, l'activité recommença aux musées nationaux, et vraiment, elle fut remarquable. Dès 1871, il y a des acquisitions et des dons d'œuvres françaises. C'est ainsi que, le 1er décembre, on achète à M. Pinel, pour 300 francs, le dessin d'« une grande armoire à vantaux » attribuée à Boulle, et que

le 26 du même mois, on reçoit du sculpteur Cabet quatre dessins de Rude, *Projets pour l'Arc de Triomphe : le Départ, la Retraite, la Victoire et la Paix*. Il ne nous est pas possible de signaler ici toutes les acquisitions et tous les dons, fort nombreux, que la diplomatie et le tact de MM. Both de Tauzia et Lafenestre firent entrer au Musée. Signalons les pièces capitales : les acquisitions faites aux ventes après décès d'Henri Regnault, J.-F. Millet, Fromentin, la série de dix-neuf portraits de Lagneau acquis en 1883 de M. le baron de Schwiter, au prix de 26,000 francs, les intéressantes études pour le groupe de la Danse provenant de la vente Carpeaux, l'album de soixante croquis de Moreau le Jeune, payé 8,000 francs, les deux recueils de dessins de Georges Michel, acquis en 1892 au prix de 500 francs, les quelques précieux dessins adjugés à la vente Goncourt, d'autres plus documentaires à la vente Chennevières, enfin, tout récemment, la série très variée d'études, de croquis, de projets par Raffet, acquis à la vente Giacomelli, où le généreux concours de la famille Giacomelli a permis au Louvre de se faire adjuger aussi le très remarquable dessin de Raffet, *le Combat de l'Oued-Alleg*, pour 5,000 francs.

Les prix très élevés qu'atteignent les dessins, et surtout les dessins français, a souvent réduit à l'impuissance les tentatives des conservateurs du Louvre. Heureusement, maintes fois l'initiative privée a aidé l'administration. Les dons ont été si nombreux, depuis 1870, que nous ne pouvons les rappeler tous ici. Citons seulement les dons des collections Gatteaux, His de la Salle et Coutan, le recueil des dessins de Fr. Perrier, donné par le colonel Krag de Copenhague, celui de Carpeaux, don du prince Stirbey, les importants dessins de Louis David, légués par M. David Chassagnole, son petit-fils, l'album du voyage au Maroc de Delacroix, legs de Philippe Burty, sans compter les Élie Delauney, légués par lui-même, les Henri Regnault, donnés par M. Victor Regnault, le père de l'artiste, les Paul Huet, donnés par son fils, M. René-Paul Huet, les Jules Jacquemart, légués par la baronne Nathaniel de Rothschild, par M. Barbet de Jouy, ou donnés par la sœur de l'artiste, Mme Masson, et par M. Maurice Fenaille.

II

La Collection des dessins du roi semble être restée, pendant tout le XVIIIe siècle, dans l'état et dans l'ordre où l'avait mise Antoine Coypel. Une partie avait été montée sur cartons et rangée dans des portefeuilles par les soins de l'artiste ; l'autre partie, ce qu'on appelait le rebut, et qui contenait d'admirables pièces, était resté enfermée dans des caisses. A la Révolution, on garda les anciens portefeuilles, mais on ne put supporter longtemps, sur les plats, l'estampille « des armoiries de ce qu'on appelait nos rois » et « pour faire disparaître les taches honteuses de notre ancienne servitude », on gratta les empreintes et on recouvrit les portefeuilles d'un parchemin vierge. Sous la Restauration, on eut l'idée de fixer dans des albums tous les dessins, et on fit exécuter de très belles reliures en maroquin plein. Cette mesure était d'une

opportunité contestable. Les frottements inévitables compromettaient la conservation des dessins au crayon et à la sanguine. L'étude des œuvres était, de plus, rendue très difficile. Les albums, en effet, de très grandes dimensions et fort lourds, étaient peu maniables, et il était presque impossible de comparer des pièces conservées dans des recueils différents. On fut vite obligé de revenir à l'usage des cartons.

La classification, le montage, la conservation actuels, ont pour origine un très important rapport de Villot, du 7 mai 1849, conservé aux archives du Louvre. Les idées de Villot, d'abord repoussées, furent reprises dans la suite et mises enfin en pratique. Aujourd'hui les dessins sont, pour le plus grand nombre, réunis au Louvre, dans une salle dépendant de la conservation des peintures. Ils sont classés par école, et, dans chaque école, par lettre alphabétique; les pièces anonymes étant rejetées à la fin. Récemment, on les a rangés dans des cartons divisés en trois séries, selon la grandeur. Les dessins exposés au premier étage sont temporairement extraits de ces cartons. Le Louvre possède aussi des recueils, des albums formant un ensemble et qu'on n'a jamais eu l'idée de disperser : les albums de Dandré-Bardon, de David, de Delacroix, de Moreau le Jeune, les Livres de Sacre, etc. Mais tous les dessins des collections nationales ne sont pas réunis au Louvre. Le musée de Versailles conserve une collection assez importante de dessins presque exclusivement historiques des séries de portraits comme ceux de Dutertre, des séries de batailles comme les dessins de Bourgeois et les curieuses aquarelles de Bagetti ou les dessins topographiques relatifs aux résidences royales. La plupart des œuvres d'artistes modernes relèvent du musée du Luxembourg. Les autres palais nationaux, Compiègne, Fontainebleau, etc., par exemple, ou des ministères, possèdent également un certain nombre de dessins portés aux inventaires des musées nationaux.

En 1850 une question qui n'est pas encore réglée s'est posée pour la première fois, celle de l'attribution au Louvre des dessins conservés à la Bibliothèque nationale. Dès cette époque, malgré les démarches les plus pressantes, l'administration de la Bibliothèque ne consentit pas à se dessaisir, même contre des gravures dont plusieurs eussent été pour elle d'un grand prix, de dessins tels que les Dürer dont la vraie place semblait être au Louvre. En 1868, Reiset protesta de nouveau contre l'envoi au Cabinet des Estampes des dessins provenant des bibliothèques Sainte-Geneviève et de l'Arsenal. Il réclama pour le Musée tous les dessins de maîtres de toutes les bibliothèques de Paris, la Bibliothèque nationale comprise, et demanda que l'on entendît dans le sens le plus large les « dessins de maîtres » qui devaient entrer au Louvre. Cette question n'a pas encore reçu la solution désirée par Reiset.

III

Dans l'Introduction qui précède sa *Notice des Dessins exposés*..., M. Reiset écrit : « A défaut de l'inventaire général qui ne pourra probablement jamais être imprimé..., le résumé succinct que nous publions ici donnera un aperçu des richesses de cette

collection (de dessins) vraiment magnifique et digne de la France. » Nous avons voulu tenter l'entreprise dont désespérait Reiset et commencer la publication de l'inventaire général des richesses du Louvre. Notre projet semblera moins téméraire si l'on sait que des travaux publiés depuis le XVIII[e] siècle facilitent notre tâche.

Des notices partielles ont été composées et publiées sur les dessins des collections nationales. Nous ne parlons ici ni des récolements, ni des inventaires manuscrits établis par les gardes des dessins du roi. Ce sont généralement des pièces très sommaires, et dont on ne tire plus grand profit. Quand on exposa au Luxembourg, en même temps que les tableaux du roi, une partie de ses dessins, les livrets de 1751 et de 1768 les mentionnèrent brièvement, mais sans les inventorier. Le premier catalogue des dessins date de l'an V (1797). Cette année-là, on organisa au Louvre une exposition de dessins composée de plus de quatre cents pièces, qui ouvrit le 28 thermidor. L'inventaire en fut dressé avec le plus grand soin; c'est une pièce fort précieuse, quoique ses auteurs s'excusent dans l'Introduction de l'imperfection de leur travail. L'an X (1802), en messidor, l'exposition fut réorganisée, augmentée de plusieurs pièces importantes, — du carton de l'*École d'Athènes* par Raphaël, entre autres, — et un nouvel inventaire fut édité. Dès lors les livrets, publiés sur le modèle de celui de l'an V, se succédèrent à des intervalles assez rapprochés. Ils furent rédigés jusqu'en 1827 par Morel d'Arleux. La brochure de 1811 décrivait six cent quarante-cinq pièces, cent soixante-douze de plus que celle de l'an II, celle de 1815 ne comportait plus que cinq cent deux numéros, et celle de 1817, quatre cent quatre-vingt-dix-huit. En 1820, six cent vingt-six pièces sont de nouveau exposées. En 1838 parut une nouvelle notice, beaucoup plus importante que les précédentes, puisqu'elle cataloguait mille deux cent quatre-vingt-dix-huit dessins : sept cent quatre des écoles italiennes, deux cent vingt-deux des écoles allemande, flamande et hollandaise, trois cent soixante-douze, de l'école française. Sous Louis-Philippe aussi, on établit un inventaire manuscrit extrêmement intéressant de tous les dessins conservés dans les collections royales. Les pièces y sont déjà décrites avec assez de soin et les dimensions indiquées. Mais, pour pouvoir utilement consulter ce travail aujourd'hui, il serait indispensable d'en dresser une table alphabétique, car ses rédacteurs ont adopté l'ordre chronologique.

C'est à l'activité et aux soins de Reiset que nous devons le grand inventaire manuscrit, en quinze volumes in-folio, où tous les dessins du Louvre sont décrits, mesurés et accompagnés même parfois de notes critiques. Sans doute, l'œuvre de Reiset n'est pas sans défauts. Il n'a pu la réaliser seul, et les collaborateurs dont il s'est entouré n'ont pas toujours apporté un très grand soin à la rédaction des descriptions, ni une très grande exactitude au relevé des dimensions, ce qui oblige à un contrôle constant; mais, quand on songe à l'étendue de la tâche qu'il s'était proposée, aux difficultés qu'il a rencontrées dans son accomplissement et aux résultats qu'il a atteints, on ne peut lui ménager ni son admiration, ni sa reconnaissance. Reiset voulut aussi continuer la série des *Notices de dessins exposés* interrompue depuis 1838, et, en 1866, il publia sa *Notice des dessins, cartons, pastels, miniatures et émaux exposés dans les salles du premier étage du Musée impérial du Louvre*. Cet inventaire était beaucoup plus important que les précédents. Il com-

portait 1,513 numéros, formant deux volumes. Les attributions y étaient faites avec la plus grande prudence et la critique la plus sévère; les descriptions étaient brèves, concises, les dimensions exactes, la partie critique importante et savante.

Il restait à faire connaître l'importance et l'intérêt de la collection entière. Nous l'avons tenté en commençant par l'École française. Nous avons essayé de n'omettre aucune des pièces conservées au Louvre, à Versailles et dans les autres palais nationaux. C'est à dessein que nous avons négligé la collection du Luxembourg. Elle est en effet essentiellement mobile. Les pièces qui la composent n'entrent pas de plein droit au Louvre. De plus, elle s'enrichit journellement, et notre travail, naturellement fort lent et fort long, n'aurait jamais été au courant.

Nous nous sommes efforcés d'établir un inventaire minutieux, et de l'enrichir des remarques historiques et critiques que nous avons relevées chemin faisant. Nous décrivons aussi exactement et aussi brièvement que possible chaque dessin en indiquant la matière employée par l'artiste : plume, encre de Chine, aquarelle, etc. Nous donnons ensuite, en millimètres, les dimensions de la feuille sur laquelle il est exécuté. Nous relevons les inscriptions manuscrites, les signatures, les monogrammes d'artistes ou de collections, et, en général, tous les signes qui peuvent être utiles à l'étude d'une œuvre ou à son identification. Quand le montage d'un dessin porte des inscriptions intéressantes, nous les transcrivons également. Pour tous les dessins non montés, nous avons minutieusement relevé les filigranes des papiers. Les filigranes indiquent souvent la date et le lieu de fabrication des papiers et peuvent aider à fixer la date des dessins. Ce travail achevé pour notre premier volume, nous l'avons soumis à un érudit spécialiste de Genève, M. Briquet, qui nous a fourni des renseignements précieux, et auquel nous exprimons ici toute notre reconnaissance.

Nous avons adopté dans l'établissement de notre texte, pour les noms d'artistes, les grandes capitales, pour les titres de dessins, les caractères gras, pour les descriptions, les caractères corps 9. Nous reproduisons en petites capitales les inscriptions relevées sur les pièces. La matière employée par l'artiste est notée en italique, et les chiffres qui suivent, sur la même ligne, donnent les dimensions. Les notes critiques et historiques, les renseignements relatifs à l'origine, etc., sont ensuite imprimés en caractères corps 7. Dans les marges enfin, nous avons donné tous les monogrammes, les numéros des filigranes correspondant à la table des fac-similés placés à la fin du volume, et enfin les numéros d'ordre de l'inventaire Reiset.

Nous avons numéroté les dessins de l'École française à partir du nº 1. Mais ce numérotage n'est point adopté officiellement et n'est pas inscrit sur les pièces qui portent seulement les chiffres de l'inventaire Reiset, dans lequel l'École française, placée après les écoles étrangères, débute par le nº 23518. L'inventaire Reiset ne comprend naturellement pas les dessins entrés dans les collections nationales à la fin de l'Empire ou sous la troisième République. Ceux-ci, numérotés depuis le nº 1, sont marqués des lettres M. I. (Musées Impériaux) ou R. F. (République française), correspondant à un inventaire spécial. Les numéros Reiset, M. I., et R. F., sont essentiels

pour les chercheurs qui veulent retrouver un dessin au Louvre : ils sont portés au dos de chaque pièce et déterminent le classement dans les cartons.

Nous avons adopté l'ordre alphabétique. Cette méthode n'est pas parfaite. Elle rend difficile des comparaisons de manières que permettrait le rapprochement d'œuvres contemporaines. Elle contraint à faire voisiner les œuvres les plus dissemblables et donne à l'inventaire une apparence de désordre. Enfin et surtout, elle est parfaitement empirique. Cependant nous avons été contraints à nous y arrêter comme à la plus pratique. L'ordre chronologique serait plus scientifique, mais il est difficilement réalisable, puisqu'on ne connaît pas la date de naissance de tous les artistes. Il exige aussi l'achèvement du manuscrit tout entier avant le commencement de la publication. Enfin, il est peu commode pour le travail, car il oblige, quand on ne connaît pas exactement les dates d'un artiste, à se reporter à une table alphabétique.

Nous ne nous dissimulons pas tous les défauts de notre travail; mais nous espérons qu'on tiendra compte, en le jugeant, de l'étendue de la tâche que nous nous sommes proposée et des difficultés que nous avons rencontrées. Nous pensons, d'ailleurs, trouver un collaborateur dans chaque lecteur. Nous devons, dès maintenant, remercier tous ceux qui nous ont déjà prêté l'appui de leur science et de leur goût. Ils sont trop nombreux pour que nous les nommions tous. Mais nous ne pouvons cependant nous dispenser d'exprimer ici notre reconnaissance à M. Homolle, directeur des musées nationaux, à M. Lafenestre, conservateur honoraire des musées nationaux, à M. Brière, attaché au musée de Versailles, à M. Michon, attaché au Musée du Louvre, à M. Eggimann, notre éditeur, qui s'est intéressé à notre travail en artiste et en ami. Nous accepterons avec reconnaissance toutes les rectifications, tous les compléments d'information qu'on voudra nous envoyer et nous en tiendrons compte dans la plus large mesure. Devenant ainsi collectif, enrichi de l'apport de tous les savants, de tous les artistes, de tous les amateurs qui s'y intéresseront, notre travail ne saurait manquer de prendre, dans la suite, une valeur et un intérêt que nos seules ressources n'auraient pas suffi à lui donner.

Octobre 1906.



Voy. page 128.



1



2



5

INVENTAIRE GÉNÉRAL

des

Dessins du Musée du Louvre

et du Musée de Versailles

ÉCOLE FRANÇAISE

ADAM (Jean-Victor). Paris 1801-Viroflay 1867.

1. — Capitaine des gardes de Charles X.

De face, habit chamarré, barré du cordon de la Légion d'honneur, culotte de peau, hautes bottes, la main droite appuyée sur une canne, bicorne à plumes à la main gauche.

Sépia, rehaussé de gouache. — H. 0,666. L. 0,470.

Gravé par Prévot, 1830, et Dormier. Chalcographie du Louvre, n° 4194. L'encadrement est de Aimé Chenavard. Ce dessin fait partie du recueil *Sacre de Charles X* (p. 14); gr. in-folio, 36 dessins, dont 30 sont gravés (Chalcographie du Louvre).

Adam a collaboré dans ce recueil aux dessins : Arrivée de Charles X à Reims (p. 2) (avec Lafitte et Bouchet) ; le Serment (p. 3) (avec Lafitte, Hittorf et Lecointe) ; l'Intronisation (p. 5) (avec Lafitte, Hittorf et Lecointe). Voir à Lafitte la description de ces dessins.

ADAM (J.-V.) et FORT (Siméon).

2. — Mort du général Château à Montereau. 17 février 1814.

Dans un paysage, à droite, une colline ; à gauche, une rivière avec un pont, au delà duquel fume un incendie. Le général Château, entouré de plusieurs cavaliers, est frappé sur son cheval. Derrière lui, des troupes en marche.

Aquarelle. — H. 0,370. L. 0,535.

A la plume, à gauche : Siméon Fort et Victor Adam, 1836.
Au Musée de Versailles.

ALAUX (Aline). Bordeaux.
Salons de 1833 à 1843.

3. — Le pic d'Arbizon (Pyrénées).

Au premier plan, près d'un sapin, un pâtre entouré de moutons et de chèvres noires et blanches ; une plaine très éclairée avec des sentiers légèrement indiqués par des lignes très lumineuses. Au deuxième plan, montagnes couvertes de sapins. Au troisième plan, fond gris avec très hautes montagnes mauves et roses.

Aquarelle. — H. 0,480. L. 0,400.

En bas, à gauche : Aline Alaux.
Acquis 300 francs au Salon de 1835.

Dans la « Notice des Peintures et Sculptures placées dans les cours et appartements du palais de Fontainebleau », Paris, 1840, in-8, cette aquarelle et la suivante sont signalées (n°s 152 et 151), dans la chambre à coucher de la princesse Adélaïde d'Orléans (p. 42). Dans la même notice (éd. de 1841), elles figurent dans la chambre à coucher du prince de Joinville (n°s 242 et 251, p. 54). 23519

4. — Vue de l'église et du faubourg de Saint-Eutrope, à Saintes.

Au premier plan, terrain en pente séparé du faubourg par un ravin boisé ; de l'autre côté, sur un monticule, le village de Saint-Eutrope dominé par une église gothique. Au fond, une plaine coupée de routes bordées de peupliers.

Aquarelle. — H. 0,450. L. 0,600.
Acheté 200 francs en 1836.
Voir la note du numéro précédent. 23520

ALAUX (Jean), dit LE ROMAIN. Bordeaux 1786-Paris 1864.

5. — Pifferari devant la Madone.

Devant une statue de la Vierge, au-dessus de laquelle brille une lumière, deux pifferari

jouent de la flûte à côté d'une femme agenouillée, en prière.

Sépia, rehaussé de blanc sur papier gris. — H. 0,118. L. 0,150.

(HL) En bas, à gauche, à la plume : DE ALAUX, ROME, 1819.
Collection His de la Salle, léguée au musée du
701 R. F. Louvre en 1878.

ALAVOINE (JEAN-ANTOINE). Paris 1776-1834.

6. — Projet de fontaine monumentale.

Fontaine de l'Éléphant sur la place de la Bastille, à Paris.

Sur la place, l'éléphant, richement harnaché, de trois quarts à droite, porte un palanquin avec un trône d'or. Deux jets d'eau sortent de sa trompe et retombent dans un bassin entouré d'une rampe d'eau.

Plume et aquarelle, rehaussé d'or. — H. 0,423. L. 0,550.

Ce dessin et les neuf suivants forment un album où se trouve également une gravure coloriée de l'éléphant, de profil, et portant une tour, au bas de laquelle on lit : « Projet de fontaine pour la place de la Bastille, composé par J.-A. Alavoine, sous la direction de M. le baron Denon ». Le modèle de l'éléphant a été exécuté de la grandeur du monument par M. Bridan, statuaire, pendant les années 1813-1814. Les archives des musées nationaux possèdent le dossier relatif à ce projet de fontaine.

Au Salon de 1814 fut exposée une Vue de la fontaine de l'Éléphant, prise du boulevard Saint-Antoine, par Alavoine. Sur ce projet, voir *Magasin pittoresque*,
23521 1834, p. 159 et 160, et 1835, p. 23.

7. — Autre projet pour la même fontaine.

L'éléphant, vu de profil, ne porte ni harnachement ni palanquin. La rampe d'eau est remplacée par des jets d'eau.

23522 *Plume et aquarelle.* — H. 0,302. L. 0,477.

8. — Autre projet pour la même fontaine.

Sur le dos de l'éléphant, de profil, portant un riche harnachement, se tient un guerrier romain debout, lançant un javelot. — Variante : un Indien debout devant un trône remplace le guerrier.

Plume et aquarelle, rehaussé d'or. — H. 0,333. L. 0,456.

23523 Voir n° 12.

9. — Autre projet pour la même fontaine.

La rampe d'eau est rétablie. L'éléphant, richement harnaché, porte une tour. Vue de la place de la Bastille.

Plume et aquarelle, rehaussé d'or. — H. 0,410. L. 0,515.

Au crayon, en bas de ce dessin : DERNIER PROJET DE LA FONTAINE DE L'ELÉPHANT, ARRÊTÉ PAR M. DENON. ALA-
23524 VOINE DEL. A gauche, à l'encre, signature de DENON.

10. — Autre projet pour la même fontaine.

L'éléphant porte un coffre et de riches harnachements dorés.

Crayon noir, lavé d'encre de Chine et de bistre,
rehaussé d'ocre. — H. 0,349. L. 0,574. 23

11. — Croquis pour la même fontaine.

Étude et coupe de la bordure du bassin.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,233. L. 0,184.

Au Cabinet des Estampes, se trouve (Supplément format 5) le *Profil des bassins et du piédestal de la fontaine de l'Eléphant, place de la Bastille, fait à Paris,*
le 15 *décembre* 1812. 235

12. — Etude d'Indien pour la même fontaine.

Portant des armes, il devait être placé sur le dos de l'éléphant (détail du projet n° 8).

Crayon noir. — H. 0,230. L. 0,184. 235

13. — Croquis pour la fontaine de l'Éléphant.

Sur le dos de l'animal un trône ; un esclave sur sa tête. Autour, des jets d'eau.

Plume, lavé d'aquarelle. — H. 0,202. L. 0,255. 23

14. — Vue du hangar à élever pour la construction de la fontaine de l'Eléphant, place de la Bastille.

Plume lavé de sépia. — H. 0,293. L. 0,390.

En bas, au crayon : HANGAR POUR LA CONSTRUCTION DE
L'ELÉPHANT. 235

15. — Projet d'une fontaine publique.

Surmontée d'un dromadaire et ornée de deux crocodiles.

Plume, lavé d'aquarelle. — H. 0,182. L. 0,145. 235

ALLAIS (LOUIS-JEAN). Paris 1762-Paris 1833.

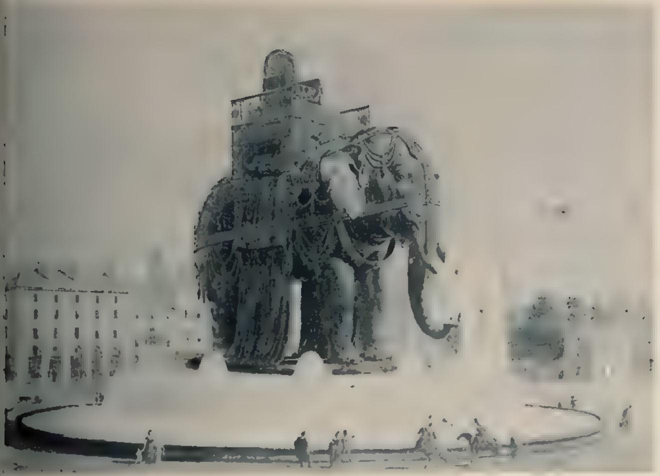
16. — Portrait de M. Michonis.

A mi-corps, dans un ovale, de face, cheveux blancs retombant en boucles sur les côtés, haute cravate blanche autour du cou, jabot de dentelle, habit noir ouvert sur un gilet blanc.

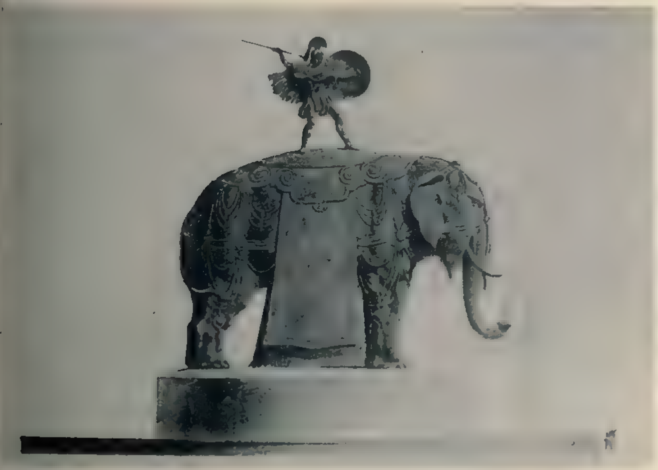
Crayon noir. — H. 0,370. L. 0,290.

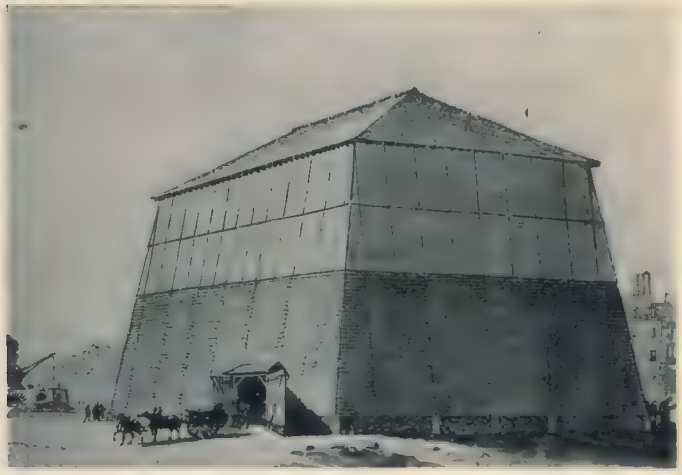
A la partie inférieure de l'ovale, au crayon noir : ALLAIS DEL^{it}.

Don de MM. Bénédite, juillet 1903. 2804


6


9


8


14


12


16


13


15



17



22



18



20



21

ALLEGRAIN (Attribué à GABRIEL). Paris 1679-Paris 1748.

17. — **Paysage.**

Au premier plan, sous un grand arbre une nymphe, et plus loin, Apollon assis, sa lyre à la main. Au second plan, une rivière et, sur la rive, une ville.

ML

23531 *Lavé de sanguine, rehaussé de blanc.* — H. 0,345. L. 0.480.

ALIGNY (CLAUDE-FRANÇOIS-THÉODORE CARUELLE D'). Chaumes 1798-Lyon 1871.

18. — **Prométhée enchaîné.**

Dans un paysage de rochers abrupts, sur un sommet, à gauche, derrière un volcan, Prométhée enchaîné est dévoré par le vautour. Au premier plan, un ruisseau entre des rives escarpées; à gauche, des nymphes se baignant; à droite, Iris derrière un arbre.

Plume, sur papier gris. — H. 0,564. L. 0,803.

En bas, à gauche, à la plume. THre ALIGNY; à droite : 1837.
Don de Mme Vve Caruelle d'Aligny, mai 1874.
Aligny exposa au Salon de 1837 un *Prométhée enchaîné* qui fut réexposé en 1855 et passa ensuite au Luxembourg. Actuellement au Louvre. Cat. som. n° 1.

132 R. F.

19. — **Vue de Délos.**

Dans une plaine, à terre, des frontons de temples et des fûts de colonnes brisées. Au fond, des collines.

Plume, sur papier bleu. — H. 0,495. L. 0,710.

A gauche, à la plume : TH. ALIGNY; et à droite : DÉLOS, 1843.
Don de Mme Vve Caruelle d'Aligny, mai 1874.
Au Salon de 1846, Aligny exposa une vue de *Délos*.
Gravé dans les *Vues des sites les plus célèbres de la Grèce antique, dessinés sur nature et gravés à l'eau forte par Théodore Aligny*. Paris, gr. in-folio, 1845.

134 R. F.

20. — **Vue de Corinthe.**

Au premier plan, à terre, fût de colonne; à droite, un bouquet d'arbre. Au second plan, monuments en ruines sur fonds de montagnes.

Plume, sur papier gris. — H. 0,494. L. 0,709.

A gauche, à la plume : THre ALIGNY, et à droite, CORINTHE, 1843.
Don de Mme Vve Caruelle d'Aligny, mai 1874.
Au Salon de 1846, Aligny exposa une vue de *Corinthe*, et à celui de 1853, un *Souvenir des environs de Corinthe*.
Gravé dans les *Vues des sites les plus célèbres de la Grèce antique, dessinés sur nature et gravés à l'eau forte par Théodore Aligny*. Paris, gr. in-folio, 1845.

133 R. F.

21. — **Vue du Mont Pentélique.**

Au premier plan, au centre, une source, avec les ruines d'une fontaine coulant vers la gauche. Au second plan, sommet du mont Pentélique, arrondi et boisé.

Plume. — H. 0,495. L. 0,710.

En bas, à gauche, à la plume : TH. ALIGNY; à droite: 3, MONT PENTÉLIQUE, 1843.
Aligny exposa en 1846 et en 1848 *Vue d'une des sources du Mont Pentélique*.
Gravé dans les *Vues des sites les plus célèbres de la Grèce antique, dessinés sur nature et gravés à l'eau forte par Théodore Aligny*. Paris, gr. in-folio, 1845.

22. — **Vue de Genazeno.**

Le village, à gauche, sur une hauteur. A droite, collines boisées. Derrière une fontaine, deux femmes assises, dont l'une est occupée à coiffer l'autre.

Plume. — H. 0,485. L. 0,663.

23. — **Vue de Genazeno.**

Sur une colline plantée d'arbres, le bourg de Genazeno devant une plaine ondulée et boisée.

Plume. — H. 0,335. L. 0,650.

A gauche, à la plume : A. T. GENAZENO, CE 6 JUIN 1835. 135 R. F.

24. — **Vue de Corpo di Cava.**

Au centre, une route qui monte entre des collines escarpées. A gauche, sur des rochers abrupts, un village.

Plume. — H. 0,455. L. 0,665.

En bas, à droite, à la plume : CORPO DI CAVA (ROYAUME DE NAPLES), CE 18 JUILLET 1834. A.T.
Au musée de Nantes se trouve un tableau d'Aligny, intitulé : *La principale entrée de Corpo di Cava*.

25. — **Vue des environs de Royat.**

Sous-bois, futaie de châtaigniers et rochers.

Plume. — H. 0,427. L. 0,444.

A gauche, à la plume : T. A. ROYAT, AUVERGNE; et à droite : CE 21 AOUT 1838. 136 R. F.

26. — **Vue de Royat.**

Au premier plan, à droite, un châtaignier; à gauche, un bouquet d'arbres; au second plan, la ville, entre les arbres, dans une vallée; au fond, montagnes.

Plume. — H. 0,540. L. 0,492.

En bas, à gauche, à la plume : ROYAT, LE 18 AOUT 1838. AUVERGNE; à droite, le monogramme : A. T., et, en dessous : 130. ML

136bis R. F.

AMAND (Jacques-François). Paris 1730-1769.

27. — Pastorale.

Devant un palais italien, dans un jardin décoré de portiques, de vases et de ruines, un jeune homme, assis près d'une fontaine, regarde une jeune femme qui puise de l'eau. Au second plan, à droite, un couple au milieu des ruines.

Sanguine. — H. 0,405. L. 0,303.

23539 En bas, à gauche : Amand.

28. — Paysage.

Sur une rivière, sous une voûte de rochers, un pont sur lequel passe une voiture de foin traînée par des bœufs. Au premier plan, dans une barque, un homme ramant et une femme allaitant.

23540 *Sanguine.* — H. 0,435. L. 0,303.

29. — Le Tombeau des Horaces.

A gauche, la ruine du tombeau; à droite, des jardins en pente; au premier plan, un homme fait boire deux chevaux dans un étang.

Sanguine. — H. 0,310. L. 0,440.

23538 En bas, à droite : Le tombeau des Horaces a Albani, près Rome.

30. — Vue de la porte Majeure à Rome.

Sanguine. — H. 0,293. L. 0,420.

Collection Mariette.

RF Ce dessin et les neuf autres d'Amand provenant de la Collection Mariette (sur six feuilles) ont été acquis pour le roi à la vente Mariette en 1775 (nº 1077 du ca-

23532 talogue), pour la somme de 39 livres.

31. — Étude de rochers.

A droite, une chute d'eau.

RF *Sanguine.* — H. 0,162. L. 0,224.

23533 Collection Mariette. Voir la note du nº 30.

32. — Paysage.

Parmi les montagnes, au premier plan, une vallée avec un village et un pont de bois.

RF *Sanguine.* — H. 0,164. L. 0,225.

23534 Collection Mariette. Voir la note du nº 30.

33. — Paysage.

Étude de rochers et de broussailles. Une chute d'eau à gauche,

RF *Sanguine.* — H. 0,162. L. 0,225.

23534 bis Collection Mariette. Voir la note du n 30.

34. — Paysage.

Étude de montagnes et de rochers.

Sanguine. — H. 0,165. L. 0,223. RF

Collection Mariette. Voir la note du nº 30. 23535

35. — Paysage.

Dans une vallée, à droite, une maison; à gauche, des sapins sur une pente.

Sanguine. — H. 0,163. L. 0,225. RF

Collection Mariette. Voir la note du nº 30. 23535 bis

36. — Paysage.

Rochers garnis d'arbustes.

Sanguine. — H. 0,165. L. 0,225. RF

Collection Mariette. Voir la note du nº 30. 23536

37. — Paysage.

Rochers. Au milieu, une petite chute d'eau.

Sanguine. — H. 0,164. L. 0,225. RF

Collection Mariette. Voir la note du nº 30. 23536 bis

38. — Paysage.

Étude d'une ferme.

Sanguine. H. 0,165. L. 0,225. RF

Collection Mariette. Voir la note du nº 30. 23537

39. — Paysage.

Une masure avec un escalier de pierre extérieur.

H. 0,162. L. 0,225. RF

Collection Mariette. Voir la note du nº 30. 23537 bis

40. — Paysage.

Intérieur de monument en ruines, envahi par la végétation.

Sanguine. — H. 0.213. L. 0,303. 23541

Amand a dessiné les personnages d'une aquarelle de D. Louis : *Vue de la croix lumineuse de Saint-Pierre.* Voir Louis (D.).

AMAND (Attribué à Jacques-François).

41. — La Naissance de la Vierge.

Au premier plan, au centre, trois femmes lavent un enfant; une quatrième, à droite, sèche un linge devant le feu. Au fond, sainte Anne couchée.

Crayon noir. — H. 0,400. L. 0,488.

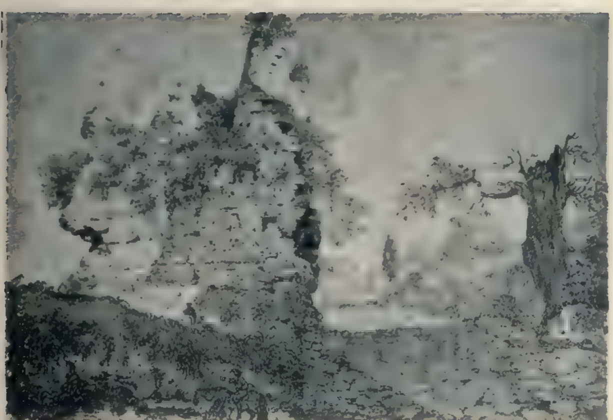
Sur le montage, on lit : Sujet en bas-relief par Amand, peintre du Roy. La Naissance de la Vierge. 23543



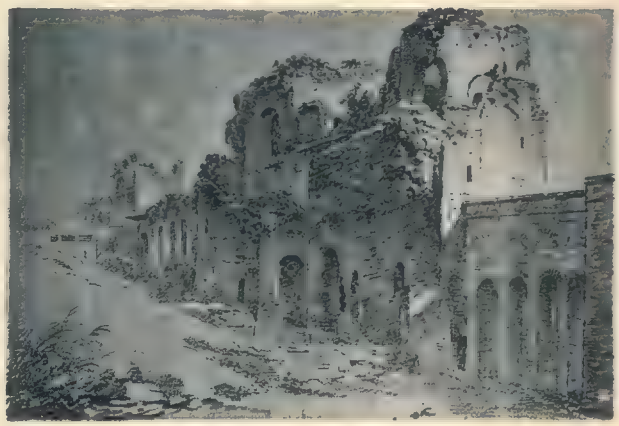
27



28



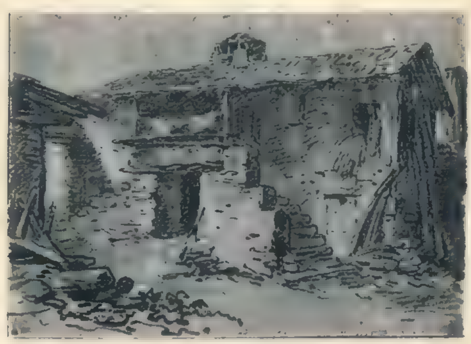
29



30



38



39



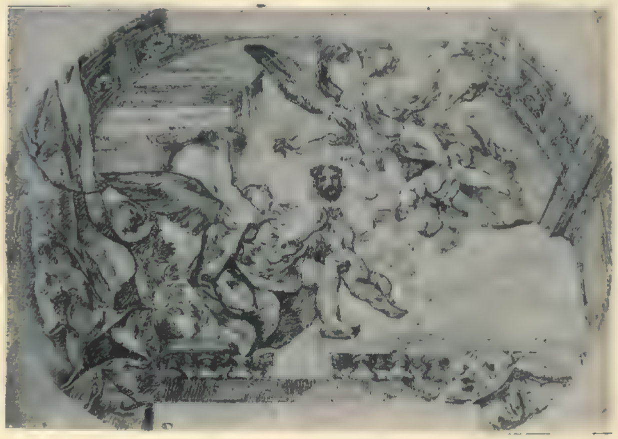
42



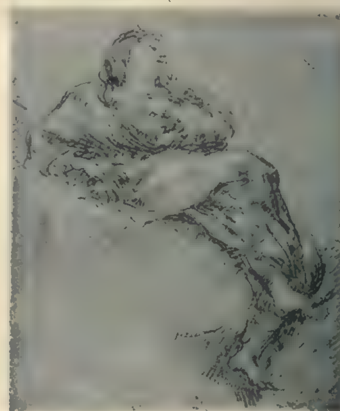
46



45



53



48



44



49

42. — La Présentation de Jésus au Temple.

La Vierge, suivie de saint Joseph, remet l'Enfant au grand prêtre. A droite, sainte Anne agenouillée.

ML *Crayon noir.* — H. 0,400. L. 0,488.

Sur le montage, on lit : La Présentation au Temple,
23542 Amand del.

ANDRÉ-BARDON (d'). — Voy. Dandré-Bardon.

ANGO ou ANGOT (xviiie siècle).

Presque tous ces dessins d'Ango paraissent exécutés d'après des peintures italiennes.

43. — Sainte Famille servie par les anges.

La Vierge, assise sur l'âne, prend l'Enfant que lui tend saint Joseph. A la tête de l'âne, trois anges, et, dans les airs, trois angelets portant une draperie au-dessus de la Vierge.

RF *Crayon noir.* — H. 0,276. L. 0,202.

A droite, inscription illisible au crayon ; à gauche, à
23544 l'encre, sur le montage : Angot.

44. — Sainte Famille.

La Vierge, vêtue d'habits modernes, assise à gauche, lit. A droite, saint Joseph ; l'Enfant, assis près de lui, regarde le ciel où apparaissent des anges et des chérubins.

Sanguine. — H. 0,398. L. 0,238.

23545 D'après Carlo Maratta (?).

45. — Sainte Famille aux donateurs.

Dans un paysage, à gauche, la Vierge assise porte l'Enfant qui joue avec saint Jean. Derrière elle, saint Joseph. A droite, un homme et une femme, de profil à gauche, en prières.

Sanguine. — H. 0,147. L. 0,213.

Sur le montage, à gauche : Angot ; à droite : École française.

D'après le tableau du Titien aujourd'hui à la galerie
23546 royale de Dresde.

46. — Vierge aux pèlerins.

Sur un trône, la Vierge porte l'Enfant qui bénit des pèlerins agenouillés à droite et à gauche sur la marche du trône.

Sanguine. — H. 0,292. L. 0,210.

Sur la marche du trône, à la sanguine : Antonius Carracius, Romæ. Et, plus bas, inscription illisible.
23547 D'après Antoine Carrache.

47. — Buste de Vierge tenant l'Enfant.

De face, le visage penché vers la droite.

Crayon noir. — H. 0,215. L. 0,162. ML

En bas, à gauche, à la plume : Se Ambrogio ad Nemos (?) 23573

48. — La Vierge.

Assise sur des nuages, de profil à droite.

Crayon noir. — H. 0,201. L. 0,168. ML

D'après Giovanni Baptista Gauli, aux Saints-Apôtres, à Rome. 23568

49. — Couronnement de la Vierge.

Sur des nuages que supportent des anges, le Christ assis à droite, un sceptre de la main gauche, dépose, de la main droite, une couronne sur la tête de la Vierge, assise à gauche. Au-dessus, le Saint-Esprit.

Sanguine. — H. 0,359. L. 0,363. RF

On lit au dos : Angot d'après Lanckens (?) 23556

50. — Le Christ porté au tombeau.

Trois hommes, dont deux sont vêtus de costumes modernes, portent le corps du Christ, enveloppé d'un linceul et auréolé.

Crayon noir. — H. 0,305. L. 0,220.

On lit sur le montage, à l'encre, à gauche : Ango. 23548

51. — Ascension du Christ (fragment).

Le torse nu, une draperie autour des jambes, il est porté sur des nuages. Croquis du pied et de la main gauche.

Crayon noir. — H. 0,213. L. 0,160.

En bas, à la plume, à droite : Gio Ba Gauli a Sti Apostoli ? ML

D'après le tableau de Giovanni Baptista Gauli, aux Saints-Apôtres, à Rome. 23567

52. — Le Christ sur des nuages.

1° Assis les bras étendus, les yeux baissés, la poitrine nue. Croquis de la tête et du bras gauche.

2° Contre-épreuve du dessin précédent.

Crayon noir. — H. 0,213. L. 0,158.

En bas, à gauche, à la plume : Sa Cata di Siena. 23575

53. — Le saint Suaire.

Dans un encadrement de voûte, balustre colonne, rideau, etc., des anges et des angelets emportent au ciel le saint Suaire. ML

Crayon noir. — H. 0,225. L. 0,323. 23583

54. — **Apothéose de l'empereur Constantin (Plafond).**

Des anges et des angelets portent au ciel le buste couronné de l'empereur. Encadrement
ML de voûte, balustrade, colonne et rideau.

23582 *Crayon noir.* — H. 0,225. L. 0,328.

55. — **Ange portant une couronne.**

ML De face, volant sur des nuages.

23569 *Crayon noir.* — H. 0,200. L. 0,130.

56. — **Ange portant une couronne.**

Contre-épreuve du nº 55.

ML H. 0,215. L. 0,164.

23572 bis En bas, à droite, à la plume : S^a Cat^a di Siena.

57. — **Deux anges.**

Volant et plafonnant, portant la colonne. En bas, à droite, deux chérubins.

23581 bis *Crayon noir.* — H. 0,111. L. 0,171.

58. — **Un ange.**

Volant et plafonnant, tenant de la main droite la couronne d'épines, et une palme de
ML la main gauche.

23581 *Crayon noir.* — H. 0,132. L. 0,165.

59. — **Le prophète Daniel.**

Copie, en contre-partie, de la figure de Michel-Ange à la Chapelle Sixtine, librement interprétée.

RF *Crayon noir.* — H. 0,206. L. 0,145.

23558 En haut, à droite, au crayon : De Michel-Ange.

60. — **Saint Marc.**

Assis sur un trône, au centre, un stylet dans la main droite, il saisit de la main gauche un parchemin que lui présente un ange. A ses pieds, le lion couché et un ange portant une palme. A gauche, sur des nuages, figure symbolique de la Religion. A droite, plusieurs figures allégoriques de Vices chassés par le saint.

23557 *Sanguine.* — H. 0,208. L. 0,345.

61. — **Saint André.**

1° Assis sur des nuages, demi-nu, de trois quarts à droite, les bras étendus, les yeux levés.

2° Contre-épreuve du même dessin.

Crayon noir. — H. 0,216. L. 0,164. ML

En bas : So Andrea al Noviziato. Au Noviciat des Jésuites a Rome. 23578

62. — **Saint Charles en adoration devant un tombeau.**

Saint Charles, en habits ecclésiastiques, est agenouillé devant un tombeau que lui montre un ange debout près de lui. Derrière le saint, personnage agenouillé. Au fond, à gauche, paysage. RF

Sanguine. — H. 0,256. L. 0,275. 23552

63. — **Saint Charles faisant l'aumône.**

Le saint, debout, suivi de deux hommes, distribue des vêtements à des estropiés à demi nus qui l'entourent. A gauche, une femme porte un enfant. RF

Sanguine. — H. 0,258. L. 0,233. 23555

64. — **Saint Laurent faisant l'aumône aux pauvres.**

Le saint est debout, à gauche, et remet des aumônes à trois mendiants déguenillés qui s'avancent vers lui, à droite.

Sanguine. — H. 0,314. L. 0,198.

Sur le montage, à la plume : Ango imitant de Guerchin. Ecole française.

D'après le Guerchin. 23550

65. — **Madeleine en prières (?).**

De face, agenouillée, les bras ouverts, les yeux au ciel. ML

Crayon noir. — H. 0,128. L. 0,177. 23577

66. — **Prédication de saint Philippe de Néri.**

Le saint, debout à gauche, tenant de la main gauche un crucifix qu'il désigne de la main droite, prêche une foule d'assistants groupés à droite, dans la campagne.

Sanguine. — H. 0,309. L. 0,249.

D'après Carlo Maratta (?) 23551



61



63



65



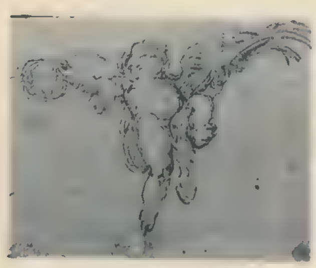
60



62



64



58



66



78



67



76



68



79



69

67. — **Saint Pierre faisant jaillir une fontaine dans sa prison.**

L'eau jaillit d'une pierre que touche le saint penché. Tout autour, des prisonniers, dont
RF plusieurs sont enchaînés, marquent leur étonnement.

23559 *Sanguine, plume, encre de Chine.* — H. 0,273. L. 0,375.

68. — **Sainte Praxède.**

Couchée, endormie. Deux anges, l'un portant une couronne, l'autre, un vase de fleurs, volent au-dessus d'elle. Près de sa tête, un lys.

RF *Sanguine.* — H. 0,223. L. 0,181.

23553 En bas, à la sanguine : Sᵉ PRAXEDES V.

69. — **Un Saint rend la vue à un aveugle.**

Le saint, debout, à droite, en habits sacerdotaux, touche les paupières d'un homme agenouillé devant lui. Autour d'eux, des assistants marquent leur surprise.

Sanguine. — H. 0,341. L. 0,272.

23554 En bas, à la plume, à droite : ROMA.

70. — **Une Sainte.**

Assise sur des nuages, de face, les bras
ML étendus, une fleur à la main droite, les yeux au ciel.

23580 *Sanguine.* — H. 0,142. L. 0,103.

71. — **Une Sainte.**

Assise, de profil à gauche, les bras croisés, regardant deux anges qui tiennent des cou-
ML ronnes.

23580 bis *Sanguine.* — H. 0,103. L. 0,141.

72. — **L'Innocence.**

Une femme assise, de trois quarts à gauche, tient dans la main gauche une colombe qu'elle
ML caresse de la main droite.

Crayon noir. — H. 0,173. L. 0,131.

23579 bis Pendant du n° 73.

73. — **La Prudence.**

Une femme assise, de trois quarts à droite, se regarde dans un miroir qu'elle porte de la main gauche. Elle tient un serpent dans la main droite.

ML *Crayon noir.* — H. 0,178. L. 0,137

Au Noviciat des Jésuites à Rome

23579 Pendant du n° 72.

74. — **La Justice.**

Assise, accoudée contre un arc de voûte, de face, un faisceau avec hache dans la main droite, ses balances dans la main gauche. ML

Crayon noir. — H. 0,245. L. 0,171.

Pendant du n° 75. 23570

75. — **La Religion.**

Femme assise, drapée, tenant de la main gauche une grande croix, et un calice de la main droite.

Crayon noir. — H. 0,265. L. 0,186.

Pendant du n° 74. 23571

76. — **Chrétiens refusant de sacrifier aux faux dieux.**

Devant un chef romain, lauré, assis à gauche, de profil à droite, accompagné d'un prêtre et entouré de serviteurs, deux chrétiens, un vieillard et un jeune homme, se détournent d'une statue d'Apollon que deux soldats leur ordonnent d'adorer. RF

Sanguine. — H. 0,203. L. 0,422.

A droite, à la plume : LAGRÉNÉ J. IN ROME. 23565

77. — **Héliodore renversé par un cavalier.**

Fragment de la fresque de Raphaël : *Héliodore chassé du temple*, au Vatican.

Crayon noir. — H. 0,164. L. 0,209. ML

Sur le montage, à la plume : SUBLERAS barré et remplacé par ANGOT. 23566

78. — **L'Ensevelissement des morts.**

Deux hommes, marchant vers la gauche, portent un corps. Un enfant, à gauche, les éclaire avec une torche. A droite, un corps étendu. Au fond, un obélisque; derrière, un pont.

Crayon noir. — H. 0,262. L. 0,197.

En bas, au crayon : A Sᵗ-MARC A ROME, et sur le montage : ANGO, à la plume.

D'après le tableau de Guillaume Courtois à St-Marc de Rome. 23562

79. — **Sujet inconnu.**

Au premier plan au centre, un religieux s'incline devant un vieillard en habits sacerdotaux. Autour d'eux, des soldats à pied et des cavaliers. Au fond, sur un autel, la statue d'Hercule.

Sanguine. — H. 0,293. L. 0,415. 23549

80. — Fragment de composition.

Deux hommes s'empressent autour d'un personnage (le Christ?) qui s'avance vers la gauche.

RF *Crayon noir.* — H. 0,211. L. 0,248.

23563 En bas, à droite, au crayon : Du Tintoret. Palais Borghèse a Roma.

81. — Figure de femme.

Debout, de face, drapée, la tête penchée en avant.

Crayon noir. — H. 0,216. L. 0,163.

ML En bas, à droite, à la plume : A St-Giovanni.
Au verso, Femme en prières assise, les mains jointes,
23573 bis la tête renversée, les yeux au ciel ; au crayon noir.

82. — Statue de femme.

ML Sur un piédestal, de trois quarts à droite, drapée, tenant à deux mains un manteau croisé sur sa poitrine.

23576 bis *Crayon noir.* — H. 0,217. L. 0,191.

83. — Feuille de croquis.

Études de nymphes et d'amours.

ML *Crayon noir.* — H. 0,211. L. 0,157.

23576 Au verso, contre-épreuve d'un dessin représentant une statue de femme de face, drapée ; au crayon noir.

84. — Feuille de croquis.

Satyres et enfants dans des attitudes diverses.

Crayon noir. — H. 0,215. L. 0,193.

ML En bas, à droite, à la plume : Plafond Capel. Barberini. Peut-être de la même composition que le numéro précédent.
23572

85. — Décoration architecturale.

Enfants accoudés à un fronton au milieu de rinceaux et de guirlandes. Au-dessus, deux amours autour d'une coquille.

Crayon noir. — H. 0,297. L. 0,238.

23561 En bas, à gauche, au crayon : Angot.

86. — Décoration d'un écoinçon.

1° Une figure presque nue devant un pilastre corinthien, une main appuyée sur l'arc d'une voûte.

2° Contre-épreuve du même dessin.

Crayon noir. — H. 0,214. L. 0,263.

ML Sur la contre-épreuve, à la plume, à gauche : Santa Martha.

23574 D'après la décoration de l'église Ste-Marthe à Rome.

87. — Les quatre Évangélistes (pendentif).

Saint Jean, saint Marc, saint Luc et saint Mathieu sur des nuages, avec l'aigle et l'ange. Au-dessus, une frise où on lit : « Electa... ».

Sanguine. — H. 0,376. L. 0,306.

L'attribution de ce dessin à Ango est incertaine.
D'après Lanfranc? 23560

ANGUIER (Michel). Eu 1612-Paris 1686.

88. — Projet de statue pour un tombeau.

Un guerrier, en costume antique, cheveux frisés et moustache, à demi couché de trois quarts à droite, le bras gauche appuyé sur un coussin, la main gauche sur son casque, une épée dans la main droite.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,205. L. 0,345. F. 2.

Acquis à la vente du marquis de Chennevières (1900), n° 9 du catalogue, au prix de 16 francs. 2363 R. F.

ARMAND-DUMARESQ (Charles-Édouard). — Voy. Dumaresq.

AUBIGNI (J. d').

89. — La tour de Sénèque en Corse.

Au sommet d'une hauteur rocheuse et à demi couverte de buissons, s'élève une tour en ruine. A gauche, vue sur des vallées et des montagnes. A droite, un berger gravit la pente.

Crayon noir. — H. 0.498. L. 0,630.

En bas : Dessin d'après nature par J. d'Aubigni, et au-dessous, sur un cartel orné de lauriers : Vue perspective de la tour de Sénèque dans l'ile de Corse. Cette tour est située dans la province du cap Corse, sur, etc..., et au-dessous : Présenté au Roi par les directeurs du terrier général de la Corse. 26073

AUBRY (Étienne). Versailles 1745-Versailles 1781.

90. — Étude d'homme.

Assis, presque de face, dans un fauteuil, près d'une table recouverte d'une nappe, botté, coiffé d'un feutre.

Crayon noir, lavé de bistre. — H. 0,355. L. 0,283.

En bas, à la plume, à droite : Rome, 1774. 23586

91. — Étude d'homme.

Assis, de profil à droite, culotte courte, chapeau de feutre. A ses pieds, un cabas.

Crayon noir lavé de bistre. — H. 0,363. L. 0,286.

En bas, à gauche, à la plume : Rome, 1774. 23587



88



91



90



89



92



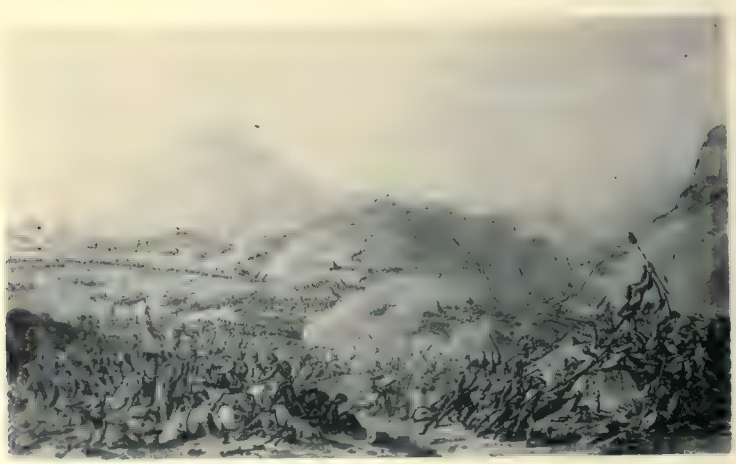


94



98

96



101

AUBRY (Louis-François). Paris 1770-vers 1850.

92. — **Bataille d'Aboukir.**

A gauche, Bonaparte, suivi de son état-major à cheval, désigne de la main gauche les troupes qui combattent devant lui dans une presqu'île où s'élèvent la ville et le camp. A droite, au premier plan, des soldats conduisent des Arabes prisonniers, auxquels ils ont pris des étendards. Au loin, d'autres Arabes s'embarquent sur des bateaux à voile, qui se dirigent vers une flotte à droite, et que canonnent les troupes françaises.

Aquarelle. — H. 0, 560. L. 0,985.

Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 297, n° 2514.
23585 Acquis 400 francs, le 17 janvier 1836.

AUBRY-LECOMTE (Hyacinthe-Louis-Victor-Jean-Baptiste). Nice 1787-Paris 1858.

93. — **La Vierge.**

Presque de profil à gauche, les yeux baissés, auréolée, les mains jointes.

Mine de plomb. — H. 0,395. L. 0,250.

En bas, à gauche, au crayon : Aubry Lecomte, del. Mars 1842, d'après Raphael, au chateau de Compiègne.
Et au dos, sur un cartel : « Vierge dessinée d'après le tableau de Raphael, qui se trouve au chateau de Compiègne dans la chapelle, par Aubry-Lecomte. — Offert au Musée du Louvre par sa veuve ».
Don, ainsi que le suivant, de Mme Vve Aubry-
504 M. I. Lecomte, janvier 1860.

94. — **Le Naufrage de Virginie.**

Debout à la poupe du bateau qui se disloque, Virginie, les vêtements collés au corps, lève les yeux au ciel. Un homme, à la nage, se dirige vers elle, attaché à une corde que tiennent des hommes à terre.

Crayon noir. — H. 0,354. L. 0,282.

En bas, à gauche, au crayon : Aubry-Lecomte del. 1841, d'après Prudhon.
Au dos, sur un cartel : « Naufrage de Virginie, d'après le dessin de Prud'hon, par Aubry-Lecomte. Offert au Musée du Louvre par sa veuve. Ce dessin a été exposé au Salon de 1859 ».
503 M. I. Voir la note du numéro précédent.

AUGUSTIN (Attribué à Jean-Baptiste-Jacques). Saint-Dié 1759-Paris 1832.

95. — **Portrait du marquis d'Asfeld.**

De trois quarts à droite, regardant de face. Perruque courte et bouclée.

Crayon noir, estompe, rehauts de blanc sur papier gris. — H. 0,335. L. 0,260.

A droite, au crayon : M. le marquis d'Asfeld.
Don du journal *l'Art*, 1882. Exposé sous le n° 2064.
Décrit dans la 2e notice supplémentaire du Catalogue
1407 R. F. des dessins, etc., par le vicomte Both de Tauzia, p. 117.

96. — **Portrait de Mlle de Cocherel.**

De face, cheveux frisés à peine indiqués.

Crayon noir, estompe, rehauts de blanc, sur papier gris. — H. 0,465. L. 0,292.

A droite, au crayon noir : Mlle de Cocherel, degré 8 1/2.
Don du journal *l'Art*, 1882. 1408 R. F.

97. — **Portrait de M. Kirvan.**

De face, cheveux bouclés à peine indiqués,

Crayon noir, estompe, rehauts de blanc, sur papier gris. — H. 0,465. L. 0,295.

A droite, au crayon noir, dans un ovale : 9 degrés, et F. 3.
au-dessous, M. M. Kirvan.
Don du journal *l'Art*, 1882. 1409 R. F.

98. — **Portrait du marquis de Juigné.**

De face, imberbe, cheveux à peine indiqués.

Crayon noir, estompe, rehauts de blanc, sur papier gris. — H. 0,460. L. 0,300.

A droite, au crayon noir : Montre 12 degrés... M. le F. 3.
marquis de Juigné.
Don du journal *l'Art*, 1882. 1410 R. F.

99. — **Portrait de la marquise de Juigné.**

De face. Indication d'un bonnet sur la tête.

Crayon noir, estompe, rehauts de blanc, sur papier gris. — H. 0,455. L. 0,304.

A droite, au crayon : Mme la marquise de Juigné, la jeune, et au-dessous : Mme de Juigné, 13 degrés. Don du journal *l'Art*, 1882. Exposé sous le n° 2065. Décrit dans la 2e notice supplémentaire du Catalogue des dessins, etc., par le vicomte Both de Tauzia, p. 117. 1411 R. F.

100. — **Portrait de la marquise de Juigné.**

De face, indication sommaire d'un bonnet.

Crayon noir, estompe, rehauts de blanc, sur papier gris. — H. 0,460. L. 0,300.

A droite, au crayon noir : Mme la marquise de Juigné, 10 degrés, et, au-dessus, un rond de 0,050 de diamètre avec, au milieu : Grandeur ; et à côté : Marquise de Juigné, montre.
Don du journal *l'Art*, 1882. 1412 R. F.
Une grande quantité de dessins semblables à ceux-ci (nos 95 à 100) a été donnée par le directeur du journal *l'Art* au Musée d'Ixelles (faubourg de Bruxelles).

BACLER D'ALBE (Louis-Albert-Ghislain, baron de). Saint-Pol 1761-Sèvres 1824.

101. — **Bataille de Rivoli.**

Au premier plan, dans un cirque de montagnes, au centre, mêlée d'hommes et de chevaux ; à droite, assaut d'une batterie par les troupes françaises ; à gauche, troupes autri-

chiennes prisonnières, et blessés qu'on enlève. Au fond, sur des pentes, colonnes et lignes de soldats combattant; à droite, une rivière.

Plume, lavé d'encre de Chine et d'aquarelle. — H. 0,353. L. 0,580.

Au milieu : B^{on} D*.

Sur le montage du dessin : BATAILLE DE RIVOLI. APRÈS AVOIR RÉTABLI LE DÉSORDRE QUI AVAIT, UN INSTANT, ÉBRANLÉ LA GAUCHE, LE GÉNÉRAL BONAPARTE DONNE L'ORDRE A LA 75e ET A LA 18e DE LIGNE D'ATTAQUER UNE COLONNE ENNEMIE QUI AVAIT ENTIÈREMENT TOURNÉ L'ARMÉE FRANÇAISE ET LUI CRIAIT DE SE RENDRE. CETTE COLONNE, ATTAQUÉE AVEC IMPÉTUOSITÉ, EST ELLE-MÊME OBLIGÉE DE FUIR ET SE LAISSE PRENDRE TOUT ENTIÈRE PAR QUELQUES TIRAILLEURS FRANÇAIS. LES AUTRICHIENS AVAIENT, EN PARTIE, TOURNÉ LA DROITE DES FRANÇAIS ET SE RÉPANDAIENT SUR LE PLATEAU DE RIVOLI. LE GÉNÉRAL JOUBERT SE MET A LA TÊTE DE SES GRENADIERS, LE GÉNÉRAL BERTHIER DIRIGE LA CAVALERIE, ET AUSSITOT L'ENNEMI EST TAILLÉ EN PIÈCES ET CULBUTÉ DANS LE BAS ADIGE. IL REVIENT TROIS FOIS A LA CHARGE ET TOUJOURS EST REPOUSSÉ ET PERD SON ARTILLERIE ET SES MEILLEURES TROUPES. DESSINÉ DE MÉMOIRE PAR B^{on} D*.

Au dos, au crayon : ACQUIS DE M. DEFILLE, 29 DÉCEMBRE 1847, 30 FRANCS.

23591 Pour la bataille de Rivoli, voir n°s 146, 147 et 186.

BAGETTI (JOSEPH-PIERRE). Turin 1764-1831.

La plupart des aquarelles de Bagetti ont été exécutées pour une suite de gravures intitulées : *Vues des champs de bataille de Napoléon en Italie dans les années* 1796, 1797 *et* 1800, *dessinées sur les lieux par* M. BAGETTI, *capitaine, ingénieur géographe, gravées et terminées au Dépôt général de la Guerre sous la direction de M. le lieutenant-général* PELET. *Paris, 1835, in-folio.*

Cette suite d'*aquarelles gouachées* a probablement quitté le ministère de la guerre pour le château de Versailles lors de la fondation du Musée historique, sous Louis-Philippe. Il en fut exécuté alors des copies dont quelques-unes, portant sur le cadre : CAMPAGNES DU GÉNÉRAL BONAPARTE EN ITALIE, N°..... FAIT AU DÉPOT GÉNÉRAL DE LA GUERRE, remplacent à Versailles les originaux restés au ministère de la guerre. Par exception à la méthode employée sous Louis-Philippe, ces aquarelles n'ont pas été encastrées dans des boiseries et ont conservé leurs cadres originaux, sur lesquels une notice, que nous reproduisons en italique, décrit les actions qu'elles représentent. La série doit être complétée par des compositions signées de Lameau, Morel, Parent, Steretti, peut-être copies d'aquarelles de Bagetti perdues.

La plupart de ces gouaches ont été gravées également par Skelton (Cab. des Estampes, Bd 13, in-folio).

Nous renvoyons à la *Notice du Musée National de Versailles par Eud. Soulié... 2e partie. Premier étage. 2e édition. 1860.*

102. — Vue de la ville et du château de Nice.

Premier quartier général de l'armée française (28 mars 1796).

Au premier plan, le Paillon, sur la rive duquel défilent des troupes. A droite, un pont que traverse un état-major; à gauche, au premier plan, un coin de la rive gauche avec quelques personnages. Au fond, à gauche, le château.

Aquarelle gouachée. — H. 0,505. L. 0,780.

En bas, à droite : BAGETTI.

Gravée par Perdoux.

23637 Au Musée de Versailles, Cat. T. II, p. 276, n° 2419.

103. — Vue de la ville de Savone.

Arrivée du général Bonaparte et du quartier général (9 avril 1796).

La ville, au bord de la mer; derrière, des montagnes; à droite, premier plan de rochers avec un port. Plusieurs barques sur l'eau. Effet de crépuscule.

Aquarelle gouachée. — H. 0,500. L. 0,780.

Gravée par Sonnerat.

Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 276, n° 2421. 23604

104. — Vue de Voltri.

Position défendue par le général Ceroni avec 3,000 Français contre 10,000 Autrichiens (10 avril 1796).

Au milieu, des collines près de la mer; à gauche, près de Voltri, Français et Autrichiens se battant. La fumée des canons coiffe les sommets; à droite, au second plan, groupe de maisons.

Aquarelle gouachée. — H. 0,495. L. 0,800.

En bas, à droite : BATAILLE DE VOLTRI, PAR J. BAGETTI, DE TURIN.

Gravée par Schrœder et Misbach.

Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 277, n° 2422. 23638

105. — Attaque de la redoute de Monte-Legino.

Le chef de la brigade Rampon fait prêter à ses troupes le serment de périr plutôt que de se rendre (10 avril 1796).

La redoute, au sommet d'une montagne escarpée, est attaquée de tous côtés, à coups de canons par des troupes.

Aquarelle gouachée. — H. 0,510. L. 0,780.

Gravée par Schrœder.

Au Musée de Versailles, Cat. T. II, p. 277, n° 2423. 23607

106. — Vue du village de Carcare.

Entrée des troupes françaises (12 avril 1796).

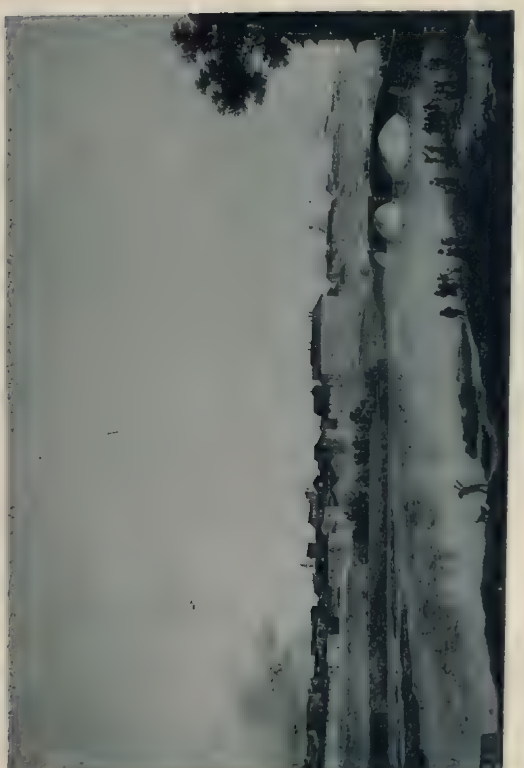
Au centre, le village de Carcare, au fond d'une plaine, devant des montagnes. Au premier plan, quatre cavaliers galopent vers la droite; au second plan, à droite, sur une route, les troupes se dirigent vers le village.

Aquarelle gouachée. — H. 0,510. L. 0,795.

En bas, à droite : LE CARCARA, PAR BAGETTI, et sur le cadre : RETOUCHÉ PAR MOREL.

Gravée par Lameau.

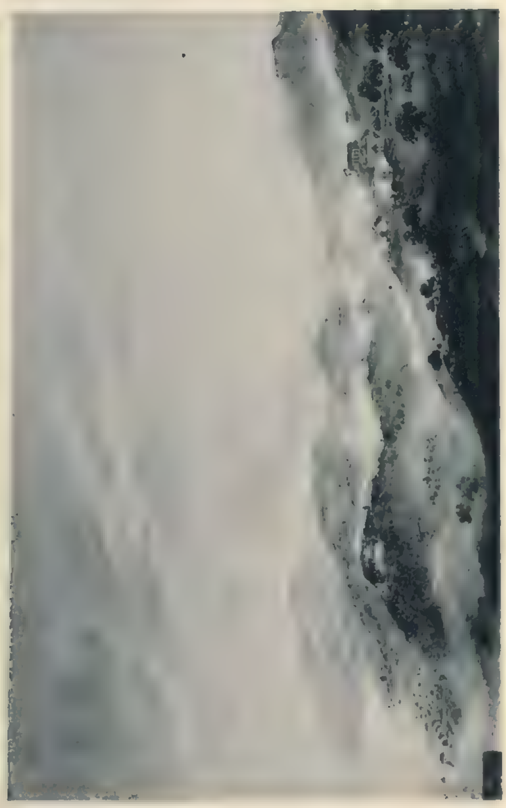
Au Musée de Versailles, Cat., T. II, p. 277, n° 2425. 23632



102



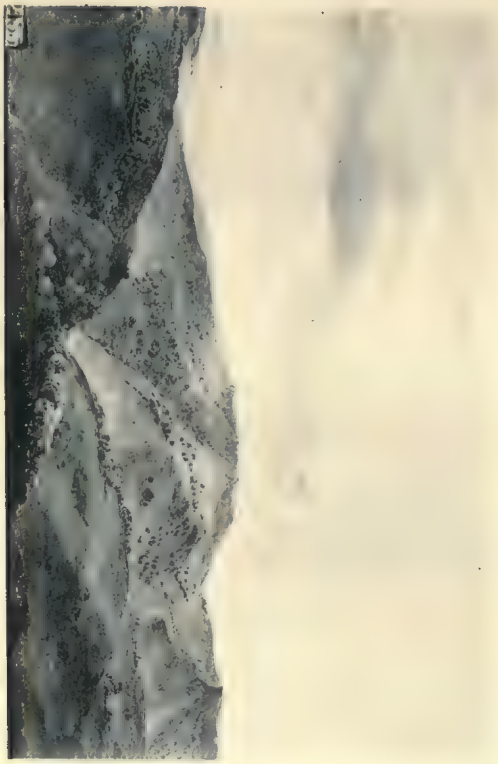
103



104



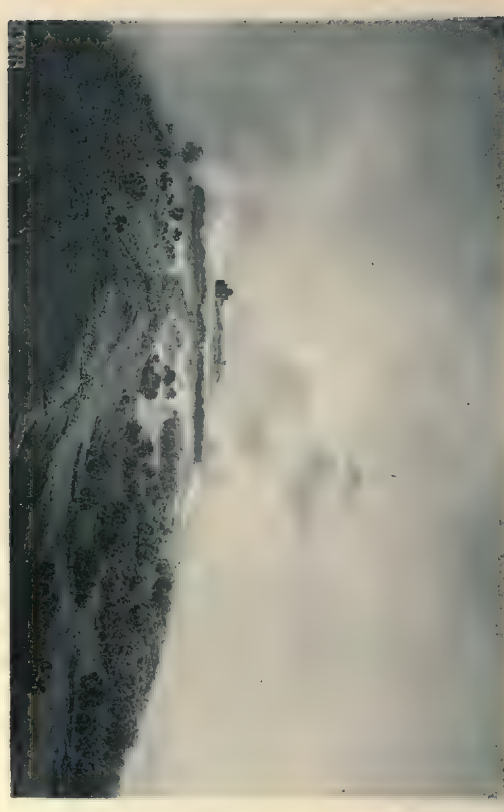
106



112



113



107



109

107. — Vue du vieux château de Cosseria.

Attaque sur trois colonnes par les généraux Joubert, Banel et Quesnel (14 avril 1796).

Sur une pente garnie d'arbres, une colonne s'avance, au centre, contre le château qui se défend à coups de canons. A droite et à gauche, deux autres colonnes montent à l'asssaut.

Aquarelle gouachée. — H. 0,500. L. 0,780.

En bas, à droite : COSSERIA, PAR BAGETTI.
Gravée par Schrœder.
23622 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 278, n° 2428.

108. — Autre vue du vieux château de Cosseria.

Le lieutenant général Provera, sommé de se rendre à discrétion, demande à capituler (15 avril 1796).

Presque au sommet de la hauteur, un peu au-dessous du château, les troupes, qui viennent d'attaquer, sont en ligne ou se reposent. Plus haut, le général Provera demandant à capituler. Tout en haut, le château avec sa garnison.

Aquarelle gouachée. — H. 0,515. L. 0,785.

Gravée par Lameau.
23610 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 278, n° 2427.

109. — Première vue de Dégo.

Attaque générale de la position par les divisions Laharpe et Masséna (14 avril 1796).

La ville, sur une hauteur, au delà d'une rivière. Au centre, plusieurs bataillons s'avancent en lignes; à droite, des troupes se dirigent vers la position par une route en lacets; au premier plan, plusieurs cavaliers.

Aquarelle gouachée. — H. 0,530. L. 0,800.

En bas, à droite : PREMIÈRE VUE DE DÉGO, PAR BAGETTI.
Gravée par Fortier.
23639 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 278, n° 2429.

110. — Deuxième vue de Dégo.

L'ennemi est chassé de toutes parts et la victoire est décidée (15 avril 1796).

Devant le mur d'une ferme, et sur la hauteur qui la domine, les troupes françaises poursuivent l'ennemi qui s'enfuit. A droite, des cavaliers traversent un gué, d'autres s'avancent au galop sur la rive. Au fond, au sommet d'une hauteur escarpée, l'église et le village.

Aquarelle gouachée. — H. 0,530. L. 0,800.

Signature dissimulée par le cadre.
Gravée par Godefroy.
23595 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 279, n° 2432.

111. — Troisième vue de Dégo.

Tandis qu'une division de l'armée française a déjà tourné la droite de cette position, une deuxième division, formée en colonnes serrées, marche au pas de charge, et sans tirer, sur la redoute de Monte-Magliano (16 avril 1796).

La redoute de Monte-Magliano, au centre, sur la hauteur, est attaquée par une colonne, à droite, au second plan, pendant qu'une autre colonne monte à l'assaut. Au premier plan, au centre, plusieurs cavaliers, et à droite, sur des rochers, abrités par des arbres, des artilleurs avec leurs canons.

Aquarelle gouachée. — H. 0,530. L. 0,800.

Gravée par Pillement.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 278, n° 2430. 23627
Pour une autre vue de Dégo, voir MOREL.

112. — Vue des hauteurs de Monte-Zemolo.

Jonction de l'aile gauche et du centre de l'armée française pour se porter sur les Piémontais, après avoir battu les Autrichiens (15 avril 1796).

Les sommets de Monte-Zemolo sont couronnés de troupes qui suivent une route. Sur les pentes, des arbres.

Aquarelle gouachée. — H. 0,530. L. 0,800.

Gravée par Legrand.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 279, n° 2433. 23628

113. — Vue de la ville de Ceva.

Les Piémontais se retirent dans le fort (16 avril 1796).

La ville, au centre, au bord d'un torrent, est dominée par son église. A droite, les Piémontais traversent à gué le torrent et s'engagent sur la pente qui conduit au fort.

Aquarelle gouachée. — H. 0,500. L. 0,765.

Gravée par Fortier.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 286, n° 2465. 23603

114. — Vue du fort de Ceva.

Évacuation du camp retranché par les Autrichiens (16 avril 1796).

Le fort, sur un sommet qui domine les montagnes environnantes, est entouré d'un camp retranché où se pressent les troupes qui abandonnent la position.

Aquarelle gouachée. — H. 0,540. L. 0,820.

En bas, à droite : VUE DU FORT DE CEVA, PAR BAGETTI, ARTISTE.
Gravée par Schrœder.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 279, n° 2434. 23616

115. — Première vue des hauteurs de Saint-Michel.

Le général Joubert passe le Tanaro sous le feu de l'ennemi, pour entraîner les troupes par son exemple (19 avril 1796).

Au centre, le Tanaro dominé à droite par les hauteurs de Saint-Michel, d'où les Autrichiens tirent sur le général Joubert qui aborde à cheval la rive gauche. Les troupes françaises s'apprêtent à traverser le fleuve.

Aquarelle gouachée. — H. 0,550. L. 0.777.

Gravée par Schrœder et Misbach.
23623 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 286, n° 2466.

116. — Deuxième vue du village de Saint-Michel.

Les Français enlèvent le village de Saint-Michel (19 avril 1796).

Le village de Saint-Michel est au centre, au pied d'une montagne, précédé d'un torrent que les troupes françaises traversent sur un pont, au pas de charge.

Aquarelle gouachée. — H. 0,495. L. 0,770.

En bas, à droite : BATAILLE DE SAINT-MICHEL, PAR BAGETTI.
Gravée par Perdoux.
23597 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 286, n° 2467.

117. — Première vue de Mondovi et de la position de Brichetto.

Les Français enlèvent la position et occupent la ville (22 avril 1796).

Au milieu d'un nuage de fumée, les troupes françaises s'élancent à l'assaut de la ville, située à droite, au fond, sur une hauteur. A droite, au premier plan, des cavaliers au galop sur une route. A gauche, sur un rocher, un canon et ses servants.

Aquarelle gouachée. — H. 0,501. L. 0,775.

Gravée par Lameau et Misbach.
23602 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 287, n° 2468.

118. — Deuxième vue des environs de Mondovi et du village de Carasson.

Combat de cavalerie dans la plaine. Mort du général Stengel (22 avril 1796).

Le village, au premier plan, au centre, sur une hauteur. Au fond, une plaine coupée d'arbres, au milieu de laquelle deux lignes de cavaliers se précipitent l'une sur l'autre.

Aquarelle gouachée. — H. 0,500. L. 0,780.

En bas, à droite : BAGETTI PINXIT CARAXONUM.
Gravée par Lameau.
23599 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 287, n° 2469.

119. — Vue de la ville de Bene.

Entrée de la division Masséna (24 avril 1796).

La ville, au centre, au second plan ; à gauche, par une route bordée d'arbres, s'avancent les troupes de Masséna.

Aquarelle gouachée. — H. 0,500. L. 0,775.

Gravée par Fortier.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 287, n° 2470. 23608

120. — Vue de la place de Cherasco.

Entrée des troupes françaises (25 avril 1796).

Au centre, la ville entourée de remparts ; à droite, derrière un bouquet d'arbres, des régiments, en longues lignes, suivent une route vers la ville.

Aquarelle gouachée. — H. 0,500. L. 0,780.

Gravée par Cardano.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 287, n° 2471. 23624

121. — Vue de la ville de Fossano.

Le général Serrurier jette quelques obus dans la ville, et elle se rend (26 avril 1796).

Au premier plan, une rivière ; au fond, la ville sur une colline ; à droite, sur une hauteur, des pièces d'artillerie bombardent la ville.

Aquarelle gouachée. — H. 0,515. L. 0,783.

En bas, à gauche : BAGETTI PINXIT FOSSANUM.
Gravée par Ballard.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 287, n° 2472. 23600

122. — Vue de la ville d'Alba Pompeia, en Piémont.

Entrée des troupes françaises (26 avril 1796).

Dans un cadre de montagnes, au milieu d'une plaine sillonnée de rivières et semée d'arbres, la ville, au premier plan, au centre, entourée de murailles, vue à vol d'oiseau. A gauche, entrée des troupes françaises sur deux colonnes.

Aquarelle gouachée. — H. 0,500. L. 0,780.

Gravée par Schrœder.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 288, n° 2473. 23634

123. — Vue de la ville de Coni.

Entrée des Français dans cette place, par suite d'un traité conclu avec le roi de Sardaigne (29 avril 1796).

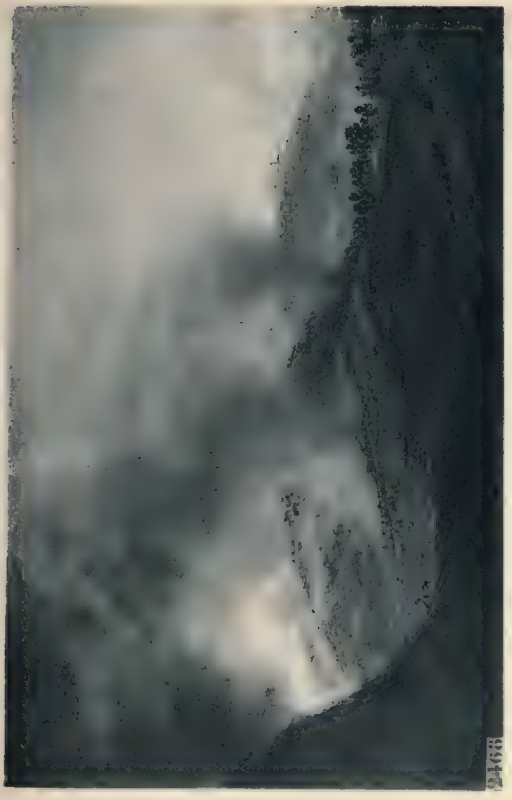
Au bord d'une rivière, la ville entourée d'une double enceinte ; à gauche, les troupes traversent un pont et entourent la place.

Aquarelle gouachée. — H. 0,505. L. 0,783.

En bas, au centre : VUE DE CONI, PAR BAGETTI.
Gravée par Cardano.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 288, n° 2474. 23619



115



117



118



122

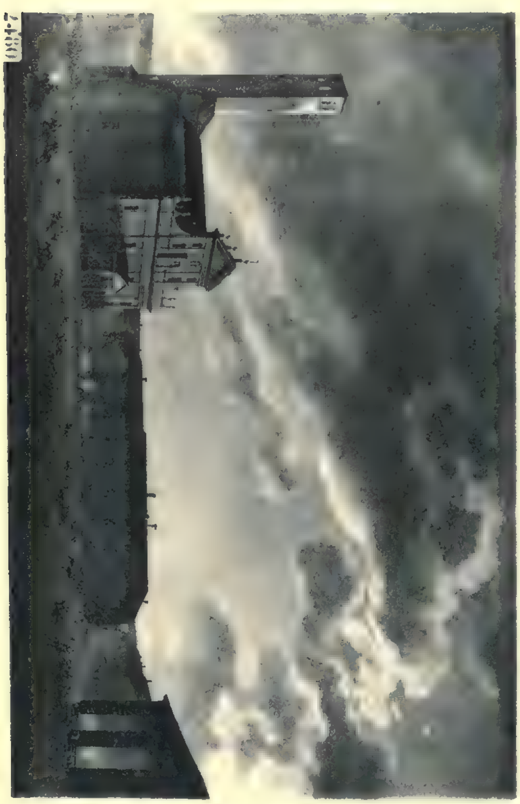
128



124



129



126



124. — Vue de la ville et de la citadelle de Tortone.

Passage de la Scrivia et entrée de l'armée française. L'occupation de Tortone avait été stipulée par l'armistice conclu entre le général en chef Bonaparte et le roi de Sardaigne (3 mai 1796).

La citadelle, au centre, sur une hauteur, et la ville, à ses pieds, au delà de la Scrivia. A gauche, au premier plan, des cavaliers, sur deux rangs, passent la rivière à gué. A droite, des bacs transportent des fantassins.

Aquarelle gouachée. — H. 0,505. L. 0,780.

Gravée à l'eau-forte par Misbach et terminée par Perdoux.
23633 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 288, n° 2475.

125. — Vue de la ville et de la citadelle d'Alexandrie.

Entrée des Français dans cette place, par suite d'un traité conclu avec le roi de Sardaigne (5 mai 1796).

Au centre, au milieu d'une plaine, la cité, longée à gauche par une rivière que traverse un pont communiquant avec la citadelle. Au centre et à droite, plusieurs colonnes se dirigent vers la ville.

Aquarelle gouachée. — H. 0,505. L. 0,785.

Gravée par Sonnerat.
23605 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 288, n° 2476.

126. — Vue des ville et citadelle de Plaisance.

Entrée des troupes françaises (7 mai 1796).

Au fond d'une plaine, la ville, au centre; bouquet d'arbres à gauche. Autour de la place, des colonnes de troupes françaises.

Aquarelle gouachée. — H. 0,505. L. 0,785.

En bas, à droite : VUE DE PLAISANCE, PAR BAGETTI.
Gravée par Misbach.
23625 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 288, n° 2477.

127. — Vue du Pô vis-à-vis de la ville de Plaisance.

Passage du Pô par l'armée française (7 mai 1796).

A gauche, le fleuve; à droite, des troupes se battant dans une plaine, pendant que des bacs transbordent l'armée.

Aquarelle gouachée. — H. 0,505. L. 0,775.

Gravée par Fortier.
23589 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 289, n° 2478.

128. — Vue du village de Fombio.

Engagement de l'avant-garde française, l'ennemi se retire sur Pizzighettone (8 mai 1796).

Au premier plan, à gauche, le camp dressé près du village, et les troupes ennemies se retirant en déroute; à droite, charge des troupes françaises à travers les rues.

Aquarelle gouachée. — H. 0,505. L. 0,780.

En bas, à droite : VUE DU COMBAT DE FOMBIO, PAR BAGETTI.
Gravée par Croutelle.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 289, n° 2479. 23592

129. — Vue de l'intérieur de Codogno.

Surprise de nuit dans laquelle le général Laharpe, commandant une division de l'armée française, est tué par la méprise de ses troupes (8 mai 1796).

La nuit, au clair de lune. Place du village; à gauche, l'église; des troupes s'enfuient vers la gauche; d'autres, à droite, débouchent en tumulte d'une rue.

Aquarelle gouachée. — H. 0,505. L. 0,780.

Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 289, n° 2480. 23649

130. — Vue de Casal Pusterlingo.

L'avant-garde des Français poursuit les Autrichiens (9 mai 1796).

Le bourg, derrière un rideau d'arbres; sur une route transversale, les troupes françaises au pas gymnastique, musique en tête.

Aquarelle gouachée. — H. 0,490. L. 0,760.

En bas, à droite : ...CASAL PUSTERLINGO, BAGETTI.
Gravée par Schrœder.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 289, n° 2481. 23636

131. — Première vue de la ville de Lodi.

Combat d'avant-garde en avant de cette ville (10 mai 1796).

Au fond d'une plaine coupée d'arbres, la ville, devant laquelle les troupes françaises, qui s'avancent à gauche, poursuivent les Autrichiens, qui s'enfuient à droite.

Aquarelle gouachée. — H. 0,500. L. 0,805.

En bas, à droite : COMBAT DE LODI, PAR BAGETTI.
Gravée par Lameau et Misbach.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 289, n° 2482. 23613

132. — Vue de la ville de Créma.

La cavalerie française somme le commandant vénitien de lui livrer l'entrée de cette place (11 mai 1796).

Au fond d'une plaine, derrière une rivière traversée par un pont, la ville entourée de murailles. A gauche, une ligne de troupes françaises, et, au premier plan, diverses escarmouches.

Aquarelle gouachée. — H. 0,505. L. 0,780.

Gravée par Sonnerat.
23607 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 290, n° 2484.

133. — Vue de la ville de Crémone.

Les Français occupent cette ville après un engagement de cavalerie (12 mai 1796).

La ville, au fond; devant une porte, engagement de cavalerie. Au premier plan, des prairies coupées d'arbres. A droite, un bouquet d'arbres.

Aquarelle gouachée. — H. 0,503. L. 0,783.

Gravée par Bovinet.
23601 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 290, n° 2486.

134. — Vue de la ville de Milan.

Entrée des troupes françaises par la porte romaine (15 mai 1796).

Au fond, les murailles de la ville couvertes de foule. Au premier plan, les troupes françaises pénètrent dans la cité par une porte monumentale. A droite, au fond, la cathédrale.

Aquarelle gouachée. — H. 0,505. L. 0,790.

Gravée par Fortier.
23594 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 291, n° 2488.

135. — Vue du bourg de Soncino.

Le général Kilmaine, à la tête de l'avant-garde, s'empare de ce bourg pour effectuer le passage de l'Oglio (24 mai 1796).

Au centre, le bourg entouré de murailles, et ceint par une rivière. Les troupes françaises, qui arrivent du centre, se séparent en deux colonnes pour pénétrer dans le bourg.

Aquarelle gouachée. — H. 0,508. L. 0,785.

Gravée par Desaulx.
23593 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 291, n° 2489.

136. — Vue du bourg et du château de Castiglione.

Première attaque de la division Augereau contre l'avant-garde des Autrichiens (3 août 1796).

Au fond, au centre, le bourg et le château. Dans la plaine qui les précède, les troupes françaises, en lignes et en colonnes, se répandent de tous côtés.

Aquarelle gouachée. — H. 0,500. L. 0,780.

En bas, au centre : PREMIÈRE VUE DE CASTIGLIONE PAR BAGETTI.
Gravée par Delaunay.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 292, n° 2494. 23631

137. — Vue des hauteurs près Castiglione.

Deuxième attaque de la division Augereau. L'ennemi est repoussé (3 août 1796).

Une vaste plaine parsemée de troupes qui se battent. A gauche, un monticule occupé par des colonnes françaises, et, au premier plan, un bouquet d'arbres.

Aquarelle gouachée. — H. 0,510. L. 0,785.

En bas, à droite : DEUXIÈME VUE DE LA BATAILLE DE CASTIGLIONE PAR BAGETTI.
Gravée par Cardano.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 292, n. 2495. 23615

138. — Vue de la ville et du château de Lonato.

Attaque de Lonato pour couper les Autrichiens qui se retiraient sur Salo (3 août 1796).

A gauche, sur une hauteur, la ville entourée de murailles, et, derrière, la forteresse. Tout autour, des troupes françaises courant; à droite, les Autrichiens s'enfuient.

Aquarelle gouachée. — H. 0,505. L. 0,805.

Gravée par Fortier.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 292, n° 2493. 23614

139. — Vue du bourg de Gavardo.

Un détachement de l'armée française, après s'être fait jour à travers les ennemis qui enveloppent ce bourg, y entre de vive force (4 août 1796).

Au premier plan, le bourg vu à vol d'oiseau, adossé aux collines. Au centre, des cavaliers se précipitent dans une rue. Les collines du fond sont couvertes de troupes.

Aquarelle gouachée. — H. 0,510. L. 0,780.

Gravée à l'eau-forte par Fortier et terminée par Croutelle.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 292, n° 2496. 23618



132



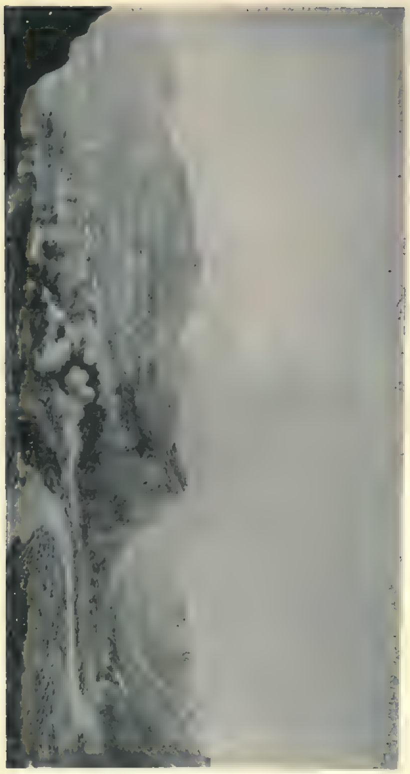
134



136



138



146



140



148



142

140. — Vue du château de la Pietra dans la vallée de l'Adige.

La division du général Masséna emporte cette position (4 septembre 1796).

Au premier plan, le fleuve fait une boucle autour du bourg de Caliano, au pied des montagnes, dont l'une est couronnée par le château de la Pietra. A droite, un pont que franchit l'infanterie, soutenue par l'artillerie qui canonne le château.

Aquarelle gouachée. — H. 0,500. L. 0,780.
Gravée par Delaunay
23650 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 293, n° 2499.

141.—Vue du château de la Pietra dans la vallée de l'Adige.

Copie de l'aquarelle précédente.

Aquarelle. — H. 0,505. L. 0,785.
23606 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 293, n° 2498.

142. — Vue du village de Lavis.

Le général Dallemagne, à la tête de l'avant-garde française, passe le pont de la rivière de Lavis au pas de charge (5 septembre 1796).

Au bord de la rivière que traverse un pont de bois, le village adossé à des montagnes. Les troupes françaises traversent la rivière, soutenues par des batteries d'artillerie.

Aquarelle gouachée. — H. 0,500. L. 0,795.
Gravée par Fortier.
23651 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 293, n° 2500.

143. — Vue du village de Primolano dans la vallée de la Brenta.

L'avant-garde française s'empare de ce village (7 septembre 1796).

Sur la rive de la Brenta, serpentant parmi des montagnes rocheuses, le village, occupé par les Autrichiens tirant sur les troupes françaises qui tiennent l'autre rive.

Aquarelle gouachée. — H. 0,505. L. 0,780.
Gravée par Réville.
23675 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 294, n° 2501.

144. — Vue de la place de Mantoue, entre le faubourg Saint-Georges et la citadelle.

Bataille de Saint-Georges gagnée par les Français; les Autrichiens sont jetés dans Mantoue (19 septembre 1796).

Au fond d'une plaine, derrière les étangs, la ville, sur un fond de montagnes. Au premier plan, les troupes françaises en lignes repoussent les Autrichiens.

Aquarelle gouachée. — H. 0,500. L. 1 m.
Gravée par Cardano.
23642 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 294, n° 2503.

145. — Vue des village et pont d'Arcole.

Le général en chef Bonaparte s'élance sur le pont, à la tête des troupes, pour s'emparer du village (15 novembre 1796).

A gauche, le village, au bord de l'Alpone, est occupé par les troupes autrichiennes; les troupes françaises tiennent l'autre rive. Sur le pont, Bonaparte s'élance, un drapeau à la main, suivi de soldats.

Aquarelle gouachée. — H. 0,505. L. 0,785
Gravée à l'eau-forte par Fortier et terminée par Lépine.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 294, n° 2504. 23621

146. — Vue de Rivoli avec une partie de la vallée de l'Adige.

L'armée française, attaquée par les Autrichiens, reprend l'offensive, les culbute dans l'Adige et gagne la bataille (14 janvier 1797).

A droite, l'Adige, coulant dans une vallée boisée, au milieu des montagnes; sur la rive droite, bataille entre les troupes françaises et autrichiennes.

Aquarelle gouachée. — H. 0,515. L. 1 m.
Gravée par Cardano.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 295, n° 2507. 23644

147. — Vue du bassin de Rivoli, entre les monts Corona et Pipolo.

L'armée française attaque l'ennemi et le chasse des hauteurs dont il s'était emparé (14 janvier 1797).

Dans une plaine bordée de montagnes au fond et à gauche, les troupes françaises s'avancent contre les Autrichiens, postés sur une colline, au premier plan.

Aquarelle gouachée. — H. 0,495. L. 0,990.
Gravée par Desaulx.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 295, n° 2506.
Pour la bataille de Rivoli, voir nos 101 et 186. 23643

148. — Vue du bourg d'Anghiari (rive droite de l'Adige).

La division du général Augereau attaque en queue la colonne de Provera, après qu'elle a passé l'Adige pour se porter sur Mantoue, et brûle le pont jeté par l'ennemi (14 janvier 1797).

A gauche, une vaste plaine, traversée par une route, et parsemée de villages, où se battent les troupes françaises et autrichiennes. A droite, l'Adige avec un pont en flammes.

Aquarelle gouachée. — H. 0,505. L. 0,780.
En bas, au milieu : VUE D'ANGHIARI PAR BAGETTI DE TURIN.
Gravée par Tillard.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 296, n° 2510. 23628

149. — Vue de la Madona della Corona.

Les Autrichiens, battus à Rivoli, passent le défilé de la Corona sous le feu des Français, qui se sont emparés de ces hauteurs (14 janvier 1797).

Une route, suivie par les Autrichiens, traverse des défilés étroits bordés de précipices. A mi-hauteur, à droite, l'église; sur les sommets, des troupes françaises tirent sur les Autrichiens.

Aquarelle gouachée. — H. 0,495. L. 0,765.

En bas, au milieu : ... DE LA MADONA DELLA CORONA PAR BAGETTI, DE TURIN.

Gravée par Pillement fils.

23620 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 293, n° 2509.

150. — Vue des environs de Mantoue, entre le faubourg Saint-Georges et la citadelle.

Les Français, vainqueurs à Rivoli, reviennent sur Mantoue à marches forcées, repoussent une sortie de la citadelle, près de la Favorite, et font mettre bas les armes au corps de Provera, qui venait au secours de la place (16 janvier 1797).

Dans une plaine bordée par une ligne de collines, les troupes françaises combattent à gauche contre la citadelle et, à droite, contre les troupes autrichiennes. Au premier plan, les étangs que traverse un pont.

Aquarelle gouachée. — H. 0,505. L. 0,965.

Gravée par Louvet.

23641 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 296, n° 2511.

151. — Passage du Tagliamento, vis-à-vis Valvasone.

Trois divisions françaises passent ce torrent à gué devant toute l'armée autrichienne, rangée sur la rive gauche (16 mars 1797).

Au milieu d'une plaine, la rivière. En avant, l'armée française traverse l'eau sous le feu des Autrichiens.

Aquarelle gouachée. — H. 0,500. L. 0,790.

En bas, à droite : PASSAGE DU TAGLIAMENTO PAR BAGETTI.

Gravée par Dequevauviller.

23640 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 296, n° 2512.

152. — Vue de la ville de Gradisca sur l'Isonzo.

Le général Bonaparte s'empare de la ville et de sa garnison. Les Autrichiens, enveloppés par les troupes françaises qui passent sur la rive gauche de l'Isonzo, sont forcés de se rendre (16 mars 1797).

La ville, au fond, au centre, à laquelle on accède par une chaussée. A droite, une rivière que traversent des troupes. A gauche, des montagnes.

Aquarelle gouachée. — H. 0,540, L. 0,785.

Gravée par Fortier.

Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 296, n° 2513. 23612

153. — Vue, à vol d'oiseau, du théâtre de la guerre pendant la campagne de Marengo (1800).

Aquarelle gouachée. — H. 1 m. 220. L. 1 m. 940.

Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 303, n° 2548. 23641

154. — Vue des hauteurs à l'est de Gênes, rive gauche du Bisagno.

Le général Masséna prend l'offensive et enlève à la baïonnette la position prise le matin par les Autrichiens (30 avril 1800).

Au centre et à gauche, le Bisagno, traversé par deux ponts, coule, au premier plan, au milieu d'une plaine et, au second plan, entre des hauteurs.

Aquarelle gouachée. — H. 0,490. L. 0,800.

Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 298, n° 2521. 23653

155. — Vue des hauteurs du nord de Gênes.

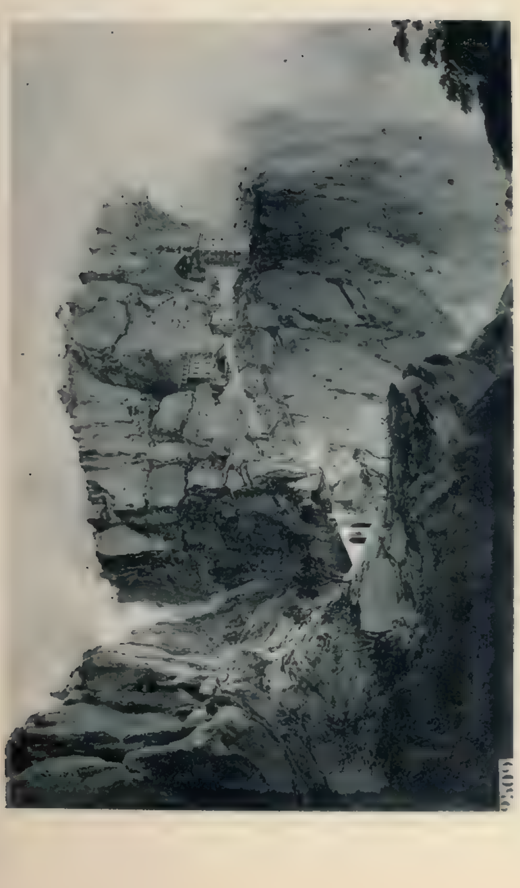
Les Autrichiens sont repoussés dans l'attaque dirigée sur le fort de l'Éperon et les hauteurs de la rive droite du Bisagno, pour assurer le blocus de Gênes (30 avril 1800).

Au centre, le Bisagno, resserré entre des hauteurs, dont la crête est couronnée, à gauche, par des forts. Des troupes grimpent des sentiers le long des collines. A gauche, sur une langue de terre, un village.

Aquarelle gouachée. — H. 0,505. L. 0,785.

A droite : VUE DE L'. . PAR BAGETTI.

Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 298, n° 2522. 23652



149



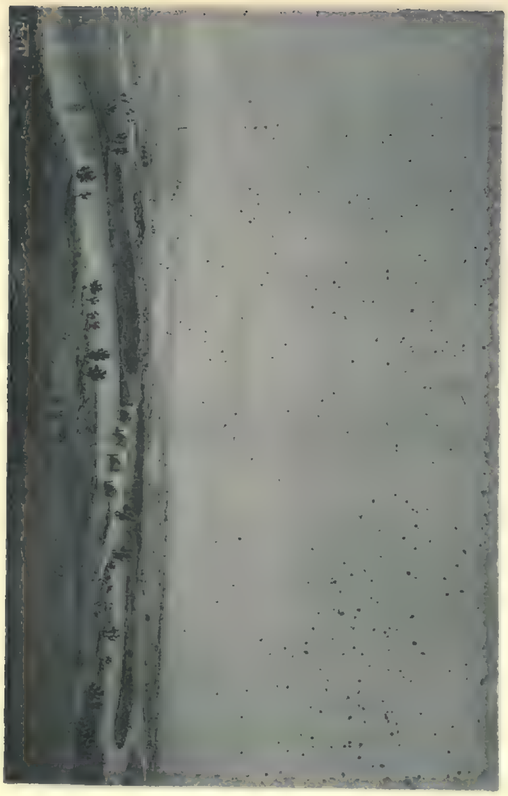
150



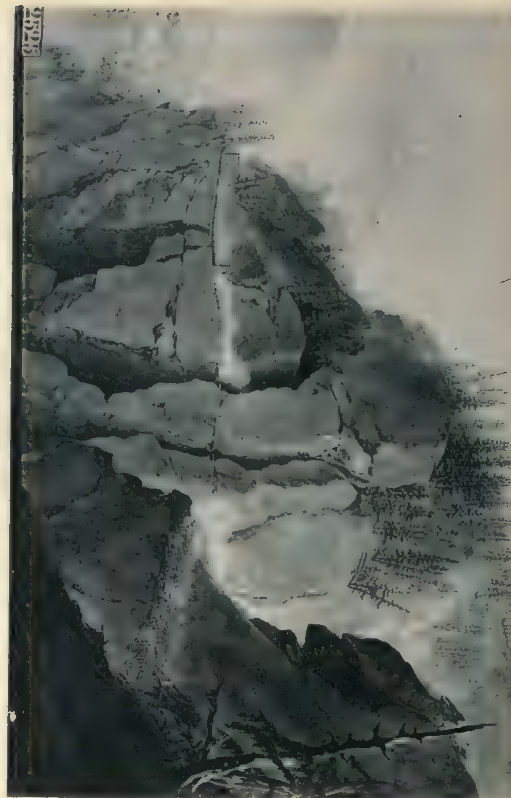
154



155



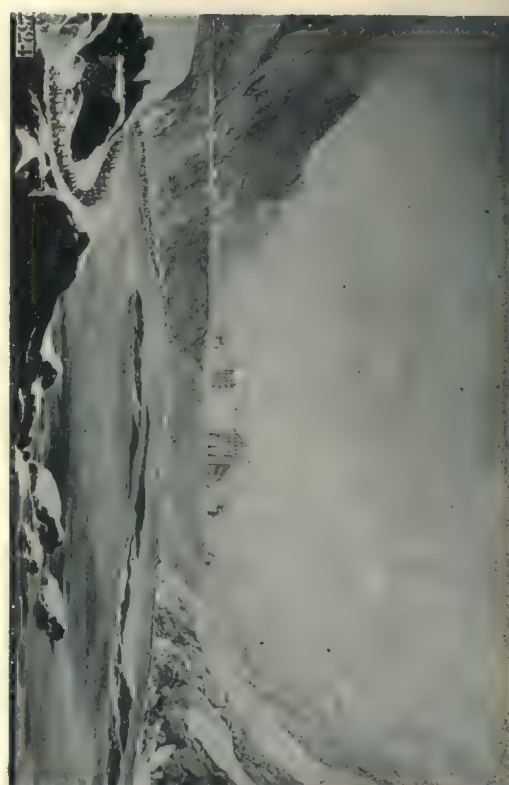
161



156



163



159

156. — **Vue du Grand Saint-Bernard.**

Marche de l'armée française pour entrer dans la vallée d'Aoste (15 mai 1800).

Les troupes s'éloignant de l'hospice, que l'on aperçoit au second plan au centre, contournent un lac glacé, au premier plan, et descendent vers la gauche. Fond de montagnes neigeuses.

Aquarelle gouachée. — H. 0,505. L. 0,785.

Gravée par Desaulx.
23654 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 299, n° 2524.

157. — **Vue du défilé fortifié de la Cluse, dans la vallée d'Aoste.**

Les Français forcent l'ennemi à abandonner ce défilé (16 mai 1800).

Une paroi de rochers abrupts, coupés par une route, le long de laquelle se battent Français et Autrichiens. Des pins dépouillés sur les sommets; au fond, cimes neigeuses.

Aquarelle gouachée. — H. 0,491. L. 0,795.

En bas, à droite : COMBAT DE LA CLUSE PAR BAGETTI.
Gravé dans le recueil des *Vues des champs de bataille de Napoléon*, publié en 1835 par le Dépôt de la Guerre.
23655 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 299, n° 2525.

158. — **Vue de Gênes.**

Les Anglais bombardent la ville pendant la nuit (20 mai 1800).

La nuit. La ville vue de la rade. A droite, un phare; au centre, les vaisseaux anglais tirent le canon; au fond, plusieurs incendies.

Aquarelle gouachée. — H. 0,503. L. 0,775.

23678 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 299, n° 2529.

159. — **Vue du fort de Bard.**

Passage de l'artillerie française sous ce fort pendant la nuit (21 mai 1800).

La nuit. Au premier plan, l'artillerie française suit le lit d'un torrent et traverse les arches d'un pont. Sur une hauteur escarpée le fort tire le canon, dont les projectiles allument des incendies.

Aquarelle gouachée. — H. 0,486. L. 0,795.

23657 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 299, n° 2526.

160. — **Vue de la ville et de la citadelle d'Ivrée.**

L'avant-garde française escalade la citadelle et entre de vive force dans la ville (21 mai 1800).

A droite, la citadelle sur une hauteur; à gauche, la ville entourée de murs. Les troupes françaises s'avançent en lignes et se précipitent à l'assaut des deux positions.

Aquarelle gouachée. — H. 0,505. L. 0,785.

Gravée dans le recueil des *Vues des champs de bataille de Napoléon*, publié en 1835 par le Dépôt de la Guerre.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 299, n° 2527. 23656

161. — **Vue de la Chiusella.**

L'avant-garde passe cette rivière à gué devant l'ennemi et tourne les retranchements qui couvrent le pont (26 mai 1800).

Au premier plan, au milieu d'une plaine, la rivière traversée par un pont. Sur les deux rives, les troupes combattent. A droite, les soldats passent l'eau à gué.

Aquarelle gouachée. — H. 0,495. L. 0,785.

Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 300, n° 2530. 23658

162. — **Vue de Verceil.**

Le pont établi devant cette ville ayant été brûlé, l'avant-garde de l'armée française passe la Sesia à gué et occupe la ville (28 mai 1800).

Au premier plan, la Sesia, au delà de laquelle s'élève la ville. Au fond, à gauche, un pont en flammes. Devant la ville, des troupes françaises.

Aquarelle gouachée. — H. 0,505. L. 0,788.

Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 300, n° 2531. 23682

163. — **Vue des hauteurs de Varallo.**

Le général Lecchi, avec les Italiens, enlève la position défendue par les Autrichiens (28 mai 1800).

Un torrent, au delà duquel, sur une route dominée par des hauteurs, des troupes autrichiennes et italiennes se battent. A droite, au premier plan, un rocher garni d'un bouquet d'arbres.

Aquarelle gouachée. — H. 0,505. L. 0,790.

Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 300, n° 2532. 23659

164. — Vue de Turbigo.

Passage du Tessin, près de ce village, par l'avant-garde de l'armée française (31 mai 1800).

Une plaine, traversée par le Tessin, et au milieu de laquelle est situé le village de Turbigo. Au premier plan, l'armée française, dont l'avant-garde a déjà passé sur l'autre rive défendue par les Autrichiens. A gauche, un rocher avec une batterie d'artillerie.

Aquarelle gouachée. — H. 0,495. L. 0,778.

23680 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 300, n° 2533.

165. — Vue du fort de Bard.

Pris sur les Autrichiens (1er juin 1800).

Au premier plan, sur une route longeant une rivière, un convoi de vivres et de munitions. Sur l'autre rive, un bois, et, sur une hauteur, le fort. A gauche, montagnes escarpées que gravissent les troupes.

Aquarelle gouachée. — H. 0,615. L. 0,933.

23647 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 299, n° 2528.

166. — Vue de Castelletto et de Sesto-Calende.

Le général Lecchi s'empare de Castelletto et poursuit les Autrichiens qui traversent la Sesia près de Sesto-Calende (1er juin 1800).

Au centre, la Sesia entre des rives sinueuses. Sur une langue de terre, un village auprès duquel les troupes françaises et autrichiennes se battent.

Aquarelle. — H. 0,505. L. 0,780.

A gauche : VUE DE CASTELLETTO ET DE CESTO-CALENDE, PAR BAGETTI.

23684 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 300, n° 2535.

167. — Vue d'Arona.

Les Autrichiens sont rejetés sur ce fort par les troupes italiennes (1er juin 1800).

Au centre, sur une hauteur, au bord d'un lac, le fort, avec la ville à gauche, et à droite des montagnes, sur les pentes desquelles des troupes combattent.

Aquarelle. — H. 0,508. L. 0,795.

23660 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 300, n° 2534.

168. — Vue du château et de la ville de Milan.

Occupation de cette ville par les troupes françaises. Investissement du château (2 juin 1800).

Une plaine; au milieu, le château, et, derrière, la ville entourée de murs.

Aquarelle gouachée. — H. 0,510. L. 0,785.

Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 301, n° 2536. 23685

169. — Vue du Pô près de Plaisance.

Attaque et prise de la tête du pont par l'armée française (5 juin 1800).

Au premier plan, sur une rive, les troupes autrichiennes. Au second plan, le fleuve traversé par un pont de bateaux. Sur l'autre rive, les troupes françaises en bataille, tirant le canon.

Aquarelle gouachée. — H. 0,505. L. 0,715.

En bas, à droite : VUE DU PÔ A PLAISANCE, PAR BAGETTI.

Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 301, n° 2537. 23681

170. — Vue du Pô à Noceto.

Passage de la rive gauche à la rive droite du Pô par les troupes françaises pour marcher sur Plaisance (6 juin 1800).

Au premier plan, la rive gauche du Pô, sur laquelle les troupes françaises sont réunies autour d'une maison. Au second plan, la rivière sillonnée de barques portant des troupes. Au fond, la rive droite bordée de peupliers.

Aquarelle gouachée. — H. 0,490. L. 0,760.

Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 301, n° 2538. 23683

171. — Vue de Plaisance.

Occupation de cette ville par un corps de l'armée française (6 juin 1800).

Au centre, la ville, au milieu d'une plaine, entourée de murailles. Une route, vers la ville, est couverte de soldats.

Aquarelle gouachée. — H. 0,500. L. 0,765.

Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 301, n° 2540. 23662

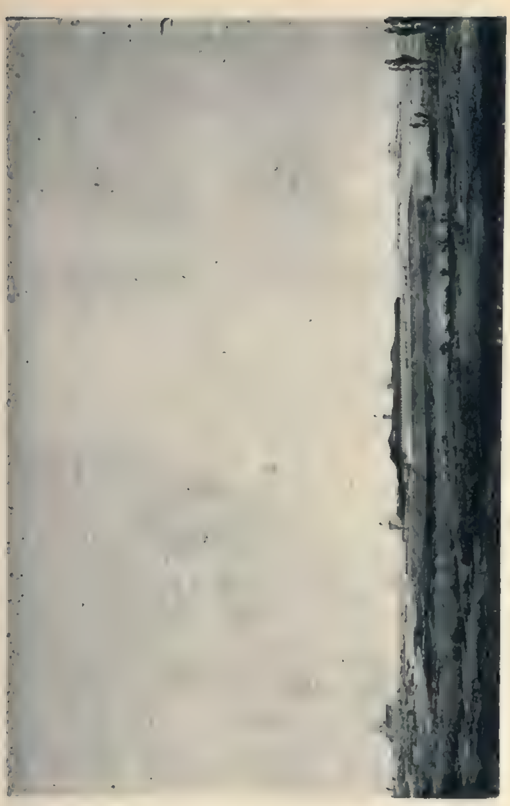
172. — Vue de la ville et de la citadelle de Plaisance.

Investissement de cette citadelle par les troupes du général Boudet (6 juin 1800).

Au premier plan, la ville à vol d'oiseau. Derrière, au centre, la citadelle. Au fond, une plaine où évoluent les troupes françaises.

Aquarelle gouachée. — H. 0,500. L. 0,805.

Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 302, n° 2541. 23661



168



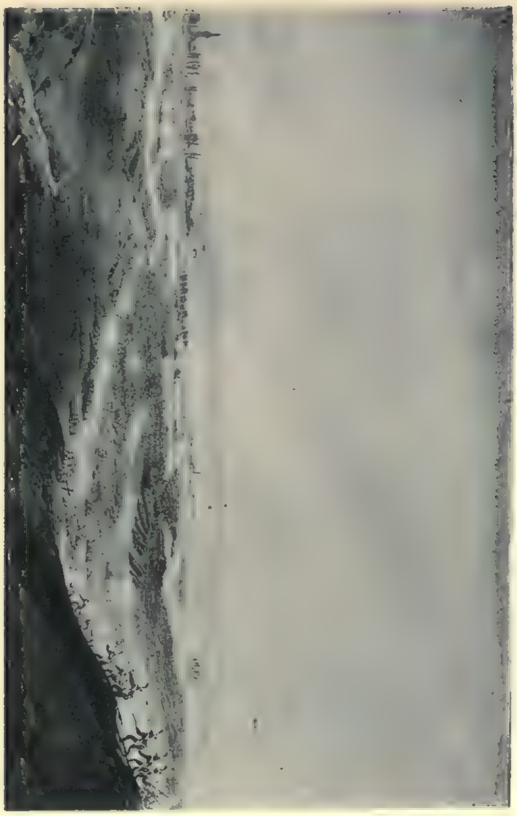
172



164



169



178



174



179



177

173. — Vue de Casteggio.

Première attaque des Français. Bataille de Montebello (8 juin 1800).

A droite, une plaine. Au centre et à gauche, un village en flammes entouré par les armées qui se battent. A gauche, au premier plan, une hauteur couverte de troupes.

Aquarelle gouachée. — H. 0,500. L. 0,775.

En bas, à gauche : BATTAILLE DE CASTEGGIO, PAR BAGETTI.
23663 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 302, n° 2543.

174. — Vue de Montebello.

Deuxième attaque des Français. Ils passent le Coppo, tournent la gauche de l'ennemi et gagnent la bataille (8 juin 1800).

A gauche, le Coppo, sur une des rives duquel se trouvent les troupes françaises. A droite, dans une plaine, et sur les premières pentes d'une hauteur, les troupes autrichiennes s'enfuient. Au fond, au centre, Montebello.

Aquarelle gouachée. — H. 0,480. L. 0,770.

En bas, à gauche : ..... ELLO PAR..... (le reste dissimulé sous le cadre).
23664 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 302, n° 2544.

175. — Vue de Vérone.

L'armée française, rangée en bataille au-dessous de cette ville (rive droite de l'Adige), marche à l'ennemi, qui refuse le combat (30 décembre 1800).

Au premier plan, la rive droite de l'Adige sur laquelle est rangée l'armée française. Au second plan, le fleuve. De l'autre côté, la ville sur un fond de montagnes.

Aquarelle gouachée. — H. 0,554. L. 0,995.

23673 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 303, n° 2550.

176. — Environs d'Ulm.

(*20 octobre 1805*).

Plaine accidentée. A droite, un torrent traversé par un pont que passent des soldats. Combats à droite. A gauche, sur une hauteur, un incendie.

Aquarelle gouachée. — H. 0,505. L. 0,730.

Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 306, n° 2566.
23676 Acquis à la vente Charlet, au prix de 15 francs.

177. — Vue de Madrid.

Napoléon à Madrid prescrit aux députés de lui apporter la soumission du peuple (3 décembre 1808).

Au fond, Madrid en flammes; au centre, sur un plateau, Napoléon, entouré de son état-major, reçoit les députés de la ville. Au premier plan, des officiers, des mamelucks et des serviteurs tiennent leurs chevaux par la bride. A droite et à gauche, troupes rangées en bataille autour de la ville.

Aquarelle gouachée. — H. 0,605. L. 0,940.

Le paysage est de Bagetti et les figures de Parent.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 318, n° 2615. 23665

178. — Bataille d'Eckmühl.

Vers la fin de la journée, une division de l'armée française et la cavalerie des généraux Nansouty et Sainte-Suzanne poursuivent l'armée autrichienne qui se retire en désordre dans la direction du Danube (22 avril 1809, 6 heures du soir).

Dans la plaine, bordée au fond par le Danube et les montagnes, se déploient, à gauche et à droite, les lignes de cavaliers qui chargent. Des Autrichiens fuient en désordre vers le Danube. Au centre, des fantassins s'avancent en groupes séparés. Au premier plan à droite, des grenadiers descendent une colline.

Aquarelle gouachée. — H. 0,490. L. 0,595.

Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 319, n° 2619. 23677

179. — Bataille de Wagram. Première journée, 5 juillet 1809, à 8 heures du matin.

Dans la nuit du 4 au 5 juillet l'Empereur Napoléon dérobe le passage du Danube à l'archiduc Charles, campé sur les hauteurs de Besamberg et de Russbach. Il tourne les retranchements qui ont causé à ce prince plus d'un mois de travaux et forme la Grande Armée en bataille sur la gauche de l'armée autrichienne.

Une vaste plaine, à vol d'oiseau, boisée au premier plan, sillonnée de troupes combattant. A gauche, le Danube formant plusieurs îles.

Aquarelle gouachée. — H. 0,595. L. 0,978.

Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 309, n° 2580.
Pour les deux journées de la bataille de Wagram, voir FORT (SIMÉON).

180. — **Copie de l'aquarelle précédente par Pasquieri.**

Aquarelle gouachée. — H. 0,594. L. 0,978.

En bas, à droite : Pasquieri, 1833.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 310, n° 2581.

181. — **Copie de la même aquarelle par Bellangé.**

Copie rapide à l'aquarelle. Indication à la plume et au crayon des commandants de corps et de la distribution des troupes.

A la plume et à l'aquarelle. — H. 0,540. L. 0.940.

En bas, à gauche, à la plume : He. Bgé... Ce croquis a peut-être été exécuté en vue du tableau de Bellangé : *La Bataille de Wagram,* commandé sous Louis-Philippe (au Musée de Versailles. Cat., T. II. p. 24, n° 1740), quoique l'artiste ait représenté la seconde journée de la bataille. Voir n° 226.

COPIES D'APRES BAGETTI

182. — **Vue de la ville de Pavie.**

Les habitants de Pavie s'étaient révoltés et avaient fait prisonnière la garnison française. Ayant refusé de poser les armes, ils sont attaqués par un corps français, qui escalade leurs remparts et les punit de leur trahison (6 prairial an IV, 26 mai 1796).

Au centre, la ville entourée de remparts sur lesquels combattent les habitants. A droite et à gauche, les Français montent à l'assaut.

Aquarelle gouachée. — H. 0,505. L. 0,785.

Gravée par Schrœder.
23629 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 291, n° 2491.

183. — **Vue de la ville de Salo et du lac de Guarda.**

Arrivée des Français par la route de Desenzano pour dégager le général Guyeux et 600 hommes assiégés dans la maison Martinenga (13 thermidor an IV, 31 juillet 1796).

La ville, sur la rive la plus lointaine du lac, sur un fond de montagnes. Au premier plan, devant un rideau d'arbres, des cavaliers français et des fantassins débouchant à droite.

Aquarelle gouachée. — H. 0,500. L. 0,790.

23611 Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 291, n° 2492.

184. — **Vue des hauteurs entre Castiglione et Carriana, et de la plaine en avant.**

Bonaparte, après avoir entamé l'armée du général autrichien Wurmser, le 31 août, aux combats de Castiglione et de Lonato, et le 4, au combat de Covardo, livre bataille dans la plaine entre les hauteurs de Solférino et le mamelon dit Medolano (18 thermidor an IV, 5 août 1796).

Au premier plan, la plaine coupée d'arbres où se battent les troupes. Au fond, des montagnes.

Aquarelle gouachée. — H. 0,510. L. 0,785.

Gravée par Perdoux.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 292, n° 2497.

185. — **Vue du fort de Cavelo, dans la gorge de la Brenta.**

Le général Bonaparte force les retranchements de cette position (7 septembre 1796).

Parmi des montagnes, le long d'un torrent, le fort; sur les pentes, à gauche du torrent, les troupes françaises ; à droite, devant le fort, les Autrichiens en fuite.

Aquarelle gouachée. — H. 0,505. L. 0,480.

Gravée par Pillement.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 294, n° 2502. 23609

186. — **Vue générale du terrain de Rivoli prise du mont Muscato.**

Sur les plans de gauche sont indiqués les derniers moments de la bataille, et, sur la droite, la défaite du corps Lusignan qui avait tourné l'armée française (14 janvier 1797).

Au premier plan, une plaine où évoluent des troupes couvrant également, à gauche et à droite, les premiers sommets des montagnes neigeuses qui forment le fond.

Aquarelle gouachée. — H. 0,500. L. 1 mètre.

Gravée par Croutelle.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 295, n° 2508. 23645
Voir nos 101, 146 et 147.

187. — **Passage du Grand Saint-Bernard** (*18 mai 1800*).

Des fantassins, portant leurs fusils et traînant des traîneaux, des cavaliers, guidant leurs chevaux, descendent les pentes de la montagne couvertes de neige. Au premier plan, des soldats se reposent.

Aquarelle gouachée. — H. 0,610. L. 0,920.

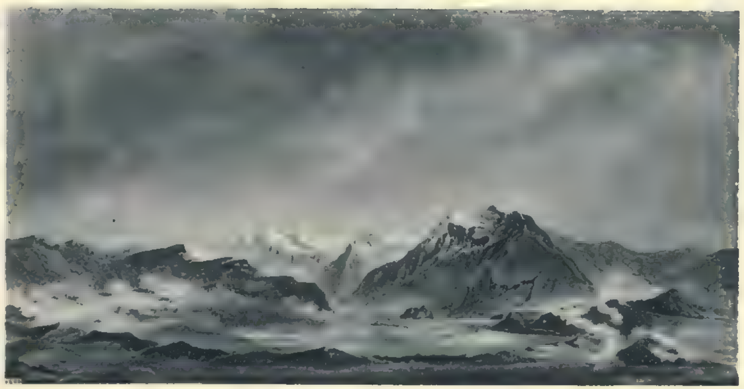
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 298, n° 2523. 23646



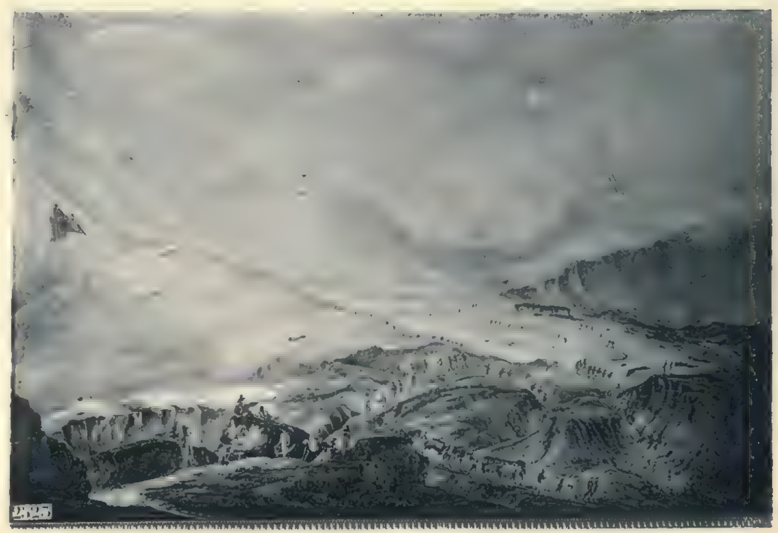
182



184



186



187



190



193



191



194



192

188. — Entrée des Français à Memmingen (*14 octobre 1805*).

Au fond, au milieu d'une plaine, la ville de Memmingen. L'armée française, en colonnes, entre dans la ville.

Aquarelle gouachée. Forme circulaire. — Diamètre, 0,310.

Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 305, n° 2564.
Acquise de M. Clément, le 23 juin 1835, au prix de
23672 120 francs.

189. — Deuxième vue de la ville de Lodi.

Passage de l'Adda et bataille de Lodi, gagnée par le général en chef Bonaparte. Déroute des Autrichiens commandés par le général en chef Beaulieu et postés derrière l'Adda. L'infanterie s'élance sur le pont, à la course, et sous le feu des redoutes et batteries qui défendaient le passage, et la cavalerie a traversé la rivière au-dessus et au-dessous.

A droite, un coin de la ville, devant un pont que traversent des troupes. Au fond, plaine coupée d'arbres avec un horizon de montagnes. Sur le pont, les troupes françaises se précipitent vers la ville, que défendent les Autrichiens.

Aquarelle gouachée. — H. 0,500. L. 0:775.

Gravée par Lameau et Misbach.
Au Musée de Versailles. Cat., T. II, p. 289, n° 2483.
Nous trouvons portées au catalogue Soulié, édition 1860, les aquarelles suivantes de BAGETTI : 2498, *Vue de Caliano sur l'Adige* (4 septembre 1796). — 2510, *Vue du bourg d'Anghiari* (14 janvier 1797). — 2539, *Vue du Pô à Belgiojoso* (6 juin 1800) — 2542, *Vue du pont de Lecco* (6 juin 1800). — 2569, *Vue du bourg de Castelfranco*, d'après Bagetti, que nous n'avons pas retrouvées au Musée de Versailles.
D'autre part, l'Inventaire générale de Reiset signale au Ministère de la Guerre plusieurs aquarelles de Bagetti : 23606, *Vue de Caliano sur l'Adige* (4 septembre 1796). — 23666, *Vue de la citadelle de Strasbourg* (25 septembre 1805). — 23607, *Vue du pont de Guntzbourg* (9 novembre 1805). — 23669, *Vue du pont et de l'abbaye d'Elchingen* (14 octobre 1805). — 23670, *Vue de la ville de Lintz* (1er novembre 1805), que nous n'avons retrouvées ni au Ministère de la Guerre, ni au Musée de l'Armée où sont conservées d'ailleurs d'autres aquarelles de Bagetti non portées sur les inventaires du Louvre.

BALTARD (LOUIS-PIERRE), Paris 1764-Paris 1846.

190. — Projet de fronton pour le Panthéon.

Au centre, la France debout, de face, devant un trône, drapée, coiffée de tours, et accompagnée d'un coq, couronne, de la main droite, une femme drapée et, de la gauche, remet une couronne à Hercule. A gauche, une Victoire conduit deux lions traînant, sur un char, des dépouilles; derrière le char, un guerrier à demi étendu. A droite, un amour, portant une torche, terrasse un griffon attaché à un char.

Crayon noir. Mis au carreau au crayon noir. — H. 0,475. L. 1 m. 73.

En haut, à droite, à la plume : ÉGLISE SAINTE-GENEVIÈVE, 1re SÉRIE, N° 19.

191. — Projet de porte de bronze pour le Panthéon.

A deux battants décorés de caissons où jouent des amours.

Plume et encre de Chine. — H. 0,635. L. 0,462.

192. — Détail d'un des caissons de la porte précédente.

Deux amours, dont l'un porte des palmes autour d'une urne posée sur un piédestal. Encadrement de palmettes; en bas, petit caisson avec rosaces et tête de bélier.

Plume, encre de Chine et aquarelle. — H. 0,640. L. 0,470.

193. — Projet d'arc de triomphe..

A droite et à gauche de l'arc, en bas, trophées d'armes soutenus par des Victoires. Au-dessus, en frise, chars de triomphe avec l'Empereur et l'Impératrice, précédés de Victoires et suivis de soldats et de femmes symbolisant des villes conquises. Au-dessus, frise d'amours tenant des guirlandes.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,618. L. 0,703.

Au centre, au crayon : BALTARD.
Le Louvre conserve d'autres projets d'arcs de triomphe. Voir CHALGRIN (FRANÇOIS), HUYOT (NICOLAS).

BALTARD (VICTOR), Paris 1805-Paris 1874.

194. — Façade principale de l'église Saint-Augustin.

Projet définitif. L'église est entourée d'arbres.

Plume, lavé d'encre de Chine, rehaussé d'aquarelle et d'or. — H. 0,605. L. 0,415.

En bas, à droite, au crayon : Vor BALTARD, ARCHITECTE.
Offert par Mme Arnoult-Baltard. Décembre 1890. 1715 ter R.F

BAR (Attribué à Bonaventure de), Paris 1700-1729.

195. — **Une fête de village.**

Groupes de paysans et de paysannes dansant sur une place publique. A droite et au fond, des maisons.

Crayon noir. — H. 0,177. L. 0,229.

En bas, à gauche, à la plume : de Bar, f. 1730.
Quoique Bonaventure de Bar soit mort en 1729, l'attribution de ce dessin peut être maintenue, l'inscription n'étant pas une signature, et le dessin présentant les mêmes caractères que les œuvres authentiques de
23688 l'artiste.

BARDON (Michel-François-Dandré). Voy. Dandré-Bardon.

BARON (Henri-Charles-Antoine), Besançon 1810-?

196. — **Une fête aux Tuileries pendant l'Exposition de 1867.**

Une foule brillante soupe par petites tables dans une vaste salle éclairée par des lustres de cristal, autour de laquelle court une galerie entourée d'arbres, et dont le plafond est soutenu par des colonnes de marbre. A gauche, au premier plan, dans un coin, des hommes en habit, des femmes décolletées causent. Au milieu, au fond, dans le jardin, une fontaine et, plus loin, une façade éclairée de palais.

Aquarelle gouachée. — H. 0,554. L. 0,945.

Au centre, sur la bordure de la tribune : H. Baron.
Attribué aux Musées nationaux par arrêté du 3 mai 1876.
137 R. F. Déposé à la Présidence du Sénat.

BAUDOUIN (Pierre-Antoine). Paris 1723-1769.

197. — **Les fruits de l'amour secret.**

L'accouchée, assise dans un fauteuil, devant un lit, presse la main d'un jeune homme, assis à gauche. Une jeune femme s'empresse auprès d'elle. A droite, une autre remet l'enfant à un serviteur.

Crayon noir, lavé d'encre de Chine et d'indigo, rehaussé de sanguine et de blanc. — H. 0,219. L. 0,170.

En bas, à droite, à l'encre : Beaudoin.
Gravé par Voyez le jeune. Reproduit dans la publi-
23699 cation : *Les Maîtres du Dessin*, T. III, n° CXLI. Paris.

198. — **La barque aux amoureux.**

Un couple est assis dans une barque enguirlandée de fleurs et conduite par des amours.

Gouache. — H. 0,057. L. 0,079. 23696 bis

199. — **Jeune fille et Amour.**

Jeune fille assise de face, demi-nue. Près d'elle l'Amour joue avec des fleurs.

Crayon noir et plume, sur papier rose. — Forme ronde. Diamètre : 0,065. 23697 D

200. — **Amours enguirlandant un écusson.**

Crayon noir et plume, lavé de bistre. — H. 0,106. L. 0,098. 23697 C

201. — **Amours enguirlandant un écusson** (Variante du n° 200).

Crayon noir et plume, lavé de bistre. — H. 0,056. L. 0,076. 23697 E

202. — **Portrait d'un jeune seigneur.**

En buste, vêtu d'un pourpoint rose, tenant une cornemuse sur fond de paysage.

Gouache. — Ovale. H. 0,054. L. 0,072.

Sur le montage, à la plume : Baudouin. 23696

203. — **Portrait de jeune fille.**

De face, en buste, habillée en vestale.

Crayon noir, lavé de bistre. — Forme ronde. Diamètre : 0,047. 23697 A

204. — **Portrait de jeune fille.**

Décolletée, un panier à la main droite.

Crayon noir et plume, lavé de bistre. — Forme ronde. Diamètre : 0,052. 23697 B

BAUDOIN (attribué à Pierre-Antoine).

205. — **La Belle endormie.**

Dans une alcôve, au second plan, une femme est couchée, dormant, la poitrine nue. Un homme, en toilette de nuit, vu de dos, s'approche à droite, tenant une lumière qui éclaire la scène. A gauche, un fauteuil.

Crayon noir et plume, lavé de bistre et rehaussé de gouache. — H. 0,195. L. 0,154.

Sur le montage, à gauche, à la plume : Bodouin, et à droite : École française. 23698



196



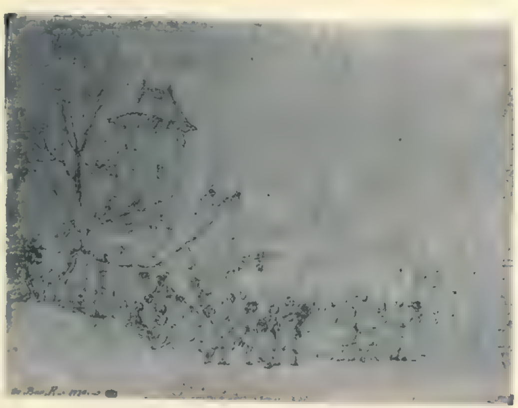
197



205



202



195



200



208



209



207



206



210



211

BAUGIN (Lubin). Pithiviers, vers 1610-Paris 1663.

206. — La Sainte Famille.

L'Enfant, à genoux sur son berceau, et soutenu par la Vierge assise près de lui, joue avec le bâton que saint Jean tient dans les mains. Derrière la Vierge, saint Joseph. A droite, deux anges.

Crayon noir, sanguine, lavé d'encre de Chine, sur papier bis. — H. 0,275. L. 0,233.
23701

BAUGIN (attribué à Lubin).

207. — Le frappement du rocher.

A gauche, Moïse debout, de profil, montre aux Hébreux le rocher à droite, d'où jaillit une source. Ceux-ci se pressent autour de l'eau qu'ils recueillent dans des urnes, dans des coupes, et qu'ils boivent.

Plume, lavé de bistre sur papier bis. — H. 0,324. L. 0,420.
23702

BAULLERY (xvie siècle).

Le Pas des armes de Sandricourt.

On connaît d'autres illustrations que celles-ci du *Pas des Armes de Sandricourt*. Il existe une relation contemporaine du tournoi dont on possède au moins deux exemplaires manuscrits et deux imprimés, tous ornés de miniatures. Le manuscrit essentiel est à la Bibliothèque de l'Arsenal (*Histoire française*, n° 269²). Les miniatures qui l'ornent se retrouvent dans le manuscrit fr. 1436 de la Bibliothèque Nationale (f° 204 à 224) qui n'est qu'une copie du manuscrit de l'Arsenal. Les deux exemplaires imprimés sont conservés tous deux à la réserve des imprimés de la Bibliothèque Nationale. Leurs miniatures diffèrent de celles des manuscrits, et diffèrent également dans les deux exemplaires. Les dessins de Baullery que nous décrivons ici ne ressemblent à aucune des miniatures de ces relations. Mais il est assez vraisemblable qu'il existait d'autres relations du tournoi, avec des illustrations différentes dont Baullery se serait servi pour ses dessins. Une édition moderne du *Pas des Armes de Sandricourt* a été publiée par M. A. Vayssière. Paris, 1874, in-8.

208. — Combat de la barrière périlleuse.

Deux troupes de chevaliers à pied, armés de lances et séparés par une barrière, se battent au centre. A droite, sur une estrade, des arbitres assis. A gauche, un héraut d'armes vu de dos. Au premier plan, des hérauts et des trompettes de dos, à mi-corps. Au fond, à gauche, des spectatrices sur des gradins; à droite, des tentes.

Crayon noir, lavé de bistre, rehaussé de blanc sur papier bis. — H. 0,317. L. 0,523.

En bas, sur un cartel : Tournoi de Sandricourt. N° 1. Combat de la barière périlleuse a la lance
23703 le 16 septembre 1493 du règne de Charles VIII.

209. — Autre combat de la barrière périlleuse.

Les chevaliers, prêts à combattre, la lance au poing, sont rangés à quelque distance de la barrière dressée au milieu du champ. Au premier plan, à gauche, l'estrade des dames, vue à l'arrière-plan dans le dessin précédent. Au fond, à droite, les arbitres, placés au premier plan, à droite, dans le dessin précédent; à gauche, les tentes. Au premier plan, hérauts d'armes à mi-corps, de dos, jouant de la trompette. Au fond, au centre, devant le château où sont accrochés les écus des chevaliers, groupes de juges, de musiciens, de dames.

Crayon noir, lavé de bistre, rehaussé de blanc sur papier bis. — H. 0,321. L. 0,433.

En bas, à droite, à la plume : Baullery.
Sur un cartel : Tournois de Sandricourt. N° 2. Combat a la barière périlleuse a la lance devant le chateau.
Le xvii septembre 1493 du règne de Charles VIII. 23704

210. — Combat à la lance.

Deux chevaliers, armés de pied en cap, montés sur des chevaux caparaçonnés, se précipitent l'un contre l'autre, au galop, la lance en arrêt. Au premier plan, vus de dos, un héraut à cheval qui a donné le signal de l'attaque, et des musiciens à mi-corps. Au fond, au centre, héraut à cheval, entouré de musiciens, devant les tribunes des arbitres et des dames. Chevaliers montés, à gauche, devant le château, et à droite, devant le camp.

Crayon noir, lavé de bistre, rehaussé de blanc sur papier bis. — H. 0,337. L. 0,520.

Sur un cartel, en bas : Tournois de Sandricourt. N° 3, Combat de la lance au champ de l'Espine le
18 septembre 1493 du règne de Charles VIII. 23705

211. — Combat à la foule.

Au centre, mêlée de chevaliers montés, se battant à l'épée. Sur la lice, chevaux blessés et tronçons de lances. A gauche, au premier plan, un coin de l'estrade des arbitres, au pied de laquelle se tiennent des pages et un hallebardier. Au fond, des tribunes, le camp, et, derrière, le château.

Crayon noir, lavé de bistre, rehaussé de blanc sur papier bis. — H. 0,364. L. 0,541.

Sur un cartel, en bas : Tournois de Sandricourt. N° 4, Combat a la foule au carrefour ténébreux le
18 septembre 1493. 23706

212. — Combat à outrance des deux chevaliers Lebœuf et de Mai en la forêt Dévoiable.

Au centre, dans une clairière, les deux chevaliers, montés, l'épée au poing, se précipitent l'un contre l'autre. Au premier plan, à gauche et à droite, des chevaliers, des pages et des dames à cheval. Au milieu, un gros
RF arbre.

Crayon noir, lavé de bistre, rehaussé de blanc sur papier bis. — H. 0,335. L. 0,635.

Sur un cartel, en bas : TOURNOIS DE SANDRICOURT. N° 5, COMBAT A OUTRANCE DES DEUX CHEVALIERS LE BŒUF ET DE MAI EN LA FOREST DÉVOIABLE LE 20 SEPTEMBRE 1493
23707 DU RÈGNE DE CHARLES VIII.

213. — Aventures dans la forêt Devoiable.

Dans la forêt, près d'une source, au premier plan, des pages servent à boire et à manger à deux chevaliers montés, dont l'un porte une femme en croupe. A droite, un page fait rafraîchir des flacons dans la source. Au
RF fond, deux chevaliers à pied se battent à l'épée.

Crayon noir, lavé de bistre, rehaussé de blanc sur papier bis. — H. 0,353. L. 0,525.

Sur un cartel, en bas : TOURNOIS DE SANDRICOURT. N° 6, AVANTURES DE LA FOREST DEVOIABLE LE XX SEP-
23708 TEMBRE 1493 DU RÈGNE DE CHARLES VIII.

214. — Retour de la forêt Devoiable.

Des chevaliers montés, précédés de hérauts à pied et à cheval, se dirigent, à gauche, vers une porte flanquée de tours et ornée d'écus, où des dames et des seigneurs les attendent. A gauche, au premier plan, un hallebardier
RF de dos.

Crayon noir, lavé de bistre, rehaussé de blanc sur papier bis. — H. 0,342. L. 0,510.

En bas, à gauche, à la plume : « BAULLERY ».

Sur un cartel, en bas : TOURNOIS DE SANDRICOURT. N° 7, RETOUR DE LA FOREST DEVOYABLE LE XX SEPTEMBRE 1493
23709 DU RÈGNE DE CHARLES VIII.

215. — Le banquet.

Dans une salle, à gauche, une longue table où sont assis des seigneurs et des dames ; à droite, un dressoir chargé de vaisselles, et des pages précédés d'un héraut, occupés à servir. Au fond, groupe de musiciens près des fe-
RF nêtres.

Crayon noir, lavé de bistre, rehaussé de blanc sur papier bis. — H. 0,355. L. 0,541.

Sur un cartel, en bas : TOURNOIS DE SANDRICOURT. BANQUET OU FURENT TRAITÉS MDCCC A MM HOMMES PENDANT X JOURS QUE DURA LE TOURNOIS ; 1493, DU RÈGNE DE
23710 CHARLES VIII.

BEAUNEVEU (ANDRÉ). Voir fin du volume, n° 215 *bis*.

BELLANGE (JACQUES). Nancy 1594-Nancy 1638.

216. — Groupe de femmes.

Au centre, quatre jeunes femmes causent ; à droite, une femme assise, un enfant sur les genoux. Au fond, à gauche, groupe de trois femmes. 2636

Plume. — H. 0,110. L. 0,177.

A gauche, à la plume : C. BELANGE.

Groupe avec variantes pour la *Résurrection de Lazare*, gravée par Bellange. 23712

217. — Un guerrier.

Debout, de face, vêtu à la romaine, la main droite sur la hanche.

Plume. — H. 0,295. L. 0,178.

En haut, à droite, à la plume : ...AU MOIS D'AOUST. 23713

BELLANGE (attribué à JACQUES).

218. — La Peinture.

Une femme, de face, ailée, sur des nuages, tient de la main gauche une palette et des brosses, et s'appuie du bras droit sur un tableau commencé. A ses pieds, un globe, un compas et d'autres attributs.

Composition inscrite dans un cercle.

Plume, lavé de bistre et rehaussé de blanc sur papier bis. — H. 0,133. L. 0,120. 23715

BELLANGE (fin du XVIIe siècle).

219. — Portrait de Charles, comte de Mansfeld.

En buste, de trois quarts à gauche, portant une cuirasse damasquinée.

Pointe d'argent, rehaussé d'or et de sanguine sur vélin. — H. 0,090. L. 0,100.

Sur le montage : CHARLES, COMTE DE MANSFELD. MORT L'AN 1597.

L'auteur de ce portrait et des six suivants ne peut être Jacques Bellange. Voir Reiset, *Notice des dessins...*, T. II, p. 266. 23711

220. — Portrait de Jean-Jacques de Médicis.

En buste, de trois quarts à gauche, cheveux courts et barbe longue, cuirassé, un manteau rouge sur l'épaule droite, une masse d'armes à la main gauche.

Pointe d'argent, rehauts d'or et de sanguine sur vélin. — H. 0,090. L. 0,098.

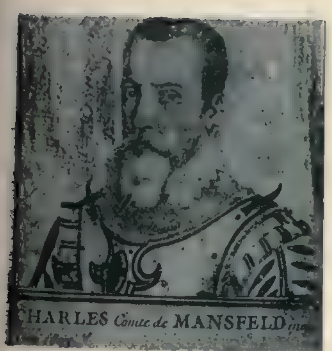
Sur le montage du dessin, à la plume : JEAN-JACQUES DE MÉDICIS, MARQ^S DE MARIGNAN. MORT L'AN 1555. 23711 bis



212



213



219



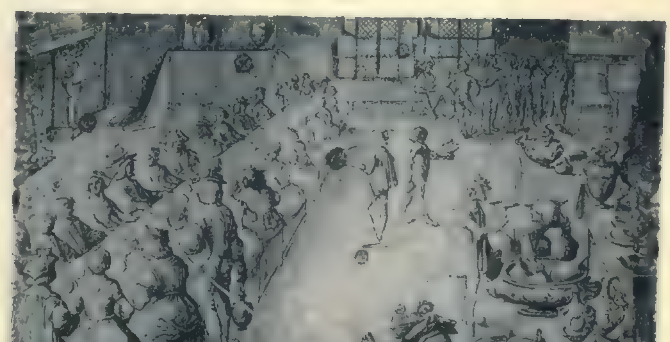
216



220



214



215



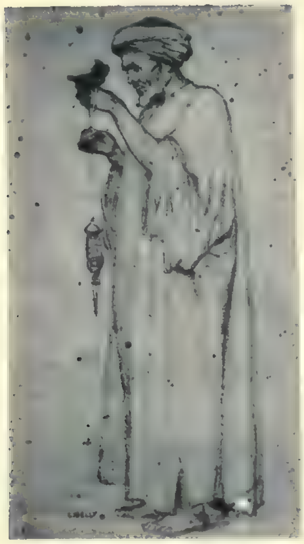
223



229



224



227



221



228



222



230



225

221. — Portrait de Marie Stuart.

En buste, de trois quarts à droite, coiffée d'un béguin, vêtue d'une robe brodée d'or.

Pointe d'argent, rehaussé d'or et de sanguine sur vélin. — H. 0,131. L. 0,112.

En bas, à la plume et à l'or : MARIE STUART, REYNE DE FRANCE ET D'ESCOSSE, DÉCAPITÉE L'AN 1587 ; à gauche, à la pointe : BELLANGE F. et au dos, au crayon : VIENT DE M. DE CALVIÈRE. 294 COLLECTION RÉVOIL?

23714 Catal. Reiset, T. II, n° 649.

222. — Portrait d'Henri II.

En buste, de profil à droite, couronné de lauriers d'or, portant une cuirasse damasquinée d'or.

ML *Pointe d'argent, rehaussé d'or et de sanguine sur vélin.* — H. 0,130. L. 0,108.

23714 A Catal. Reiset, T. II, n° 649.

223. — Portrait de Charles IX.

En buste, de trois quarts à droite. Coiffé d'une toque ornée d'une plume, vêtu d'un pourpoint brodé d'or.

ML *Pointe d'argent, rehaussé d'or et de sanguine sur vélin.* — H. 0,130. L. 0,110.

23714 B Catal. Reiset, T. II, n° 649.

224. — Portrait de Henri III.

En buste, presque de face, vêtu d'une étole de fourrure ornée de fleurs de lys, de monogrammes d'or et du collier de l'ordre du Saint-Esprit. Coiffé d'une toque ornée d'une aigrette.

ML *Pointe d'argent, rehaussé d'or et de sanguine sur vélin.* — H. 0,130. L. 0,110.

23714 C Catal. Reiset, T. II, n° 649.

225. — Portrait d'homme.

En buste, presque de face, couvert d'une cuirasse damasquinée. Coiffé d'un casque orné de plumes.

ML *Pointe d'argent, rehaussé d'or et de sanguine sur vélin.* — H. 0,130. L. 0,110.

23714 D Catal. Reiset, T. II, n° 649.

BELLANGÉ (JOSEPH-LOUIS-HIPPOLYTE). Paris 1800–Paris 1866.

226. — Bataille de Wagram.

Vue à vol d'oiseau de la plaine ; des montagnes au fond ; le Danube à gauche. Sur le ciel, indication de l'emplacement des troupes, des formations de combat, et de la composition des corps, à l'encre noire et rouge et au crayon noir.

Aquarelle. — H. 0,542. L. 0,970.

En bas, à gauche, à la plume : HTE BGÉ.

Au Musée de Versailles, n° 5192.

Probablement une copie d'après une aquarelle gouachée contemporaine de la bataille, non retrouvée.

Ce croquis et une autre aquarelle de Bellangé, copie de Bagetti, voir n° 181, ont sans doute été exécutés en vue du tableau de Bellangé, *la Bataille de Wagram*, commandé sous Louis-Philippe.

BELLY (LÉON-AUGUSTE-ADOLPHE). Saint-Omer 1827–Saint-Omer 1877.

227. — Personnage oriental.

Un homme, debout, de profil à gauche, vêtu d'une longue tunique, coiffé d'un turban, est occupé à filer.

Crayon noir. — H. 0,420. L. 0,233. L. BELLY

Don de Mme Vve Belly, 1894. 1982 R. F.

228. — Étude d'homme nu.

Un genou en terre, de profil à gauche, le visage penché, il serre un lien autour d'un pieu.

Crayon noir. — H. 0,565. L. 0,253. L. BELLY

Don de Mme Vve Belly, 1894. 1983 R. F.

229. — Allée de Schoubrack au Caire.

Une route obliquant à gauche, bordée d'une rangée d'arbres touffus.

Crayon noir, rehauts de blanc sur papier gris. — H. 0,393. L. 0,628.

Don de Mme Vve Belly en 1894. 1984 R. F.

BÉRAIN (JEAN). Saint-Michel 1639–Paris 1711.

DESSINS DE VAISSEAUX

formant un recueil intitulé :

REPRÉSENTATION DES VAISSEAUX CONSTRUITS PAR ORDRE DE LOUIS XIV, ROY DE FRANCE, SOUS LE MINISTÈRE DE JEAN-BAPTISTE COLBERT, MARQUIS DE SEIGNELAY, SUR LES DESSINS DE CHARLES LEBRUN, PREMIER PEINTRE DU ROY, DESSINEZ ET MESUREZ EXACTEMENT PAR JEAN BERAIN.

230. — Décoration de la poupe du vaisseau « le Soleil Royal ».

Les quatre étages sont séparés par des motifs d'arabesques semés de fleurs de lys. Au fronton, au-dessus des armes de France, le Soleil sur son char, traîné sur les nuages par quatre chevaux et entouré des quatre Parties du Monde, figures allégoriques.

Plume, encre de Chine et aquarelle, rehauts d'or. — H. 0,603. L. 0,425.

Un modèle en bois de ce navire est conservé au Musée de la Marine. 23718

231. — Décoration de la poupe du vaisseau « le Furieux ».

Entre les quatre étages, écussons ornés d'arabesques et de têtes de Méduse. En bas, de chaque côté, deux Furies forment cariatides. Au centre, les armes de France. Au fronton, deux Furies, entourées de serpents, soutiennent l'Egide, sous la lanterne centrale.

23719 *Plume, lavé d'encre de Chine.* — H. 0,570. L. 0,398.

232. — Bouteille du vaisseau « le Furieux ».

23720 *Plume, lavé d'encre de Chine.* — H. 0,568. L. 0,500.

233. — Décoration de la proue du vaisseau « le Furieux ».

Motifs composés de têtes de Gorgone et de serpents enlacés. Sur l'étrave, une Furie assise, un serpent dans la main droite, une torche dans la main gauche.

23721 *Plume, lavé d'encre de Chine.* — H. 0,545. L. 0,620.

234. — Décoration de la poupe du vaisseau « l'Apollon ».

1° La poupe, de face. Au centre, les armes de France entourées de médaillons décoratifs, avec les signes du Zodiaque. Au fronton, Apollon sur son char traîné par quatre chevaux.

2° Bouteille du même vaisseau.

23722 *Plume, lavé d'encre de Chine.* — H. 0,555. L. 0,800.

235. — Décoration de la proue du vaisseau « l'Apollon ».

Décoration composée de guirlandes, de lyres, de fleurs de lys et terminée à l'étrave par une Chimère.

23723 *Plume, lavé d'encre de Chine.* — H. 0,530. L. 0,400.

236. — Décoration de la poupe du vaisseau « le Fortuné ».

1° La poupe, de face. Au centre, le buste du roi. Au fronton, la Fortune assise sur un globe aux armes de France, accompagnée de deux figures allégoriques.

2° Bouteille du même vaisseau.

23724 *Plume, lavé d'encre de Chine.* — H. 0,543. L. 0,752.

237. — Décoration de la proue du vaisseau « le Fortuné ».

A l'étrave, la Fortune tenant une corne d'abondance.

23725 *Plume, lavé d'encre de Chine.* — H. 0,523. L. 0,382.

238. — Décoration de la poupe du vaisseau « l'Aquilon ».

1° La poupe, de face. Les trois ponts sont séparés par des balustrades aux chiffres du roi et aux armes de France. Au fronton, un génie entre deux rinceaux, porte une corbeille sur la tête.

2° Bouteille du même vaisseau.

Entre les deux dessins, cartouche décoré d'une tête d'Aquilon, où on lit : « L'AQUILON DU 3e RANG ».

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,525. L. 0,779. 23726

239. — Décoration de la proue du vaisseau « l'Aquilon ».

A l'étrave, une figure d'Aquilon.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,534 L. 0,373. 23727

240. — Décoration de la poupe du vaisseau « le Fort ».

1° La poupe, de face. Les trois ponts sont séparés par des balustrades ornées d'un écu portant le nom du bateau et les armes de France. Sur le fronton, entre deux médaillons au chiffre du roi, la Victoire couronne Hercule. A la tige du gouvernail, les trois têtes de Cerbère.

2° Bouteille du même vaisseau.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,530. L. 0,754. 23728

241. — Décoration de la proue du vaisseau « le Fort ».

A l'étrave, Hercule étouffant le lion de Némée.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,508. L. 0,370. 23729

242. — Décoration de la poupe du vaisseau « le Prompt ».

Les trois ponts sont séparés par des balustrades ornées d'un cartouche, portant le nom du bateau, et d'un écu aux armes de France. Sur le fronton, une galerie aux armes royales, décorée de drapeaux, de faisceaux, de boucliers et entourée de génies marins.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,555. L. 0,412. 23730

243. — Bouteille du vaisseau « le Prompt ».

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,490. L. 0,339. 23731

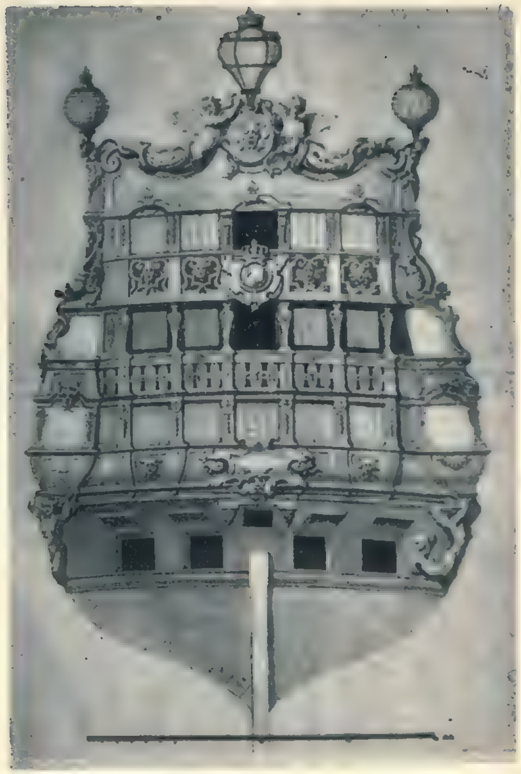
244. — Décoration de la proue du vaisseau « le Prompt ».

A l'étrave, Mercure, le caducée en main, coiffé du pétase.

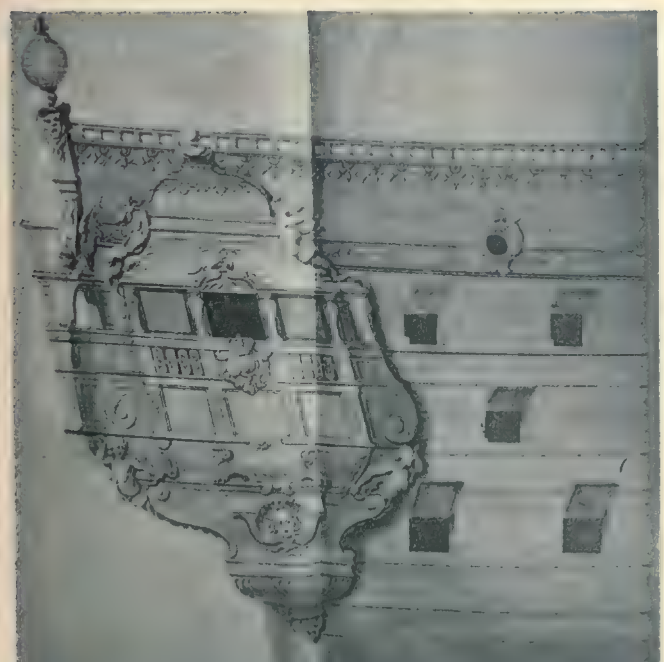
Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,495. L. 0,372. 23732



234



231



242



241



254



255



256



257

245. — **Décoration de la poupe du vaisseau « le Brillant ».**

1° La poupe, de face. Les trois ponts sont séparés par des rampes ornées de médaillons, de lyres ou de balustres. Au centre, les armes de France. Au fronton, le médaillon du roi sous un baldaquin fleurdelysé. Dans les écussons de la rangée inférieure, emblèmes religieux.
2° Bouteille du même vaisseau.

23733 *Plume, lavé d'encre de Chine.* — H. 0,546. L. 0,787.

246. — **Décoration de la proue du vaisseau « le Brillant ».**

A l'étrave, une Renommée, sa trompette à la main.

23734 *Plume, lavé d'encre de Chine.* — H. 0,536. L. 0,383.

247. — **Décoration de la poupe du vaisseau « l'Aimable ».**

1° La poupe, de face. Les balustrades séparant les trois ponts sont décorées de carquois, d'un écu au nom du bateau, d'un autre aux armes de France. Sur le fronton, Vénus assise sur un char traîné par deux cygnes et couronnée par un amour.
2° Bouteille du même vaisseau.

23735 *Plume, lavé d'encre de Chine.* — H. 0,552. L. 0,787.

248. — **Décoration de la proue du vaisseau « l'Aimable ».**

A l'étrave, un amour appuyé sur l'écu de France.

23736 *Plume, lavé d'encre de Chine.* — H. 0,523. L. 0,370.

249. — **Décoration de la poupe du vaisseau « le Fidèle ».**

Au fronton, dans un médaillon, allégorie de la Fidélité, accompagnée d'un chien.

23737 *Plume, lavé d'encre de Chine.* — H. 0,528. L. 0,400.

250. — **Bouteille du vaisseau « le Fidèle ».**

23738 *Plume, lavé d'encre de Chine.* — H. 0,514. L. 0,383.

251. — **Décoration de la proue du vaisseau « le Fidèle ».**

Un chien à l'étrave.

23739 *Plume, lavé d'encre de Chine.* — H. 0,535. L. 0,398.

252. — **Décoration de la poupe du vaisseau « le Fleuron ».**

1° La poupe, de face. Les balustrades qui séparent les trois ponts sont décorées d'arabesques et de fleurs de lys. Au fronton, l'écu de France.
2° Bouteille du même vaisseau.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,554. L. 0,808.

253. — **Décoration de la proue du vaisseau « le Fleuron ».**

Des volutes à l'étrave.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,543. L. 0,397.

BERTAUX (Jacques). Arcis-sur-Aube, fin du xviiie, début du xixe siècle.

254. — **Préparatifs de la fête de la Fédération.**

De tous côtés, des hommes et des femmes remplissent, ou traînent, des brouettes et des chariots qu'ils déversent au centre, où s'élève un monticule. A gauche, les échafaudages de l'Arc de Triomphe. A droite, d'autres échafaudages devant l'École militaire. Au fond, à droite, le dôme des Invalides.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,490. L. 1 m.
En bas, à gauche : Jacq Bertaux, 1790.
Au Musée de Versailles. 23742

255. — **Destruction de la statue équestre de Louis XIV.**

Des ouvriers brisent à coups de masses la statue jetée à bas du piédestal que détruisent deux autres ouvriers, et d'où les bas-reliefs ont déjà été arrachés. Dans sa chute, la statue a brisé la grille et les bornes entourant le piédestal. A gauche, deux personnages surveillent les ouvriers. (ML)

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,242. L. 0,372.
Ce dessin, les six suivants et les n°s 266, 270, 271 ont été donnés par le duc de Luynes, directeur adjoint des Musées royaux de 1824 à 1828. F. 4. 23749

256. — **La Bastille.**

Vue extérieure. (ML)

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,240. L. 0,370. F. 5.
Voir la note du n° 255. 23750

257. — **La Bastille.**

Vue de la cour intérieure, pendant les démolitions. Les tours et les murs découronnés. Les matériaux encombrent le sol. Au premier plan, groupe de spectateurs. (ML)

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,239. L. 0,374. F. 6.
Croquis rapide de maisons au verso.
Voir la note du n° 255. 23751

(ML) **258. — La Bastille.**

Vue extérieure; pendant la démolition. Le
F. 4. pont-levis à gauche.

23752 *Plume, lavé d'encre de Chine.* — H. 0,183. L. 0,372.
Voir la note du n° 255.

259. — Le retour de Varennes (?).

Un carrosse à deux chevaux, précédé et suivi d'artillerie, de cavalerie et d'infanterie, s'avance vers la gauche, entre deux haies de soldats. Au premier plan, un groupe de bourgeois, de dos, regardant le cortège. A droite, des maisons.

(ML) *Plume, lavé d'encre de Chine.* — H. 0,265. L. 0,538.

23746 En bas, à gauche, à la plume : J. Bertaux del.
Voir la note du n° 255.

260. — Une course de chevaux sur le Champ de Mars.

Sur la piste, limitée par des obélisques et des termes, et autour de laquelle se presse la foule, maintenue par des soldats à cheval, un peloton de chevaux galope vers le but. Au centre, sur le terre-plein, des spectateurs et des cavaliers. Au fond, à droite, le dôme des Invalides.

(ML) *Plume, lavé de bistre et d'encre de Chine.* — H. 0,288. L. 0,495.

23744 En bas, à gauche, à la plume : J. Bertaux del. 1796.
Voir la note du n° 255.

261. — Revue au Champ de Mars.

Vue à vol d'oiseau du Champ de Mars, sur lequel défilent, à gauche, des escadrons devant l'infanterie et l'artillerie, rangées en
(ML) ligne, à droite. Au fond, l'Ecole Militaire.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,455. L. 0,335.

23745 En bas, à droite, à la plume : Jq. Bertaux del. an 8.
Voir la note du n° 255.

262. — Bonaparte se rendant à Notre-Dame.

Sur le Pont-Neuf, le carrosse impérial traîné par huit chevaux, entouré de soldats à cheval, que d'autres carrosses, également escortés, suivent, entre deux rangées de curieux maintenues par des haies de soldats à pied et à cheval. Des assistants garnissent les fenêtres des maisons de la place Dauphine et du quai des Orfèvres.

(ML) *Plume, lavé d'encre de Chine.* — H. 0,603. L. 0,990.

En bas, à droite, à la plume : Jacques Bertaux del.
23755 l'an XIII.

263. — Couronnement de Napoléon Ier.

Au milieu, de face, assis sur un trône élevé sous un arc de triomphe, à côté de Joséphine, l'empereur accueille le pape qui s'avance vers lui, sous un dais porté par des prélats et escorté d'évêques. Les hauts fonctionnaires sont assis de chaque côté sur les gradins du trône qu'entourent les chambellans et dames d'honneur. Les tribunes sont garnies de spectateurs.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,447. L. 0,620.
En bas, à gauche, à la plume : Jacques Bertaux P. del. Et à droite : l'an 2me de l'Empire français,
an XIII, 1805. (ML)
Dans l'inventaire Reiset ce dessin est porté aux
inconnus de l'école française. 35261

264. — Exposition de l'industrie sur l'esplanade des Invalides (1806).

De chaque côté, deux galeries où se presse la foule. Au centre, une fontaine en forme de piédestal surmonté d'un lion. Au fond, la Seine.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,420. L. 0,580.
En bas, à droite, à la plume : Jacq. Bertaux del.
1806. 23754

265. — Séance du Corps législatif.

Dans l'hémicycle du Palais-Bourbon, décoré de drapeaux pris à l'ennemi, les députés en uniforme sont assis sur des gradins. A droite, un orateur est à la tribune, devant le bureau. Tribunes publiques à mi-hauteur.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,368. L. 0,572.
En bas, au milieu, à la plume : Jacq. Bertaux del.
1806. 23758

266. — Lecture devant le Sénat.

Devant la façade du Luxembourg, un héraut à cheval lit une proclamation au milieu de soldats. Au premier plan, des spectateurs vus de dos. A droite et à gauche, les premières maisons de la rue de Tournon, aux fenêtres garnies de curieux.

Plume et encre de Chine. — H. 0,544. L. 0,685.
A gauche, à la plume : Jcq. Bertaux f. l'an XII. (ML)
Voir la note du n° 255.
Au Musée de Versailles. 23743

267. — Présentation au Sénat des drapeaux de la campagne d'Austerlitz.

Dans l'hémicycle du Luxembourg, derrière les sénateurs assis, des soldats, rangés en demi-cercle, portent les drapeaux. Ils font face au trône vide de l'empereur, placé sous un baldaquin, et au bureau de l'Assemblée. Au fond, à mi-hauteur, tribunes publiques.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,320. L. 0,610.
En bas, à gauche, à la plume : Bertaux del. 1806. 23756



262



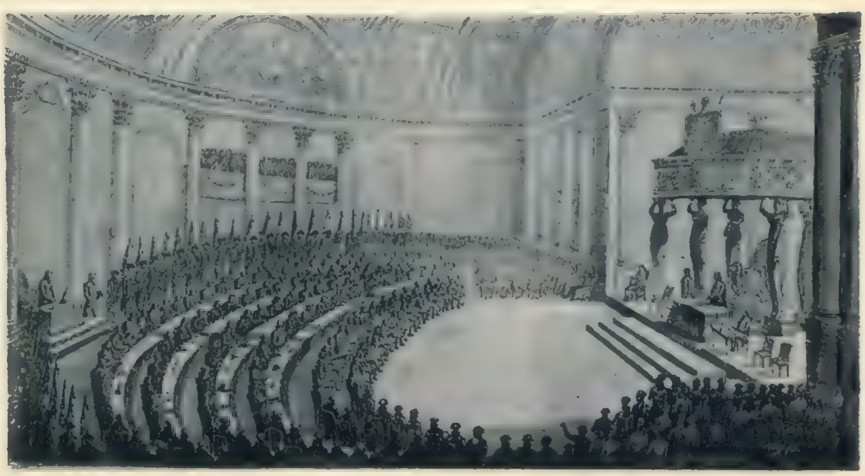
260



264



261



267



268



271



273



272



276

268. — Transport de drapeaux aux Invalides, en l'an XII.

Des escadrons de hussards, encadrant les porte-drapeaux, pénètrent sous la porte principale des Invalides, entre deux haies de soldats qui maintiennent la foule. A droite, devant les fossés, des artilleurs tirent le canon; dans les jardins, des groupes d'invalides et de bourgeois. Devant la façade du palais, deux carrosses attelés de six chevaux,

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,585. L. 0,995.

En bas, à gauche, à la plume : Jacques Bertaux del.
23753 l'an XII.

269. — Remise de drapeaux pris à l'ennemi.

Dans une grande salle, un général donne des drapeaux à des soldats pour les accrocher aux murs. Au premier plan et sur les côtés, dans des râteliers, des armes.

(ML) *Plume, lavé d'encre de Chine.* — H. 0,385. L. 0,519.

A droite, sur l'affût d'un mortier, à la plume : Jacq.
23757 Bertaux f. 1805.

270. — Occupation de la place du Capitole à Rome par des troupes.

A gauche, des soldats montent l'escalier du Capitole et hissent un canon sur la place. Au centre, des religieux s'enfuient, emportant des objets du culte. A droite, les troupes pontificales se retirent, précédées d'un personnage dans une voiture de poste. Au fond,
(ML) sur la place, la foule acclame les soldats qui arrivent.

F. 7. *Plume.* — H. 0,496. L. 0,657.

2 748 Voir la note du n° 255.

271. — Un repas de noce.

Le soir, dans un jardin. Des lampes éclairent les convives attablés. Au premier plan, à droite, un garde française tient une jeune fille par la taille.

(ML) *Plume, lavé d'encre de Chine, rehaussé de gouache.* — H. 0,227. L. 0,370.

23747 Voir la note du n° 255.

BERTHÉLEMY (Jean-Simon). Laon 1743-Paris 1811.

272. — Expérience du roi Psamétique sur la langue égyptienne et la langue phrygienne.

Le roi, assis sur son trône, entouré de trois vieillards, étend la main vers deux enfants nus que lui présente un esclave à genoux. A droite, au second plan, derrière un sphynx, la foule maintenue par des soldats.

Crayon noir, rehaussé de blanc, sur papier gris. — H. 0,423. L. 0,578.

En bas, à droite : Berthélemy, 1777. 23759

BERTIN (Nicolas). Paris 1668-Paris 1736.

273. — Jésus chez Marthe et Marie.

Le Christ est assis à gauche, de profil à droite, sous un portique, et parle aux femmes dont l'une est assise à terre, devant lui. Derrière le Christ, ses disciples. A droite, au second plan, des serviteurs préparent un festin.

Sanguine, lavé d'encre de Chine, rehaussé de blanc, quadrillé à la mine de plomb. — H. 0,382. L. 0,272.

En bas, à gauche, à la plume : Bertin. 23760

274. — L'Assomption de la Vierge.

La Vierge sur des nuages, les deux bras étendus, est portée au ciel par des anges. Au premier plan, un des apôtres est à demi couché, les yeux au ciel. Les autres entourent le tombeau.

Sanguine, lavé d'encre de Chine. Cintré du haut. — H. 0,429. L. 0,281. 23761

BIARD (Jean). Rouen, vers 1790-?

275. — La Vierge et l'Enfant (d'après Raphaël).

La Vierge, en buste, de trois quarts à gauche, penchée, auréolée, un voile sur la tête, tient l'Enfant, dont on aperçoit seulement un fragment de la tête et les bras.

Fusain et crayon noir, rehaussé d'or. Forme ovale. — H. 0,630. L. 0,580.

A droite, en or : Raphael p^xit Biard del. Paris, 1817.
Au Salon de 1819, Biard exposa *la Vierge et l'Enfant Jésus* d'après Raphaël. 23762

BIARD (attribué à Pierre). Paris 1559-Paris 1609.

276. — La femme au chat.

En buste, de profil à gauche, cheveux roux, décolletée, portant un chat dans ses bras.

Crayons noir et de couleur. — H. 0,477. L. 0,332.

En bas, à la plume : Pierre Biart François.
Acquis à la Vente Chennevières, au prix de 250 francs, n° 24 du Catalogue. 2360 R. F.

BIDA (Alexandre). Toulouse 1813-1894.

277. — Le Champ de Booz à Bethléem.

A gauche, Booz, sur un cheval, accompagné d'autres cavaliers. Un serviteur lui désigne une caravane de marchands, avec leurs chameaux et leurs ânes, groupés à droite. Au second plan, au centre, le champ avec les moissonneurs, et à droite, dans le lointain, Bethléem.

Crayon noir. — H. 0,450. L. 0,895.

A gauche, au crayon : Bida.
Salon de 1861. Don de la Direction des Beaux-Arts
139 R. F. en 1876.

278. — L'appel du soir en Crimée.

Dans une tranchée, autour d'un officier assis à droite, des soldats rangés en demi-cercle, que des sous-officiers appellent; à gauche, deux soldats portent un cadavre sur un brancard.

Crayon noir, rehaussé de blanc. — H. 0,465. L. 0,700.

En bas, à gauche, au crayon : Bida.
Salon de 1857. Don de la Direction des Beaux-Arts
138 R. F. en 1876.

279. — La bastonnade en Orient.

Dans la cour d'une mosquée, devant l'iman, deux hommes maintiennent levées les jambes d'un patient dont un bourreau frappe, à coups de bâton, la plante des pieds. Un juge, penché sur le patient, l'interroge. A droite, un soldat repousse la femme du supplicié, accompagnée de ses trois enfants.

Crayon noir, rehaussé de blanc. — H. 0,455. L. 0,600.

En bas, à gauche, au crayon : Alex. Bida.
Acquis par le Ministère en 1853. Attribué aux Musées
1436 R. F. Nationaux en 1883.

280. — Un bachi-bouzouk.

Debout, de profil perdu à gauche, le fusil à l'épaule.

Fusain. — H. 0,247. L. 0,178.

Au crayon, en bas, à droite : Bida.
825 R. F. Collection His de la Salle. Donnée en 1878.

BIDAULD (Jean-Pierre-Xavier). Carpentras 1745-Lyon 1813.

281. — Bouquet d'arbres.

Au fond, des peupliers; en avant, un pommier en fleur.

Pierre noire, estompe, gouache et aquarelle sur papier gris. — H. 0,302. L. 0,230.

En bas, à gauche, à la plume : J. Bidauld.
Collection Gatteaux, donnée par M. Gatteaux, membre
74 R. F. de l'Institut, en 1873.

BIRAT (Mme Amélie). Goritz (Autriche) 1812-?

282. — Nature morte.

Sur une table, corbeille de fleurs et de fruits : pavots, glycines, glaïeuls, raisins, pêches, ananas.

Aquarelle. — H. 1,074. L. 0.850.

A droite, à la plume : Amélie Birat 18:.. 23765

BLANCHARD (Jacques). Paris 1600-Paris 1638.

283. — Pâris et Vénus.

Pâris nu, un manteau flottant sur l'épaule, de profil à droite, remet la pomme d'or à Vénus assise à droite, sur un nuage, et accompagnée de deux amours.

Sanguine. — H. 0,124. L. 0,174. 23769

284. — Ulysse oblige Circé à rendre à ses compagnons leur première forme.

Ulysse, debout à gauche, de profil à droite, menace de son épée la magicienne vue de dos; à droite, plusieurs porcs, et des amours qui jouent.

Sanguine. — H. 0,133. L. 0,185. 23768

285. — La Vierge et l'Enfant.

La Vierge, à mi-corps, assise de face, avec l'Enfant Jésus couché sur ses genoux.

Crayons noir et blanc sur papier gris. — H. 0,260. L. 0,227. 23766

286. — La Vierge et l'Enfant.

La Vierge, de profil à droite, est agenouillée devant l'Enfant nu, assis sur une dalle, qui se retient à sa robe. Fond de paysage.

Sanguine. — H. 0,095. L. 0,118. 23770 bis

287. — La Vierge et l'Enfant.

La Vierge, de profil à droite, joue avec l'Enfant nu, de face, debout, et se renversant à gauche sur les genoux de sa mère.

Sanguine. — H. 0,123. L. 0,135.

Au Musée de Nantes est conservé un tableau de Blanchard : *La Vierge tenant son fils renversé sur ses genoux.* 23771

288. — La Vierge allaitant l'Enfant.

La Vierge, assise, de face, les yeux baissés, donne le sein à l'Enfant qu'elle tient, couché sur ses genoux.

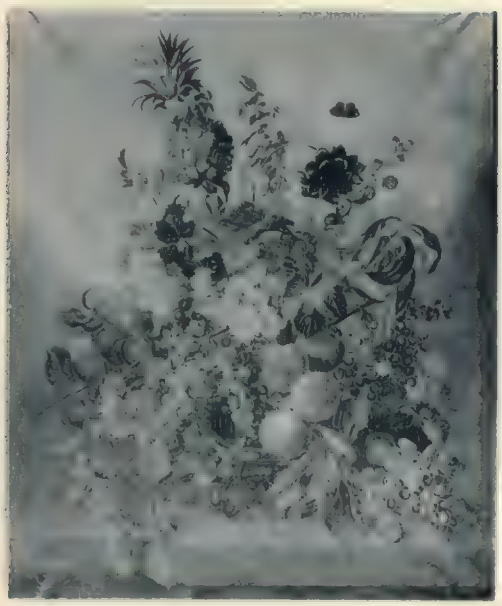
Sanguine. — H. 0,118. L. 0,082. 23772



278



281



282



280



283



285



284


297


293


289


298


290


291


292

289. — La Vierge allaitant l'Enfant.

La Vierge, assise de trois quarts, accoudée, donne le sein à l'Enfant nu, debout devant elle.

3772 bis *Sanguine.* — H. 0,118. L. 0,090.

290. — La Vierge, l'Enfant et saint Jean.

La Vierge, agenouillée, de profil à gauche, tient, debout sur ses genoux, l'Enfant nu, qui se retourne vers saint Jean jouant avec son agneau.

3773 bis *Sanguine.* — H. 0,104. L. 0,095.

291. — La Vierge, l'Enfant et saint Jean.

La Vierge, assise, de profil à droite, est occupée à coudre. A sa droite, l'Enfant et saint Jean jouent.

23770 *Sanguine.* — H. 0,097. L. 0,118.

292. — La Sainte Famille.

La Vierge, de profil à gauche, assise à terre et accoudée, joue avec l'Enfant qui grimpe sur ses genoux, à droite. Saint Jean joue avec son agneau; derrière, saint Joseph regarde. Fond de paysage.

Sanguine. — H. 0,083. L. 0,130.

Le Musée de Cherbourg conserve une *Sainte Famille* de Jacques Blanchard. 3771 bis

293. — La Sainte Famille.

Saint Joseph, au second plan, à droite, joue avec l'Enfant, debout sur les genoux de la Vierge, au premier plan.

3767 *Crayon noir lavé de bistre.* — H. 0,171. L. 0,144.

294. — Mariage mystique de sainte Catherine.

L'Enfant, de profil à droite, assis sur les genoux de la Vierge, passe l'anneau au doigt de sainte Catherine, à genoux devant lui. Deux angelets s'apprêtent à poser une couronne sur la tête de la sainte.

3773 *Sanguine.* — H. 0,105. L. 0,087.

BLANCHARD (attribué à JACQUES).

295. — Diane et Endymion.

A droite, Diane, agenouillée sur un nuage, regarde Endymion endormi à gauche.

Crayon noir, rehaussé de blanc sur papier gris. — H. 0,390. L. 0,220.

A gauche, à la plume : BLANCHARD.

Malgré l'inscription, l'ancienne attribution de ce
3775 dessin et du suivant à Blanchard est douteuse.

296. — La Vierge, l'Enfant et saint Jean.

La Vierge, assise à terre et vue de face, tient entre ses bras l'Enfant endormi. Saint Jean, debout, à gauche, s'appuie sur l'épaule de la Vierge et tient une pomme dans la main droite.

Crayon noir. — H. 0,209. L. 0,200.

Sur le montage, à gauche, on lit : BLANCHARD. F. 9.

Collection Baldinucci. Acquise en 1806.

Voir la note du n° 295. 23777

297. — La Descente du Saint-Esprit.

Dans une église, au centre, devant un pilier, un des apôtres, debout, vu de dos, tend les bras et lève les yeux vers les rayons qui des- RF
cendent du ciel. Autour de lui, les apôtres, F. 8.
dans des attitudes d'adoration ou d'extase.

Composition inscrite dans un cercle.

Plume, rehaussé de sanguine, lavé de bistre. — H. 0,250. L. 0,242.

Ce sujet a été traité par Blanchard pour le Mai de Notre-Dame de 1634, gravé par N. Regnesson (forme rectangulaire). 23774

298. — Saint Jérôme en méditation.

Dans une grotte, le saint, à demi nu, de profil à droite, la tête de trois quarts, les yeux au ciel. Il se frappe la poitrine d'une pierre et tient, de la main gauche, un livre ouvert sur une table, où sont posés d'autres livres, un crâne, une croix. Des livres à terre. Fond de paysage accidenté, où l'on voit, à droite, un lion.

Crayon noir, lavé d'encre de Chine. — H. 0,315. L. 0,240.

En bas, à droite, à la plume : BLANCHARD.

Gabriel Blanchard, fils de Jacques Blanchard, exposa au Salon de 1699 deux *Saint Jérôme*. Sous Napoléon I[er], un *Saint Jérôme* de Jacques Blanchard était conservé au château de Meudon. 23776

BLANCHARD (d'après JACQUES).

299. — La Charité.

Une femme, donnant le sein à un enfant, est assise à gauche, de profil. Quatre enfants nus jouent autour d'elle.

Crayons noir et blanc sur papier gris. — H. 0,277. L. 0,358.

D'après le tableau conservé au Musée du Louvre, n° 25, gravé par Pierre Daret en 1636 et par Garnier. 23778

BLANCHET (THOMAS), Paris 1617-Lyon 1689.

300. — Mars et Vénus.

Assis sur des rochers, au pied d'un arbre, côte à côte, de profil. Un amour est accoudé sur le genou de Mars, à gauche, au second

plan. Un autre amour tient deux chevaux par la bride.

Plume; mis au carreau au crayon noir. — H. 0,162. L. 0,188.

23790 Sur le montage, en bas, à gauche : J. BLANCHET, F. LUG.

301. — Cadmus recevant les ordres de Minerve après avoir tué le dragon.

Cadmus, assis au centre, de face, ses armes à ses pieds, le dragon mort à sa droite, montre, de la main droite, ses compagnons morts à Minerve qui, sur un nuage, à droite, lui ordonne de semer les dents du monstre.

Plume. — H. 0,172. L. 0,193.

Collection Mariette.

A la vente Mariette, a été acquis un lot de six dessins de Blanchet (n° 1088 du Catal.), pour 57 livres. Un seul de ces dessins peut être identifié : le plafond n° 311 sur les huit dessins de Blanchet provenant de la Collection Mariette, que possède le Louvre.

RF

Ce dessin est probablement la première pensée du tableau présenté le 30 mai 1676 par Blanchet à l'Académie comme morceau de réception. Aujourd'hui à l'Ecole

23785 des Beaux-Arts de Paris.

302. — Études de faune et de faunesse.

Tous deux couchés, paraissant destinés à une décoration architecturale. La faunesse, tournée à droite, tient à la main une flûte à sept trous, et le faune, couronné de pampres,

RF tourné à gauche, une flûte de Pan.

Crayons noir et blanc, sur papier gris. — H. 0,410. L. 0,335.

Au milieu, au crayon : BLANCHET.

23788 Collection Mariette. Voir note du n° 301.

303. — La matrone d'Éphèse.

Dans le tombeau, la matrone est assise à gauche, de profil à droite, devant le corps de son mari, et écoute les propos du soldat, qui, debout devant elle, lui prend la main. A droite, près de la porte, une suivante, assise à terre, est endormie. Au fond, dans la campagne, le gibet que devait garder le soldat. Cintré en haut.

23789 *Plume.* — H. 0,097. L. 0,164.

304. — Moïse sauvé des eaux.

Au premier plan, trois suivantes sortent la corbeille de la rivière et la présentent à la fille du Pharaon, debout au second plan, entourée d'autres suivantes. Au fond, silhouette d'une ville.

Plume, rehaussé de sanguine; mis au carreau au crayon noir. — H. 0.097. L. 0,138.

23792 En bas, à la plume, sur le montage : THOMAS BLANCHET, IN. ET FECIT LUGDUNI.

305. — La Présentation de la Vierge au Temple.

La Vierge, de profil à gauche, monte les degrés du temple où le grand prêtre l'accueille les bras ouverts. Au pied des degrés, sainte Anne debout, de profil. Au premier plan, à gauche, un mendiant accroupi tend la main.

Plume, rehaussé de sanguine et de blanc, lavé d'encre de Chine, sur papier gris. — H. 0,126. L. 0,108.

Collection Mariette. Voir note du n° 301. 23781

306. — La Vierge et l'Enfant.

La Vierge, assise sur des nuages, tient de ses deux mains l'Enfant debout sur ses genoux.

Crayons noir et blanc sur papier gris. — H. 0,322. F. 8.
L. 0,223.

En bas, à gauche, à la plume : BLANCHET F. 23780

307. — L'Adoration des bergers.

La Vierge, assise dans le fond à droite, sur un lit élevé, tient l'Enfant dans ses bras. Saint Joseph est au premier plan, à droite; les bergers s'avancent, à gauche, suivis de femmes portant des présents. F. 10.

Plume. — H. 0,130. L. 0,182.

En bas, à droite, à la plume : BLANCHET. 23794

308. — Étude d'un berger.

Un jeune homme debout, de profil, marchant vers la gauche, ôte son bonnet, et sourit.

Sanguine, rehaussé de blanc, sur papier gris. — H. 0,338. L. 0,217.

En bas, à droite, à la plume : BLANCHET FT. et au dos : ETUDE D'UN BERGER POUR L'ADORATION. 23791

309. — La multiplication des pains.

Au centre d'un paysage accidenté, le Christ debout, de face, bénit la corbeille où se trouvent les cinq pains que deux jeunes filles agenouillées viennent d'apporter. A droite, groupe des apôtres. Au fond, à gauche, la foule du peuple dans la campagne.

Plume, lavé de bistre, rehaussé de sanguine; mis au carreau au crayon noir. — H. 0,166. L. 0,214.

A droite, au crayon noir : BLANCHET. 23782

310. — L'Assomption de la Vierge.

La Vierge est agenouillée de face, les yeux au ciel, les mains jointes, sur des nuages que soutiennent trois anges.

Sanguine, lavé de sanguine et rehaussé de gouache, RF
sur papier gris; mis au carreau au crayon noir. — H. 0,336. L. 0,255.

En bas, à gauche, à la plume : M. BLANCHET.

Collection Mariette. Voir note du n° 301. 23779



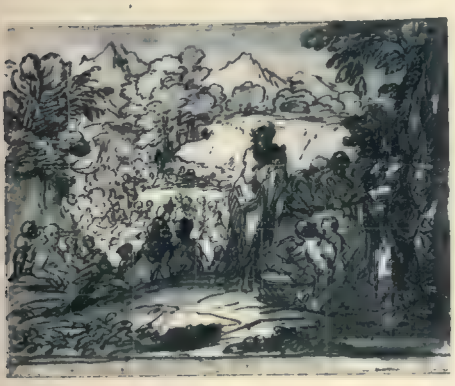
303



302



307



309



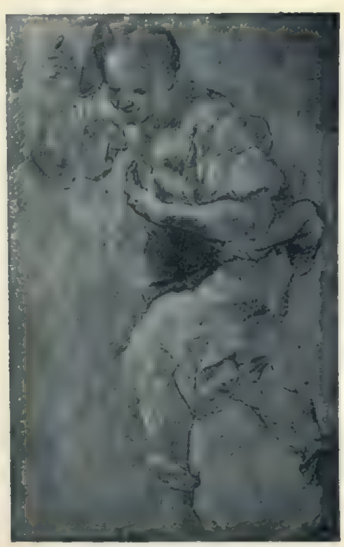
304



301



310



308



306



312



311



318



314



315



319

311. — Projet décoratif pour une demi-coupole.

Dans un paysage, entre deux palais, deux anges adorent une statue de la Vierge. L'un, agenouillé, l'encense, l'autre l'orne de guirlandes de feuilles. De chaque côté, un lampadaire derrière une balustrade. Deux projets pour la décoration du dessus de l'arcade. Au centre, un œil de bœuf soutenu par un ange. A droite, dans un caisson, un médaillon orné d'un portrait et soutenu par deux angelets; à gauche, trois anges portent un médaillon avec un portrait. Lampadaire à droite.

RF *Plume, lavé d'encre de Chine et d'aquarelle.* — H. 0,404. L. 0,307.

23784 Collection Mariette. Voir la note du n° 301.

312. — Saint Augustin, saint Benoît et saint Michel.

A gauche, saint Augustin assis de face, mitré, un cœur symbolique à la main, tient terrassée sous ses pieds l'Hérésie, représentée par un homme nu, le visage convulsé, les poings serrés. A droite, saint Benoît, de profil, fait l'aumône à deux pauvres qui tendent les mains. Sur des nuages, saint Michel perce de sa lance le démon.

RF *Plume; mis au carreau à la sanguine.* — H. 0,207. L. 0,148.

Sur le montage du dessin : THOMAS BLANCHET LUGDUN. A° 1678.

23783 Collection Mariette. Voir la note du n° 301.

313. — Mort d'un saint (?).

Il est étendu sur un lit, sur lequel est penché un moine, une croix à la main; un personnage au pied du lit, à gauche, porte une burette à la main. Dans les airs, sur des nuages, la Vierge, à genoux, implore Dieu le Père.

Plume, lavé d'encre de Chine, rehaussé de gouache et de sanguine, sur papier gris; mis au carreau au crayon noir. — H. 0,240. L. 0,166.

23793 En bas, à gauche, à la plume : DE M. BLANCHET.

314. — Réconciliation de la France et de Rome.

Deux femmes, l'une portant à son diadème une fleur de lys et symbolisant la France, l'autre couronnée de tours surmontées d'une étoile, représentant Rome, s'embrassent, sous la protection de Mercure. A gauche, au fond, des personnages cueillent des rameaux d'olivier; à droite, silhouette de Rome.

RF *Plume, rehaussé de gouache et de sanguine, lavé de bistre; mis au carreau à la mine de plomb.* — H. 0,307. L. 0,410.

23786 Collection Mariette. Voir la note du n° 301.

315. — Étude de femme.

Debout, de face, le corps un peu ployé à gauche, elle porte la main droite à ses lèvres; la main gauche est étendue. RF

Sanguine, rehaussé de blanc, sur papier gris. — H. 0,390. L. 0,270.

Collection Mariette. Voir la note du n° 301. 23787

BLANCHET (attribué à THOMAS).

316. — Rébecca et Eliézer.

Eliézer, de profil à gauche, penché, boit dans le seau que lui présente Rébecca, debout de profil à droite. Au second plan, derrière un pilier, une femme regarde la scène. A droite, au fond, un serviteur conduit un chameau.

Plume, rehaussé de sanguine, lavé d'encre de Chine. — H. 0,125. L. 0,169.

Sur le montage, en bas, à gauche : BLANCHET. 23797

317. — Le Christ devant Pilate.

Pilate est assis, à droite, sur un trône élevé, accompagné de conseillers. Jésus est à gauche, au milieu des soldats.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,130. L. 0,120.

Sur le montage, à la plume : BLANCHET. ECOLE ROMAINE. 23798

318. — Saint Louis (?) faisant l'aumône.

Debout, de face, drapé dans un long manteau, son sceptre dans la main gauche, il donne une bourse à deux pauvres agenouillés à gauche. Des ouvriers, à droite, au fond, bâtissent un palais.

Plume, lavé d'encre de Chine, rehaussé de blanc et de sanguine, sur papier bistre. — H. 0,273. L. 0,195.

Au verso croquis sommaire : sujet de l'Ancien Testament (*Tobie?*). 23796

319. — Décoration d'un plafond.

Dans le médaillon du centre, l'Assomption de la Vierge, sur des nuages, entourée de saints. L'entourage architectonique très riche de ce médaillon est divisé par quarts en quatre projets différents, et composé de caissons, médaillons avec sujets, figures allégoriques, arabesques et palmettes. Les quatre coins sont taillés pour ménager les voussures du plafond.

Plume et aquarelle. — H. 0,210. L. 0,432. 23795

BOHER (François), Villefranche 1769-Perpignan 1825.

320. — **Condamnation et exécution des fils de Brutus.**

Au premier plan, au milieu, deux bourreaux, après avoir tranché la tête de l'un des jeunes gens, s'apprêtent à décapiter l'autre. A droite et à gauche, des soldats. Au fond, sur les degrés du tribunal, Brutus, entouré de sénateurs, ordonne le supplice.

F. 11.

Plume, lavé de bistre, rehaussé de blanc, sur papier brun. — H. 0,610. L. 0,845.

23802 En bas, à gauche, à la plume: Boher in.

321. — **Mort de Mithridate.**

Il est au centre, soutenu par ses compagnons. A droite, deux guerriers en larmes; à gauche, deux femmes éplorées.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,680. L. 0,995.

En bas, à gauche, à la plume: Boher invenit; et au
23804 centre: Mort de Mithridate.

322. — **Naissance de la Vierge.**

Devant le lit où sainte Anne est couchée, deux servantes soignent l'Enfant. Saint Joachim, debout au chevet, prie.

Plume, lavé de bistre. — H. 0,278. L. 0,200.

23808 En bas, à gauche, à la plume: Boher invenit 1806.

323. — **Assomption de la Vierge.**

Des groupes d'anges emportent vers le ciel
F. 11 et 12. la Vierge auréolée. A terre, les disciples se pressent autour du tombeau vide.

Crayon noir. — H. 0,900. L. 0,620.

23809 En bas, au centre, à la plume : Boher invenit.

324. — **La Cène.**

Dans un riche palais, Jésus est assis au centre, de face; saint Jean s'appuie sur lui. Autour d'eux les disciples; au premier plan, Judas tourne le dos au Christ.

Plume, lavé d'encre de Chine, sur papier gris. — H. 0,843. L. 0,610.

23803 En bas, à gauche, à la plume : Boher invenit.

325. — **Saint Pierre et saint Jean guérissant un paralytique.**

Au centre, le paralytique, à demi étendu sur les marches d'un temple, se relève sur l'ordre des deux saints, debout près de lui. A droite, la foule s'étonne du miracle. Au second plan, une jeune fille monte les degrés du temple, une corbeille sur la tête, et un jeune homme les descend, un vase précieux à la main.

Plume. — H. 0,472. L. 0,352.

En bas, à gauche, à la plume : Inventé par Boher,
1808. 23806

326. — **Les saints Abdon et Sennen, en prison, fuient une jeune fille envoyée pour les corrompre.**

A droite, un geôlier amène dans la prison une jeune fille qui se dévoile. A gauche, les deux saints se détournent.

Plume, lavé de bistre, rehaussé de blanc, sur papier gris. — H. 0,330. L. 0,300.

En bas, à droite, à la plume : Boher invenit 1814, et au milieu : Les saints Abdon et Sennen en prison, ou l'empereur de Rome, leur tyran, envoie une jeune fille pour les corrompre.

Voir sur les épisodes de la vie des saints Abdon et Sennen : *Description des quatre tableaux d'histoire re-*
présentant les principales époques de la vie des saints F. 13.
Abdon et Sennen, patrons de la ville d'Arles, en Roussillon, par F. Boher. Perpignan, 1816. In-8.

Ce dessin et les trois suivants ont été acquis de Mme veuve Boher, en 1826, pour la somme de 600 francs
(Archives du Louvre, C. 777). 23799

327. — **Flagellation des saints Abdon et Sennen.**

Les deux saints, au milieu, sont attachés à une colonne; deux bourreaux les frappent.

Plume, lavé d'encre de Chine, rehaussé de blanc, sur papier gris. — H. 0,328. L. 0,291.

En bas, à droite, à la plume : Boher invenit, 1814, et
au milieu : La Flagellation des saints Abdon et Sennen. F. 14.

Voir la note du n° 326. 23800

328. — **Les saints Abdon et Sennen livrés aux lions.**

Dans l'amphithéâtre, les lions, sortant de leur fosse, lèchent les pieds des deux saints. A droite, les soldats essayent en vain de les exciter. A gauche, des belluaires effrayés se sauvent. L'empereur et les assistants, sur les gradins, marquent leur stupeur du miracle.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,328. L. 0,825.

En bas, à gauche, à la plume: Boher invenit et delineavit; et au centre : Les saints Abdon et Sennen livrés a la fureur des lions dans l'amphithéatre de Rome, en présence de l'empereur Dèce. Composition du tableau peint par Boher pour l'église d'Arles en Roussillon, en 1814.

Voir la note du n° 326. 23801


322


324


325

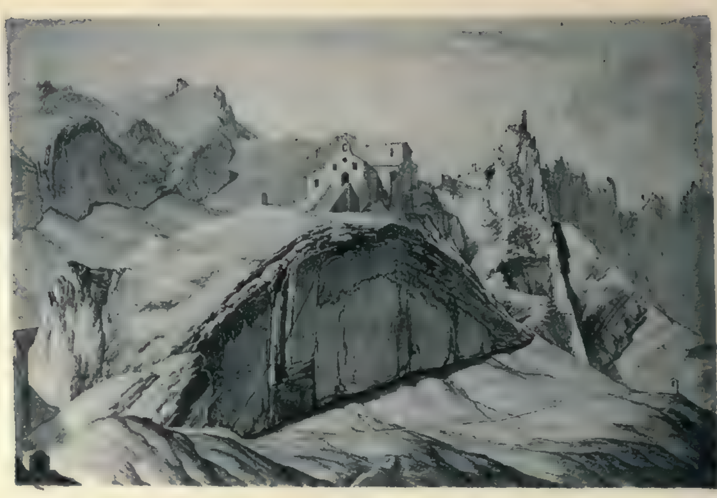

320


326


328



332



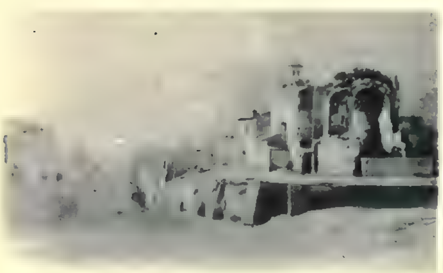
330



331



333



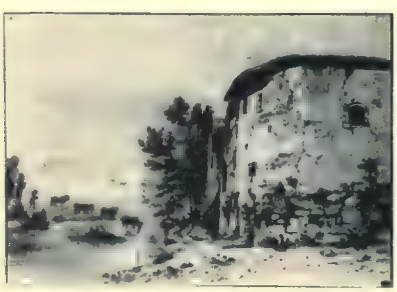
335



336



337



339



338

329. — Martyre des saints Abdon et Sennen.

Au centre, un des bourreaux vient de trancher la tête d'un des saints et va décapiter l'autre, qui refuse d'adorer une statuette d'Apollon, présentée par un prêtre. A droite, des soldats. A gauche, l'empereur Decius regarde le supplice de son trône, au pied duquel des chrétiens font des gestes d'horreur. Au fond, des gardes maintiennent la foule. Un ange, dans les airs, porte des couronnes et des palmes pour les martyrs.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,323. L. 0,820.

En bas, à droite, à la plume : BOHER INVENIT ET DELINEAVIT, 1814; et au centre : MARTYRE DES SAINTS ABDON ET SENNEN, A ROME, EN PRÉSENCE DE L'EMPEREUR DÈCE.
(ML) COMPOSITION DU TABLEAU PEINT PAR BOHER POUR L'ÉGLISE DE LA VILLE D'ARLES EN ROUSSILLON.
23807 Voir la note du n° 326.

330. — L'ermitage de Pigne.

Au centre, une chapelle et un couvent, au milieu de rochers escarpés et nus.

(ML) *Encre de Chine.* — H. 0,383. L. 0,545.

En bas, à gauche, à la plume : BOHER FECIT; au
23805 centre : ERMITAGE DE PIGNE, DESSINÉ D'APRÈS NATURE.

BOICHOT (GUILLAUME), Chalon-sur-Saône 1735-Paris 1814.

331. — Bacchanale.

Groupe de satyres et de nymphes dansant. A gauche, une nymphe enguirlande un Terme.

(ML) *Plume, lavé d'encre de Chine.* — H. 0,207. L. 0,448.

Boichot exposa un dessin représentant une *Baccha-*
23810 *nale* au Salon de 1789.

BOILLY (JULIEN-LÉOPOLD, *alias* JULES), Paris 1796-1874.

332. — Portrait du comte de Forbin (Louis-Nicolas-Philippe-Auguste), 1779-1841.

Presque de face, en buste, tête nue, costume militaire, des croix sur la poitrine.

Crayon noir, rehaussé de blanc et de sanguine, sur papier gris. — H. 0,245. L. 0,194.

A gauche, au crayon noir : JUL. BOILLY, 1813.
Acquis au prix de 100 francs de M. Jullien (juin 1883).
Ce portrait est lithographié dans le recueil de por-
1469 R. F. traits de membres de l'Institut, par Boilly (1825).

BOISSIEU (JEAN-JACQUES DE), Lyon 1736-Lyon 1810.

333. — Paysage des environs de Lyon.

A droite, sur une hauteur, des maisons délabrées, sur l'une desquelles on lit : AUDITOIRE DE FRANCHEVILLE. A gauche, l'arche d'un pont, et un chemin montant, longeant un précipice, bordé par un mur.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,221. L. 0,285.
En bas, à gauche, à l'encre : BOISSIEU. 23817

334. — Environs de Lyon.

Ruines d'un aqueduc, devant lequel est un hangar, où un homme mène boire un âne. *

Aquarelle. — H. 0,123. L. 0,80.
Collection His de la Salle donnée en 1878. 787 R. F.
Notice des dessins de la Collection His de la Salle exposés au Louvre par le vicomte Both de Tauzia. — 1881. — N° 235.

335. — Vue du Forum.

Lavis de bistre. — H. 0,184. L. 0,312.
En haut, à gauche, au crayon : VUE DU TEMPLE DU SOLEIL.
Gravé par de Boissieu, sous le titre : *Vue du temple du Soleil, de l'arc de Tite, et fragment du palais des* RF
Empereurs. 23816

336. — Fragment des ruines du Collisée.

Lavis de bistre et d'encre de Chine, rehaussé d'aquarelle. — H, 0,322. L. 0,212.
Au bas, au centre, à la plume : FRAGMENT DU COLLISÉ.
Dugas-Montbel, dans son *Éloge historique de M. J.-J. de Boissieu* (1810, Lyon), écrit, p. 14 : « Il connut de nouvelles jouissances lorsqu'il vint à Rome. Il ne pouvait se lasser d'admirer ces ruines magnifiques où est RF
encore empreinte la majesté des anciens Romains. Il dessina l'Arc de Tite, le Colysée, le Tombeau de Cecilia (ML)
Metella, à Tivoli les Cascatelles et les ruines de la maison de Mécène. » 23815

337. — Ruines d'un Palais (Le Palatin ?). RF (ML)
Lavis d'encre de Chine. — H. 0,183. L. 0,268. 23814

338. — Paysage.

Une ferme sur le bord d'une route. A droite, près d'une mare, deux personnages. Au fond, à gauche, des montagnes.

Aquarelle. — H. 0,171. L. 0,247. *
En bas, à droite, à la plume : D. B. F., 1761.
Collection His de la Salle donnée en 1878. 788 R. F.

339. — Paysage.

Au premier plan, à droite, une ferme. A gauche, une rivière au bord de laquelle est (ML)
une bergère avec quatre vaches. FR

Plume, lavé de bistre et d'aquarelle. — H. 0,176. L. 0,249. 23827

340. — Paysage.

RF Bouquets d'arbres au bord d'un ruisseau.

23826 *Plume, lavé de bistre.* — H. 0,158. L. 0,236.

341. — Une ferme.

RF A gauche, un arbre mort devant une maison. Au milieu, escalier extérieur près d'une porte.

23812 *Lavis d'encre de Chine.* — H. 0,173. L. 0,243.

342. — Une ferme.

A gauche, bâtiment très délabré couvert en chaume. Au premier plan, à gauche, un arbre

RF mort, au centre, une haie, un hangar à droite.

23818 *Plume, lavé de bistre.* — H. 0,172. L. 0,224.

343. — Cour de ferme.

RF Au milieu, une charrette chargée d'un tonneau devant une grange.

23811 *Plume, lavé de bistre.* — H. 0,180. L. 0,248.

RF **344. — Étude de troncs d'arbres.**

23813 *Lavis d'encre de Chine.* — H. 0,208. L. 0,285.

345. — Étude de hêtre.

RF Base de tronc noueux à trois rejets.

23819 *Mine de plomb.* — H. 0,256. L. 0,180.

RF **346. — Un Savoyard.**

FR Debout, de profil à gauche, la tête presque de face, déguenillé, un bonnet sur la tête.

23825 *Mine de plomb.* — H. 0,200. L. 0,115.

347. — Buste d'homme âgé.

RF De profil à droite, perruque poudrée, visage ridé et souriant.

23823 *Sanguine.* — H. 0,208. L. 0,172.

348. — Buste de femme.

RF De profil à droite, la tête couverte d'une draperie, les yeux baissés.

23822 *Sanguine.* — H. 0,173. L. 0,148.

349. — Buste de jeune fille.

De trois quarts à droite, les yeux baissés, un ruban dans les cheveux, les mains dans un

RF manchon.

Sanguine. — H. 0,240. L. 0,170.

23824 Contre-épreuve.

350. — Tête de vieillard.

De profil à gauche, longue barbe et longs cheveux bouclés, les yeux baissés. F. 15.

Crayons noir et blanc. — H. 0,250. L. 0,197. 23828

Gravé par Boissieu.

351. — Tête d'étude.

De trois quarts à droite, les yeux levés. RF

Sanguine. — H. 0,171. L. 0,146. 23821

352. — Étude de tête.

Tête de vieillard, vue de trois quarts et tournée vers la gauche, les yeux baissés, le buste est à peine indiqué. RF

Sanguine. — H. 0,224. L. 0,183. 23820

Collection Huquier.

BOISSIEU (attribué à J.-J. de).

353. — Paysage italien.

Des pentes, semées d'arbres et de maisons, montent vers un rocher, au fond. Au premier plan, près d'un gros rocher, un bouquet d'arbres grêles. RF

Lavis d'encre de Chine. — H. 0,308. L. 0,46. 23829

354. — Étude de tête d'homme.

Rasée, de face, coiffée d'un bonnet, longs cheveux.

Plume. — H. 0,167. L. 0,140. 23830

BOITARD (François). Élève de Lafage (fin du XVIIe siècle).

355. — Vénus sur les eaux.

Elle est assise dans une coquille traînée par des dauphins, montés par des amours, entourée de nymphes et de tritons. Dans les airs, deux amours.

Plume, lavé d'encre de Chine, sur vélin. — H. 0,490. L. 0,098. 23836

356. — Sacrifice à Bacchus.

Un faune et deux bacchantes pressent des raisins dans des coupes. Au second plan, à droite, un prêtre près d'un autel.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,221. L. 0,168. 23837



348



343



352



344



349



340



347



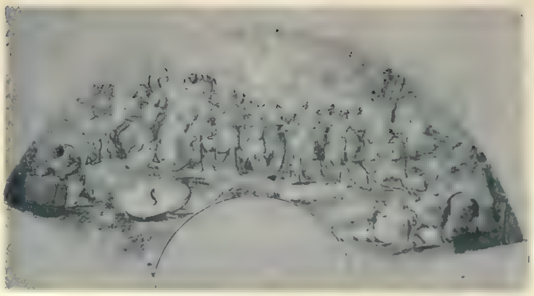
346



351



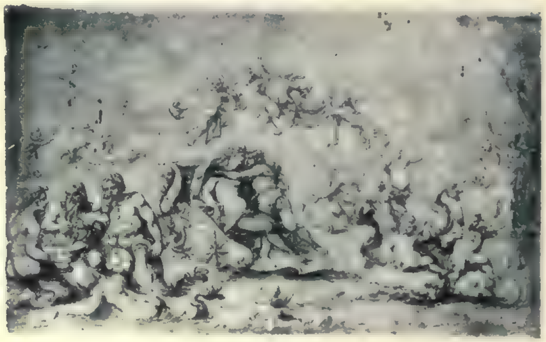
358



360



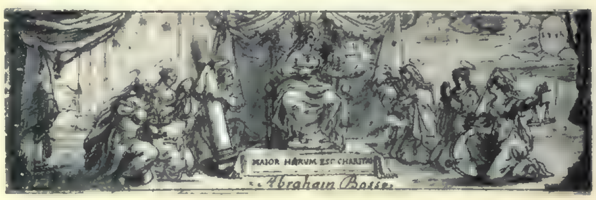
355



357



364



366



363



365



367

357. — Le mariage de Thétis et Pélée.

Au centre, les divinités sont assises sur un char traîné sur la mer par deux dauphins, montés par deux amours. Au premier plan, à gauche, tritons et sirènes. Dans les airs, quatre amours tiennent un voile au-dessus des dieux. A droite, sur le rivage, des nymphes, et la silhouette d'une ville.

Plume, lavé d'encre de Chine, sur vélin. — H. 0,167.
23831 L. 0,271.

358. — Polyphème et Galathée.

Galathée, à droite, sur un dauphin, écoute Polyphème jouant de la flûte, assis sur un rocher, au bord de la mer.

Plume, lavé d'indigo. — H. 0,286. L. 0,224.

Variante d'une des fresques d'Annibal Carrache au
23838 palais Farnèse à Rome.

359. — Apelle et Campaspe.

Dans un palais, au centre, Apelle assis, vu de dos, peint le portrait de Campaspe, nue, assise à gauche sous un dais que soutiennent des amours. A droite, Alexandre, cuirassé et casqué, assis de profil.

23835 *Plume, lavé d'encre de Chine.* — H. 0,338. L. 0,275.

360. — Joseph vendu par ses frères.

Au centre, près d'un puits, des marchands dont les ballots sont portés par des chameaux, reçoivent le jeune Joseph des mains de ses frères, dont plusieurs, à droite, gardent des moutons. Fonds de paysage avec une ville. En forme d'éventail.

23833 *Plume, lavé d'encre de Chine.* — H. 0,174. L. 0,536.

361. — Sujet inconnu.

Dans un palais, au centre, une reine couronnée, debout devant un trône, entourée de suivantes, tend la main vers trois personnages qui se prosternent devant elle et semblent lui offrir des présents. A droite, sur un piédestal orné d'un bas-relief, statue de la Vierge portant l'Enfant, et accompagnée de saint Jean.

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,364. L. 0,403.

En bas, au milieu, à la plume : d'Auguste Carache
23834 16 lv.

F. 16. **362. — Cinq croquis de têtes caricatu-**
RF **rales.**

23832 *Plume.* — H. 0,183. L. 0,157.

BOIZOT (Antoine). Paris 1702–Paris 1782.

363. — L'Annonciation.

La Vierge, à genoux à droite sur un prie-Dieu, s'incline devant l'ange apparaissant à gauche sur un nuage. Au centre, le Saint-Esprit. Cintré du haut.

Crayon noir et sanguine, rehaussé de blanc sur papier bistre. — H. 0,288. L. 0,209.

En bas, à droite, au crayon : Boizot inv. 1756; et plus bas : Je prie Monsieur le prieur de Berry(?) de
remettre cette esquisse a M. l'abbé Dumoulin (?) et F. 17.
aussitost la décision j'espère que l'on fera attention a la composition de cette ouvrage. Je me flatte que l'on sera satisfait de l'exécution. Je garde la lettre
de M. le prieur par rapport aux mesures justes ». 23839

BONVIN (François). Vaugirard 1817–1887.

364. — Portrait de son père.

De profil à droite. En buste. Les traits accentués; le visage baissé; les yeux mi-clos. Vêtu d'une ample redingote, coiffé d'un bonnet.

Crayon noir sur papier bistre. — H. 0,225. L. 0,170.

En bas, à gauche : L. Bonvin; sur le montage, au crayon, à gauche : « Mon père »; à droite : Léon Bonvin.

Acquis le 30 décembre 1898 au prix de 22 francs. 1937 R. F.

BORELLY (fin du xviii[e] siècle ?)

365. — Paysage.

Deux châteaux, au milieu d'un vaste paysage boisé. Au premier plan, groupes de paysans.

Aquarelle. — H. 0,280. L. 0,443.

En bas, au milieu, à la plume : Borelly fecit. 23840

BOSSE (Abraham). Tours 1602–Paris 1876.

366. — Les sept Vertus théologales.

Au centre, la Charité est assise sur un trône, sous un dais. A droite, la Justice, la Foi et l'Espérance sont agenouillées, et à gauche, la Force, la Tempérance et la Vérité. Sur la contre-marche du trône on lit : Mayor harum est
Caritas. RF

Plume, lavé d'encre de Chine. — H. 0,061. L. 0,190.

En bas, au centre, à la plume : Abraham Bosse. 23841

367. — Un bal.

Au centre, un seigneur tient une dame par la main; à droite et à gauche, des invités sont assis et causent. A gauche, au premier plan, un cavalier de profil invite une dame. Au fond une estrade avec des musiciens à moitié cachés par le lustre qui éclaire la scène.

Plume, lavé d'encre de Chine, rehaussé de mine de plomb. — Diam. 0,121.

En bas, au centre, à la plume : Bosse. 23843

368. — **Portrait de femme.**

De profil à gauche, agenouillée sur une chaise, dans un appartement, soigne un perroquet dans une cage.

Plume, lavé d'encre de Chine, rehaussé de mine de plomb. — H. 0,255. L. 0.202.

23842 En bas, à gauche, à la plume : Bosse f.

BOSSE (attribué à Abraham,).

369. — **Scène de Magie (?).**

Quatre personnages, debout, autour d'une table recouverte d'un tapis, sur lequel est dessinée une croix.

Plume, lavé de bistre, rehaussé de sanguine et de mine
23844 *de plomb.* — H. 0,070. L. 0,080.

370. — **Portrait de femme.**

Décolletée, manches à gigot, assise, de face, occupée à broder ; à sa gauche, une corbeille de pelotes.

Sanguine. — H. 0,290. L. 0,220.

Collection Gatteaux ; donnée en 1873 par M. Gatteaux,
81 R. F. membre de l'Institut.

BOUCHARDON * (Edme). Chaumont 1698-Paris 1762.

Les dessins de Bouchardon étant très nombreux, nous les avons groupés dans l'ordre suivant pour la facilité des recherches.

1er groupe : Copies. I. *D'après l'antique.* — II. *D'après des sculptures de la Renaissance et modernes.* — III. *D'après des peintures modernes.*

2e Groupe : Compositions originales. — I. *Mythologie.* — II. *Sujets religieux.* — III. *Sujets historiques.* — IV. *Portraits et mascarades.* — V. *Fleurs et animaux.* — VI. *Fontaines, décorations de jardins, tombeaux.* — VII. *Figures et fragments.*

3e Groupe : I. La fontaine de la rue de Grenelle. — II. L'Amour taillant son arc. — III. La statue de Louis XV.

Sauf les acquisitions faites à la vente de Mariette, les dessins de Bouchardon appartenant au Louvre proviennent presque tous d'un legs des héritiers de Bouchardon, dont l'histoire, que nous résumons ici, est écrite en détail dans l'article de M. A. Roserot : *Edme Bouchardon, dessinateur* (Réunion des Sociétés des Beaux-Arts des départements, t. XIX, p. 590 et suiv.).

A la mort de Bouchardon, ces dessins — une très petite partie de ceux qu'il avait exécutés — revinrent à sa sœur Marie-Thérèse et au mari de celle-ci, François Girard, qui les léguèrent à leur fils Louis-Bonaventure Girard, mort en 1808. Ce dernier les laissa à son cousin germain Edme Voillemier, fils d'une autre sœur de Bouchardon : Nicolle-Catherine, bien qu'ayant eu, de son vivant, l'intention de les léguer à l'empereur, comme le prouvèrent des pièces manuscrites signalées dans son inventaire. Après son décès, les notaires persuadèrent M. Voillemier de la persistance de ce projet. Le ministre, Crété, envoya l'ordre de déposer au musée ces dessins. Le dépôt eut lieu. Dans la suite et jusqu'en 1819, M. Voillemier tenta à plusieurs reprises, mais en vain, de se faire restituer la collection, n'ayant obtenu aucune des récompenses qui lui avaient été promises. Les héritiers firent encore une démarche en 1832. Un rapport de M. Empis, directeur des domaines et du contentieux, conservé aux archives du Louvre, répond à leurs prétentions et conclut par un refus à la demande de restitution.

Sur l'histoire, et en général tout ce qui concerne les dessins de Bouchardon, on se reportera avec profit aux différents travaux publiés par M. Roserot : *Edme Bouchardon, dessinateur* (Réunion des Sociétés des Beaux-Arts des départements, T. XIX. p. 588). *Mausolée du cardinal de Fleury, deux maquettes d'Edme Bouchardon* (*Ibid.*, 1893, p. 21). *La statue équestre de Louis XV, par Edme Bouchardon* (Gazette des Beaux-Arts, 1897, t. Ier, p. 195 et 377, t. II, p. 159). *La fontaine de la rue de Grenelle à Paris, par Edme Bouchardon* (*Ibid.*, 1902, t. II, p. 353). *La statue de l'Amour d'Edme Bouchardon* (*Ibid.*, 1906, t. Ier, p. 310). — Voir également : *Le Catalogue des dessins de grands maitres et dessins de Bouchardon.* 1810, in-8. — A la Bibliothèque nationale ; cabinet des Estampes : *Dessins des médailles de Louis XV*, contre-épreuves. — *Les Cris de Paris*, contre-épreuves. — F. Mazerolle : *Les dessins de médailles et de jetons attribués à Bouchardon* (Paris, 1898, in-8e, pièce). — Henri de Chennevières : *Les dessins du Louvre*, etc.

I. — COPIES

I. — D'APRÈS L'ANTIQUE

371. — **Torse du Laocoon (du Vatican).**

Avec la tête, sans les bras, ni les jambes.
De face. F. 18, 19.
Sanguine. — H. 0,580. L. 0,445. 24018

372. — **Même figure.** De trois quarts à
droite. F. 18, 19.
Sanguine. — H. 0,590. L. 0,445. 24021

373. — **Même figure.** De profil à droite. F. 18, 19.
Sanguine. — H. 0,590. L. 0,445. 24013

374. — **Même figure.** De profil perdu à
droite. F. 18, 19.
Sanguine. — H. 0,600. L. 0,445. 24020

375. — **Même figure.** De profil perdu à
droite. F. 18, 19.
Sanguine. — H. 0,585. L. 0,445. 24023

376. — **Même figure.** De dos, légèrement
tournée à droite. F. 18, 19.
Sanguine. — H. 0,595. L. 0,445. 24024

377. — **Même figure.** De dos. F. 18, 19.
Sanguine. — H. 0,600. L. 0,445. 24022

378. — **Même figure.** De dos, légèrement
tournée à gauche. F. 18, 19.
Sanguine. — H. 0,590. L. 0,440. 24016

379. — **Même figure.** De profil perdu à
gauche. F. 18, 19.
Sanguine. — H. 0,595. L. 0,450. 24019

* *Tous les dessins de Bouchardon portent le monogramme* (ML)



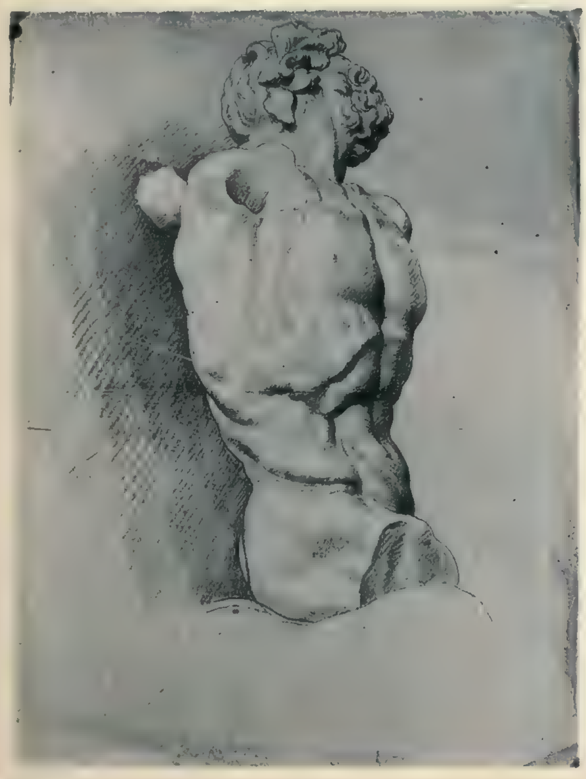
368



370



369



373



371



396



388



389



412



408



409



411



410



405

380. — **Même figure.** De profil perdu à
F. 18, 19. gauche.
24014 *Sanguine.* — H. 0,580. L. 0,450.

F. 18, 19. 381. — **Même figure.** De profil à gauche.
24015 *Sanguine.* — H. 0,585. L. 0,450.

382. — **Même figure.** De trois quarts à
F. 18, 19. gauche.
24017 *Sanguine.* — H. 0,585. L. 0,445.

383. — **Jambe gauche de Laocoon.**
F. 18, 19. De face.
24025 *Sanguine.* — H. 0,585. L. 0,440.

384. — **Même fragment.** De trois quarts à
F. 18, 19. droite.
24029 *Sanguine.* — H. 0,585. L. 0,448.

F. 18, 19. 385. — **Même fragment.** De profil à droite.
24027 *Sanguine.* — H. 0,585. L. 0,440.

386. — **Même fragment.** 1° De profil perdu
F. 18, 19. à gauche. 2° De trois quarts à gauche.
24028 *Sanguine.* — H. 0,585. L. 0,440.

F. 18, 19. 387. — **Même fragment.** De profil à gauche.
24026 *Sanguine.* — H. 0,585. L. 0,440.

F. 20. 388. — **Un des enfants de Laocoon.**
24008 *Sanguine.* — H. 0,530. L. 0,410.

389. — **Vénus** (Type de la Vénus de Médicis).
Sans bras, ni tête. De face. Ombrée. Le
F. 18, 19. bout des pieds manque.
24072 *Sanguine.* — H. 0,610. L. 0,455.

F. 18, 19. 390. — **Même figure.** De face. Non ombrée.
24067 *Sanguine.* — H. 0,610. L. 0,455.

391. — **Même figure.** Presque de face, un
F. 18, 19. peu tournée vers la droite.
24070 *Sanguine.* — H. 0,610. L. 0,455.

F. 18, 19. 392. — **Même figure.** De trois quarts à droite.
24069 *Sanguine.* — H. 0,610. L. 0,455

F. 18, 19. 393. — **Même figure.** De profil à droite.
24073 *Sanguine.* — H. 0,610. L. 0,455.

F. 18, 19. 394. — **Même figure.** De profil perdu à droite.
24065 *Sanguine.* — H. 0,610. L. 0,455.

395. — **Même figure.** De dos; légèrement
F. 18, 19. tournée à droite.
24074 *Sanguine.* — H. 0,610. L. 0,455.

F. 18, 19. 396. — **Même figure.** De dos.
24068 *Sanguine.* — H. 0,610. L. 0,455.

F. 18, 19. 397. — **Même figure.** De dos.
24059 *Sanguine.* — H. 0,610. L. 0,455.

398. — **Même figure.** De profil perdu à
F. 18, 19. gauche.
24064 *Sanguine.* — H. 0,610. L. 0,455.

399. — **Même figure.** De profil perdu à
F. 18, 19. gauche.
24061 *Sanguine.* — H. 0,610. L. 0,455.

400. — **Même figure.** De profil perdu à
gauche. F. 18, 19.
Sanguine. — H. 0,610. L. 0,455. 24060

401. — **Même figure.** De profil à gauche. F. 18, 19.
Sanguine. — H. 0,610 L. 0,455. 24075

402. — **Même figure.** De profil à gauche. F. 18, 19.
Sanguine. — H. 0,610. L. 0,455. 24062

403. — **Même figure.** De trois quarts à
gauche. F. 18, 19.
Sanguine. — H. 0,610. L. 0,455. 24071

404. — **Même figure.** Presque de face légèrement tournée à gauche. Le bout des
pieds manque. F. 18, 19.
Sanguine. — H. 0,610. L. 0,455. 24066

405. — **Vénus Callipyge (du Musée de Naples).**

De trois quarts à droite.
Sanguine. — H. 0,570. L. 0,430.
Gravé par Justin Preisler dans le recueil de 50 plan- F. 20.
ches composé pour Philippe L. Baron de Stosch et 24007
publié à Nuremberg.

406. — **Apollon (du Belvédère).**

De face. F. 20.
Sanguine. — H. 0,576. L. 0,430. 23998

407. — **Même figure.** De trois quarts à
droite. F. 20.
Sanguine. — H. 0,576. L. 0,430. 23999

408. — **Même figure.** De face, un peu tour-
née à gauche. F. 20.
Sanguine. — H. 0,576. L. 0,430. 24997

409. — **Bacchus (de la Collection Justiniani).**

Assis, de profil à droite, la tête tournée à gauche, sur la croupe d'une panthère. Grappe de raisins dans la main gauche.
Sanguine. — H. 0,188. L. 0,126.
Gravé par J. Justin Preisler dans le recueil de 50 planches composé pour Philippe L. Baron de Stosch et publié à Nuremberg. Gravé également dans *Suite de statues antiques dessinées à Rome*, par Edme Bou-
chardon, sculpteur du roi, 1737. 24338

410. — **Pan (de Florence).**

De dos. F. 20.
Sanguine. — H. 0,560. L. 0,430. 24010

411. — **Flore Farnèse (de Naples).**

De face. F. 20.
Sanguine. — H. 0,570. L. 0,425. 24000

412. — **Terpsichore.**

Assise, de trois quarts à droite, la tête de profil à droite, jouant de la lyre.
Sanguine. H. 0,198. L. 0,130. 24341

413. — Statue dite la Zingarella (du Louvre).

F. 20. De face.
24004 *Sanguine.* — H. 0,580. L. 0,430.

414. — Hercule Farnèse (du Musée de Naples).

F. 20. De face.
24009 *Sanguine.* — H. 0,580. L. 0,430.

415. — Hercule.

De face, nu, la peau de lion sur les épaules, les pommes du jardin des Hespérides dans la main gauche. Fragment de la massue dans la
F. 20. main droite.
24001 *Sanguine.* — H. 0,560. L. 0,423.

416. — Narcisse.

Nu, debout, de face, la tête de profil à droite; il tient dans la main gauche le manche d'un miroir qu'il désigne de la main droite.
23906 *Sanguine.* — H. 0,603. L. 0,430.

417. — Faune à l'Enfant (du Louvre).

F. 20. De face.
24005 *Sanguine.* — H. 0,570. L. 0,425.

418. — Centaure aux bras liés, monté par un amour.

F. 21. De profil à droite.
24011 *Sanguine.* — H. 0,425. L. 565.

419. — Centaure monté par un amour.

F. 20. De profil à droite.
24011 *Sanguine.* — H. 0,430. L. 0,560.

420. — Dauphin s'enroulant autour d'un amour.

L'amour, la tête en bas, les pieds en l'air, embrasse la tête du dauphin vu de face.
F. 22. *Sanguine.* — H. 0,190. L. 0,127.
24340 Gravé par Caylus.

421. — Groupe des Lutteurs (de la Tribune de Florence).

F. 20. Par derrière.
24005 *Sanguine.* — H. 0,565. L. 0,425.

422. — Gaulois tuant sa femme (du Musée des Thermes).

Sanguine. — H. 0,575. L. 0,435.
F. 20. Cette statue se trouvait au temps de Bouchardon
24002 dans la collection Ludovisi.

423. — Statue de la Ville de Rome.

Assise, de profil à droite, drapée, la main droite appuyée sur la tête d'une louve.

Sanguine. — H. 0,188. L. 0,128.

Gravé par Justin Preisler dans le recueil de 50 planches dessinées à Rome par Bouchardon, composé pour Philippe L. Baron de Stosch et publié à Nuremberg. Gravé par Caylus dans la *Suite de statues antiques dessinées à Rome* par Edme Bouchardon, sculpteur du roi, 1737. 24337

424. — Une province romaine (?).

Femme drapée, assise de profil à droite, la tête sur la main droite; près d'elle des armes. F. 22.
Sanguine. — H. 0,198. L. 0,133. 24318

425. — Cléopâtre (?).

Femme drapée, couchée, la tête à gauche, sur un lit. F. 22.
Sanguine. — H. 0,134. L. 0,198. 24319

426. — Statue de Camille debout (du Louvre).

De face. F. 20.
Sanguine. — H. 0,570. L. 0,435. 24006

427. — Fragment du cheval de la statue de Trajan (du Capitole).

Le poitrail et les jambes de devant, de face. F. 23.
Sanguine. — H. 0,500. L. 0,370. 24077

428. — Même fragment. De profil à droite. F. 23.
Sanguine. — H. 0,490. L. 0,364. 24078

429. — Même fragment. De profil à gauche. Indication des pieds du cavalier. F. 23.
Sanguine. — H. 0,500. L. 0,372. 24079

430. — Fragment du même cheval. L'arrière-train de profil à droite. F. 23.
Sanguine. — H. 0,494. L. 0,370. 24076

431. — Tête de la Diane à la biche (du Louvre).

De face et de profil à droite. F. 24.
Sanguine. — H. 0,355. L. 0,230. 24042

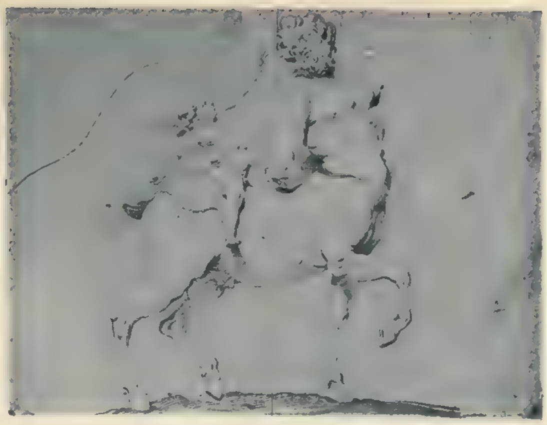
432. — Même tête. Deux fois de profil perdu à droite. F. 25.
Sanguine. — H. 0,350. L. 0,250. 24040

433. — Même tête. Par derrière et de profil perdu à gauche. F. 25.
Sanguine. — H. 0,350. L. 0,230. 24045

434. — Même tête. De profil perdu à gauche. F. 25.
Sanguine. — H. 0,350. L. 0,228. 24049



423



418



424



422



421



417



413



414



426



438



436



435



447



453



455



456



451



457

435. — **Même tête.** De face, un peu tournée
F. 25. à gauche et de profil à gauche.
24044 *Sanguine.* — H. 0,354. L. 0,227.

436. — **Tête de la Vénus de Cnide.**

De profil perdu à gauche, de profil à
F. 18, 19. droite, de profil perdu à droite.
24033 *Sanguine.* — H. 0,445. L. 0,578.

437. — **Même tête.** De profil à gauche, de
face, de trois quarts à gauche et de profil à
F. 18, 19. gauche.
24034 *Sanguine.* — H. 0,450. L. 0,583.

438. — **Tête de Niobé ou de Vénus.**

Cheveux ondulés, grands bandeaux dissi-
mulant à moitié les oreilles. — De trois quarts,
F. 24. presque de profil, et de trois quarts à droite.
24050 *Sanguine.* — H. 0,356. L. 0,230.

439. — **Même tête.** De profil à droite et de
F. 5. trois quarts à gauche.
24048 *Sanguine.* — H. 0,386. L. 0,240.

440. — **Même tête.** De profil à gauche et de
F. 26. face.
24041 *Sanguine.* — H. 0,557. L. 0,230.

441. — **Même tête (?) de plus grandes di-
mensions.** De profil à droite et de trois
F. 18. quarts à gauche.
24032 *Sanguine.* — H. 0,450. L. 0,300.

F. 18. 442. — **Même tête.** De profil à droite.
24038 *Sanguine.* — H. 0,448. L. 0,285.

F. 19. 443. — **Même tête.** De profil à gauche.
24039 *Sanguine.* — H. 0,450. L. 0,295.

444. — **Tête de Bérénice (du Musée de
Naples).**

F. 18. De face et de profil à droite.
24052 *Sanguine.* — H. 0,354. L. 0,230.

F. 18. 445. — **Même tête.** Par derrière.
24043 *Sanguine.* — H. 0,354. L. 0,232.

446. — **Même tête.** De profil perdu et de
F. 25. profil à gauche.
24046 *Sanguine.* — H. 0,352. L. 0,230.

447. — **Même tête.** De profil et de trois
F. 25. quarts à gauche.
24047 *Sanguine.* — H. 0,355. L. 0,232.

448. — **Même tête.** De profil et de trois
F. 24. quarts à gauche.
24051 *Sanguine.* — H. 0,355. L. 0,229.

449. — **Buste de prince romain.**

De face, imberbe, la poitrine barrée de la
bande de pourpre.
Sanguine. — H. 0,188. L. 0,129.
Gravé par Caylus. 24321

450. — **Tête de femme.**

Cheveux ramenés sur le haut de la tête, on-
dulés et noués. — De trois quarts à droite,
de face, de profil à droite et de trois quarts
à gauche. F. 18, 19.
Sanguine. — H. 0,448. L. 0,588. 24037

451. — **Même tête.** De trois quarts à gauche,
de profil perdu à gauche, de profil à gauche,
de profil perdu à gauche. F. 18, 19.
Sanguine. — H. 0,445. L. 0,588. 24036

452. — **Même tête.** De profil à droite, par
derrière, de profil perdu à droite. — Tête
de la Vénus de Cnide vue par derrière. F. 18, 19.
Sanguine. — H. 0,448. L. 0,590. 24035

453. — **Têtes d'hommes.**

Vieillard, de profil à gauche, — homme
barbu, à longs cheveux, de face, — jeune
homme, aux cheveux bouclés, de profil à gau-
che, — guerrier et deux prisonniers, de profil
à gauche. F. 20.
Sanguine. — H. 0,572. L. 0,435. 24080

454. — **Masque d'homme.**

Longs cheveux, longue barbe, de face. F. 20.
Sanguine. — H. 0,565. L. 0,440. 24206

455. — **Étude de main d'homme.**

Pendante, le pouce écarté, vue du dessus.
Sanguine. — H. 0,292. L. 0,435. 24164

456. — **Etude de jambe.**

Légèrement ployée, le bout du pied posé
sur le sol. Vue dans quatre positions diffé-
rentes. F. 19.
Sanguine. — H. 0,450. L. 0,295. 24030

457. — **Même jambe.** Dans cinq positions
différentes. F. 18.
Sanguine. — H. 0,445. L. 0,304. 24031

458. — **Même jambe.**

Dans cinq positions différentes. F. 26.
Sanguine. — H. 0,232. L. 0,358. 24053

459. — **Même jambe.** Dans quatre positions
différentes. F. 24.
Sanguine. — H. 0,356. L. 0,233. 24054

460. — Même jambe. Dans quatre positions
F. 26. **différentes.**
24055 *Sanguine.* — H. 0,225. L. 0,357.

461. — Même jambe. Dans cinq positions
F. 63. **différentes.**
24056 *Sanguine.* — H. 0,230. L. 0,350.

F. 29. **462. — Étude d'un pied, vu par-dessous.**
24058 *Sanguine.* — H. 0,425. L. 0,280.

463. — Étude d'un pied nu.

Vu par-dessous.
24163 *Sanguine.* — H. 0,295. L. 0,440.

464. — Lion (de la Loggia dei Lanzi).

De profil à droite, marchant.
24089 *Sanguine.* — H. 0,240. L. 0,365.

465. — Lion (de la Loggia dei Lanzi).

De profil à gauche, la patte gauche posée sur une boule.
24088 *Sanguine.* — H. 0,270. L. 0,415.

466. — Triomphe de Neptune et d'Amphitrite.

Neptune et Amphitrite, sur un char traîné par des tritons, dont l'un souffle dans une corne.

Sanguine. — H. 0,248. L. 0,374.

Décoration de l'autel du temple de Neptune à Rome.
23971 Aujourd'hui à la Pinacothèque de Munich.

467. — Fragment du même autel. Naïade
F. 23. **sur un cheval marin, et amours.**
23970 *Sanguine.* — H. 0,258. L. 0,370.

468. — Fragment du même autel. Déesse sur un cheval marin, et amour.
23969 *Sanguine.* — H. 0,248. L. 0,372.

469. — Fragment du même autel. Naïade sur un taureau marin.
23974 *Sanguine.* — H. 0,243. L. 0,370.

470. — Fragment du même autel. Naïades sur un triton et un monstre marin.
23972 *Sanguine.* — H. 0,248. L. 0,375.

471. — Fragment de frise (?).

Un satyre au-dessus duquel vole un amour dansant, devant deux centaures jouant l'un de
F. 27. la lyre, l'autre de la flûte.
23950 *Sanguine.* — H. 0,475. L. 0,388.

472. — Un Vase.

Large panse, deux anses à volutes.
Sanguine. — H. 0,189. L. 0,128. 24339

II. — D'APRÈS DES SCULPTURES MODERNES.

D'après l'Algarde.

473. — Statue de saint.

Dans une niche, debout, en habits religieux, la tête et les yeux levés, auréolé; la main droite levée, il appuie la main gauche sur un livre ouvert tenu par un ange agenouillé.
Sanguine. — H. 0,575. L. 0,435. F. 21.
En bas, à gauche, au crayon : L'Algarde. 23926

474. — Statue de Léon X.

Assis, de face, sur un trône, tiaré, drapé dans une dalmatique, il bénit de la main droite. Sur le piédestal, cartouche lauré, avec Leo X. Au-dessous, indication d'un bas-relief.
Sanguine. — H. 0,420. L. 0,266.
En bas, à gauche, au crayon : Algarde. 24120

475. — Tombeau mural.

De chaque côté d'une stèle encadrée est une femme assise sur une console, portant des attributs. Au milieu, en bas, une tête de mort entre deux ailes; en haut, un buste d'homme, les mains jointes, dans une niche, entre deux anges debout tenant des torches renversées.
Sanguine. — H. 0,285. L. 0,435.
En bas, à gauche, au crayon : L'Algarde. 23923

476. — Deux bustes d'hommes.

Dans des niches, le buste de gauche, vêtu à la moderne d'un pourpoint et d'un manteau. Le buste de droite, habillé à l'antique d'une cuirasse et d'un manteau. Au-dessous, partie supérieure de stèles avec inscriptions funéraires.
Sanguine. — H. 0,228. L. 0,345.
En bas, à gauche, au crayon : De l'Algarde, a Rome. 23989

477. — Buste d'homme.

Dans une niche, vêtu à la moderne d'un pourpoint et d'un manteau.
Sanguine. — H. 0,198. L. 0,130.
En bas, à gauche, au crayon : L'Algarde. 23942

478. — Mascaron.

Tête grotesque d'où partent des volutes.
Sanguine. — H. 0,280. L. 0,420. F. 21.
En bas, à gauche, au crayon : L'Algarde. 23238



464



472



465



474



478



475



473



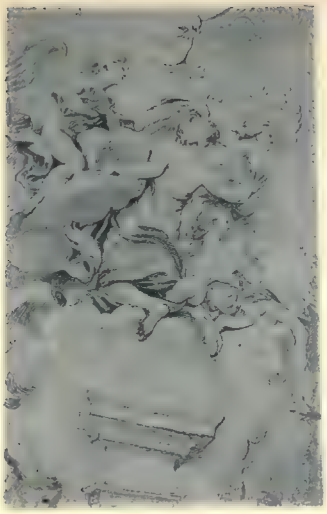
470



466



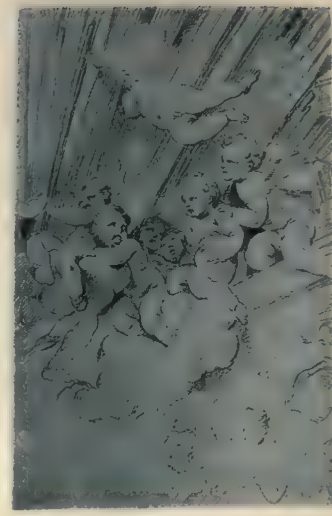
467



481



479



483



496



492



497



491



499



490

D'après le Bernin.

479. — **Amours endormis.**

L'un est nu, étendu vers la droite, la main droite repliée sur la tête, l'autre, à gauche, appuyé contre le premier,

F. 20. *Sanguine.* — H. 0,430. L. 0,283.
23978 En bas, à gauche, au crayon : Du Bernin.

480. — **Un des Pères de l'Église supportant la chaire de l'église Saint-Pierre.**

F. 20. *Sanguine, contre-épreuve.* — H. 0,575. L. 0,435.
23927 En bas, à gauche, au crayon : Bernin.

481. — **Groupe d'anges volant au milieu des nuages. (Fragment de la Gloire qui**
F. 20. **surmonte la chaire de l'église Saint-Pierre.)**
23992 *Sanguine.* — H. 0,420. L. 0,270.

F. 20. 482. — **Fragment du même monument.**
23990 *Sanguine.* — H. 0,420. L. 0,268.

483. — **Fragment du même monument.**
23991 *Sanguine.* — H. 0,410. L. 0,268.

484. — **Fragment du même monument.**
F. 20. *Sanguine.* — H. 0,420. L. 0,268.
23916 En bas, à gauche, au crayon : Du Bernin.

485. — **Un ange.**

En adoration, agenouillé sur des nuages, de profil à droite, les bras croisés sur la poitrine.

Sanguine. — H. 0,230. L. 0,175.
En bas, à gauche, au crayon : Ed. Bouchardon.
24336 Gravé par Caylus.

486. — **Un ange.**

En adoration, agenouillé sur des nuages, de profil à gauche, les mains jointes, dans l'attitude de la prière.

Sanguine. — H. 0,175. L. 0,230.
En bas, à gauche, au crayon : Ed. Bouchardon.
24335 Gravé par Caylus.

487. — **Tête d'ange.**

De trois quarts à droite, penchée, souriante.

F. 21. *Sanguine.* — H. 0,575. L. 0,435.
24212 En bas, à gauche, au crayon : Du Bernin.

488. — **Apothéose de sainte Thérèse.**

D'après un bas-relief.

F. 28. *Sanguine.* — H. 0,420. L. 0,285.
23910 En bas, à gauche, au crayon : Du Bernin.

489. — **Saint André.**

Debout, les mains jointes, les yeux levés, appuyé contre sa croix.

F. 22. *Sanguine.* — H. 0,212. L. 0,155.
23944 En bas, à gauche, au crayon : Du Bernin.

490. — **Saint Longin.**

D'après la statue de l'église Saint-Pierre.

Sanguine. — H. 0,430. L. 0,285. 24242

491. — **Charlemagne.**

D'après la statue du péristyle de l'église Saint-Pierre. F. 21.

Sanguine. — H. 0,435. L. 0,285. 24087

492. — **Monument funéraire du pape Urbain VIII.**

A l'église Saint-Pierre.

Sanguine. — H. 0,420. L. 0,268.
En bas, à gauche, au crayon : Bernin. 24119

493. — **La Justice.**

Fragment du tombeau du pape Urbain VIII à l'église Saint-Pierre.

Sanguine. — H. 0,420. L. 0,270. F. 20.
En bas, à gauche, au crayon : Bernin... de Barbarin. 23915

494. — **La Charité.**

Fragment du même tombeau.

Sanguine. — H. 0,420. L. 0,270. 24082

495. — **Femme portant un enfant.**

De profil à droite, marchant, l'enfant nu dans les bras, les yeux levés.

Sanguine. — H. 0,420. L. 0,268.
En bas, à gauche, au crayon : du Bernin. 23935

496. — **Buste du Cardinal Scipion Borghèse.**

De face. Indications de dimensions.

Sanguine. — H. 0,260. L. 0,192.
Gravé par Caylus. 23987

497. — **Même buste. De profil. Indications de dimensions.**

Sanguine. — H. 0,260. L. 0,190.
En bas, à gauche, au crayon : Cardl. Scipion de Borghèse du Bernin. F. 22.
Gravé par Caylus. 23988

498. — **Buste de religieux.**

Dans une niche, de face, la tête légèrement penchée à droite, la main sur la poitrine, un livre dans la main gauche. Au-dessous, inscription funéraire.

Sanguine. — H. 0,190. L. 0,129.
En bas, à gauche, au crayon : Bernin.
Signalé par M. Roserot : *Bouchardon dessinateur, loc. cit.*, p. 605. F. 22.
24237

499. — **Buste d'homme.**

Dans une niche ovale, de face.

Sanguine. — H. 0,190. L. 0,129.
En bas, à gauche, au crayon : Bernin. 23942

D'après François Flamand.

500. — Jeux de jeune satyre et d'amours.

Un jeune satyre et un amour tiennent renversée une amphore à laquelle boit un autre amour. Un troisième amour, au second plan, tire la jambe du premier.

F. 20. *Sanguine.* — H. 0,430. L. 0,570.

23924 En bas, à gauche, au crayon : Fr. Flamand.

501. — Silène ivre.

Le dieu, de profil à droite, vu à mi-corps, est soutenu par deux enfants, dont l'un, assis à terre, lui entoure le bras de pampres.

Sanguine. — H. 0,435. L. 0,284.

D'après un bas-relief.
24085 Gravé par Caylus.

502. — Jeune faune jouant avec un âne.

Debout, de profil à gauche, le jeune faune tient ouverte à deux mains la bouche de l'âne. On ne voit que l'avant-train de celui-ci.

Sanguine. — H. 0,430. L. 0,285.

F. 20. Probablement d'après le même bas-relief que le n° 501.
24084 Gravé par Caylus.

503. — Enfant tenant un pampre.

De profil à gauche, debout, la jambe droite repliée.

Sanguine. — H. 0,430. L. 0,290.

Probablement d'après le même bas-relief que les
24086 nos 501 et 502.

504. — La Vierge, l'Enfant et saint Jean.

Dans une lunette, la Vierge, assise, tient à deux mains l'Enfant, debout, qu'embrasse saint Jean.

F. 20. *Sanguine,* — H. 0,430. L. 0,570.

23925 En bas, à gauche, au crayon : Fr. Flamand.

505. — Sainte Suzanne.

Dans une niche, debout, drapée, une palme dans la main droite.

F. 29. *Sanguine.* — H. 0,216. L. 0.157.

23943 En bas, à gauche, au crayon : François Flamand.

D'après René Frémin

506. — Saint célébrant la messe.

Debout devant un autel, la tête auréolée. A gauche, un desservant agenouillé ; à droite, des fidèles. En haut, des anges et des chérubins.

Sanguine. — H. 0,435. L. 0,286.

23914 En bas, à gauche, au crayon : Frémin.

D'après Pierre Legros.

507. — Gloire d'anges couronnant saint Louis de Gonzague.

Fragment du bas relief de Pierre Legros, F. 20.
le fils, dans l'église des Jésuites à Rome. 23966

Sanguine. — H. 0,420. L. 0,267.

D'après Michel-Ange.

508. — Moïse (de St-Pierre-aux-Liens.)

De face. Indication du cadre architectonique. F. 21.

Sanguine. — H. 0,565. L. 0,420. 23920

En bas, à gauche au crayon : Michel-Ange.

509. — Le Christ à la Croix (de l'église de la Minerve).

Sanguine. — H. 0,510. L. 0,430.

En bas, à gauche : Michel-Ange.
Bouchardon semble s'être inspiré de cette figure F. 21.
dans son morceau de réception à l'Académie, *Jésus* 23921
portant sa croix. Catalogue du Louvre, n° 508.

D'après Pierre Puget.

510. — Saint Sébastien.

Dans une niche, attaché à un arbre, nu, une draperie autour des reins, les bras levés, le corps défaillant, la tête penchée sur l'épaule droite. Derrière lui, ses armes.

Sanguine. — H. 0,298. L. 0,215. F. 30.

En bas, à gauche, au crayon : Saint Sébastien du Puget. 23973

511. — Un saint dans une niche.

Vêtu d'habits épiscopaux, le visage levé, le bras droit à demi tendu. Un angelet tient sa crosse devant lui. A ses pieds, des attributs.

Crayon noir. — H. 0,297. L. 0,176.

En bas, à gauche, au crayon, Saint... à Gênes, 24315
d'après le Puget.

D'après une pierre gravée (xvie siècle).

512. — Les Vendanges.

Des nymphes et des satyres sont assis autour d'une corbeille de raisin. A droite, satyre debout avec enfant sonnant de la trompe. Des femmes portent des corbeilles sur la tête. Deux amours suspendent une draperie au-dessus du groupe central. Au premier plan, un enfant pêche.

Sanguine. — Forme ovale. H. 0,130. L. 0,175.

Collection Mariette.
Dessin très poussé, exécuté d'après une cornaline gravée du xvie siècle, actuellement à la Bibliothèque



501



508



502



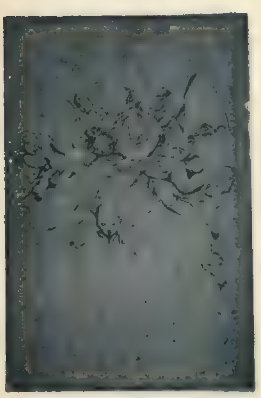
511



512



510



507



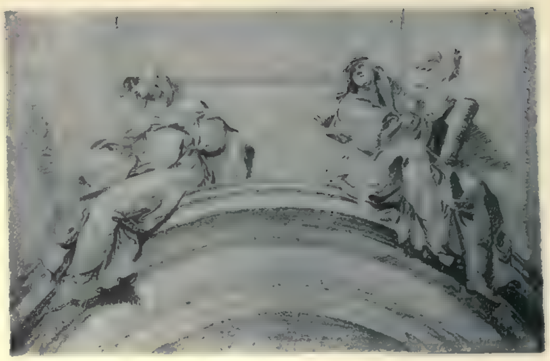
509



506



515



513



516



522



519



527

Nationale, connue sous le nom de *Cachet de Michel-Ange;* autrefois considérée comme antique.

Ce dessin a été gravé en contre-partie dans le Traité des pierres gravées de Mariette. Il figure au Catalogue de Mariette sous le n° 1125 et a été payé 780 livres à sa
23849 vente en 1775. *Cat. Reiset*, t. II, p. 6, n° 660.

D'APRÈS DES SCULPTURES MODERNES NON IDENTIFIÉES.

513. — **La Religion et la Foi.**

Deux figures, assises des deux côtés d'un fronton avec leurs attributs : un ciboire et une colombe.

Sanguine. — H. 0,268. L. 0,412.

Ce dessin et les trois suivants paraissent reproduire
24244 des fragments d'un même monument.

514. — **Deux figures allégoriques.**

Assises de chaque côté d'un fronton. Accompagnées, l'une d'un lion, l'autre d'un ours.

F. 20. *Sanguine.* — H. 0,268. L. 0,415.

24243 Voir la note du n° 513.

515. — **Groupes d'anges.**

Sur une corniche, en haut, deux anges jouant avec une tiare et des clefs. En bas, deux autres jouant avec une épée et un livre.

Sanguine. — H. 0,415. L. 0,268.

24247 Voir la note du n° 513.

516. — **Groupes d'anges.**

Sur une corniche, en haut, deux anges, l'un portant une tiare, l'autre jouant avec des clefs. En bas, deux anges, l'un se cachant la tête dans les feuillets d'un livre et tenant une épée, l'autre désignant le premier.

Sanguine. — H. 0,415. L. 0,268.

24248 Voir la note du n° 513.

517. — **Deux anges.**

L'un de profil à gauche, l'autre de profil à droite, debout, de chaque côté d'une stèle,
F. 20. dans une coupole.

24289 *Sanguine.* — H. 0,270. L. 0,417.

518. — **Un ange.**

De profil à gauche, appuyé à une console,
F. 20. au-dessus d'une corniche.

24081 *Sanguine.* — H. 0,435. L. 0,285.

519. — **Un ange enlevant par les cheveux le prophète Habacuc.**

Dans une niche, le prophète, à demi nu, est
F. 20. enlevé par l'ange qui vole près de lui.

23996 *Sanguine.* — H. 0,420. L. 0,270.

520. — **Couronnement d'un tombeau.**

Un ange, assis sur un fronton, porte un écusson. Près de lui, la Renommée embouchant sa trompette. Sur une banderole on lit : DIVO ANDREÆ APOSTOLO CAMILLUS PRINCEPS PAMPHILLI.

Sanguine. — H. 0,286. L. 0,418. 24253

521. — **Décorations d'un fronton.**

Deux anges assis entourent une Gloire émanant du chiffre du Christ. F. 20.

Sanguine. — H. 0,435. L. 0,570. 23918

522. — **Sainte Thérèse.**

Couchée sur un lit d'apparat, habillée de longs voiles, les yeux mi-clos, la tête renversée, les mains serrées sur la poitrine. F. 20.

Sanguine. — H. 0,284. L. 0,430. 24240

523. — **Sainte Cécile et une autre sainte.**

Assises de chaque côté d'un fronton. Sainte Cécile joue de l'orgue, l'autre sainte tient un étendard. F. 20.

Sanguine. — H. 0,268. L. 0,415. 24245

524. — **Sainte Dorothée et une autre sainte martyre.**

Assises de chaque côté d'un fronton et visitées par des anges. F. 20.

Sanguine. — H. 0,270. L. 0,414. 24246

525. — **Saint Jean.**

Debout, drapé, les yeux aux ciel, une plume dans la main droite, un livre ouvert dans la main gauche. Près de lui, l'aigle.

Sanguine. — H. 0,420. L. 0,270. 23933

526. — **Saint André.**

Debout, appuyé sur sa croix, les yeux au ciel, les bras étendus.

Sanguine. — H. 0,420. L. 0,270. 23932

527. — **Saint André.**

De face, demi-nu, appuyé sur sa croix, les yeux levés. F. 20.

Sanguine. — H. 0,402. L. 0,262. 24233

528. — **Fragment de monument.**

Une femme drapée, poitrine nue, les cheveux sur les épaules, assise, un pied posé sur un globe terrestre. Au second plan, autre figure. F. 20.

Sanguine. — H. 0,570. L. 0,440. 24083

529. — Figure décorative pour un tombeau.

Une femme, agenouillée sur une corniche, contre une stèle drapée, tient une croix dans la main droite.

23917 *Sanguine.* — H. 0,370. L. 0,265.

530. — Figure symbolique pour un tombeau.

Une femme, casquée et drapée, debout, de face, à gauche d'un sarcophage, tient à la main gauche une rame (?).

24100 *Sanguine.* — H. 0,415. L. 0,270.

531. — Tête d'aigle.

F. 20. De profil à gauche, le bec ouvert.

24162 *Sanguine.* — H. 0,290. L. 0,440.

D'APRÈS DES BAS-RELIEFS MODERNES NON IDENTIFIÉS.

532. — Sainte Famille.

La Vierge tenant l'Enfant, accompagné de saint Jean, est assise à gauche, et saint Joseph à droite. Au ciel, Dieu le Père et le Saint-Esprit dans une Gloire, entourés d'anges.

24241 *Sanguine.* — H. 0,435. L. 0,288.

533. — La Trinité.

Entourée d'anges. En bas, à gauche, sur un nuage, saint Jean agenouillé.

F. 20 *Sanguine.* — H. 0,418. L. 0,270.

23995 En bas, à gauche, au crayon : ST JEAN DE LATRAN.

534. — Saint Léon arrêtant Attila.

Le saint, vêtu d'habits sacerdotaux, mitre en tête, accompagné de son clergé, fait un geste de malédiction dans la direction d'Attila.

24249 *Sanguine.* — H. 0,418. L. 0,260.

535. — Fragment du même bas-relief.

Dans le ciel apparaissent deux saints brandissant des glaives, et entourés d'anges.

24251 *Sanguine.* — H. 0,265. L. 0,415.

536. — Fragment du même bas-relief.

Attila, à droite, entouré de ses soldats et accompagné d'un enfant portant ses armes, se sauve vers la droite en voyant l'apparition
F. 20. céleste.

24250 *Sanguine.* — H. 0,420. L. 0,255.

537. — Lapidation d'une sainte.

Agenouillée, au milieu, les bras croisés. Des hommes, à droite, lui lancent des pierres. A gauche, deux femmes et un enfant s'enfuient.

F. 24. *Sanguine.* — H. 0,325. L. 0,280.

23913 En bas, à gauche, au crayon, inscription illisible.

538. — La donation de Mathilde (?).

Elle est agenouillée, à gauche, tenant à la main un parchemin scellé, et se tournant vers l'évêque assis sous un dais, entouré de son clergé. A gauche, au premier plan, un soldat. Au fond, des assistants, à peine indiqués. F. 3

Sanguine. — H. 0,370. L. 0,250. 2399

539. — Funérailles d'un pape.

Des religieux portent sur leurs épaules un cercueil sur lequel est posée une tiare. Un cortège d'évêques et de prêtres précède et suit. Au premier plan, à gauche et à droite, des spectateurs.

Sur deux feuilles. — *Sanguine.* — H. 0,217. L. 0,350. 2432

540. — Un évêque faisant l'aumône.

Un évêque mitré fait l'aumône à une femme allaitant un enfant et en tenant un autre par la main.

Crayon noir. — H. 0,432. L. 0,288.

En bas, à gauche, au crayon, inscription illisible. 2393

541. — La Justice.

Sur un piédestal, une femme drapée, assise de face, tenant ses balances dans la main gauche, la main droite appuyée sur le col d'une autruche. Sur le piédestal on lit : JUSTICI... F. 29

Sanguine. — H. 0,575. L. 0,420. 2423

542. — Frise décorative.

Au-dessus d'une arcade cintrée, des génies portant des guirlandes entourent un écu surmonté d'une couronne.

Sanguine. — H. 0,229. L. 0,345. 2397

III. — D'APRÈS DES PEINTURES

D'APRÈS BOURGUIGNON.

543. — Un martyr.

Un homme, à terre, la tête à gauche, les bras étendus, le cou percé d'une flèche. Fragment de composition.

Sanguine. — H. 0,430. L. 0,565. F. 29

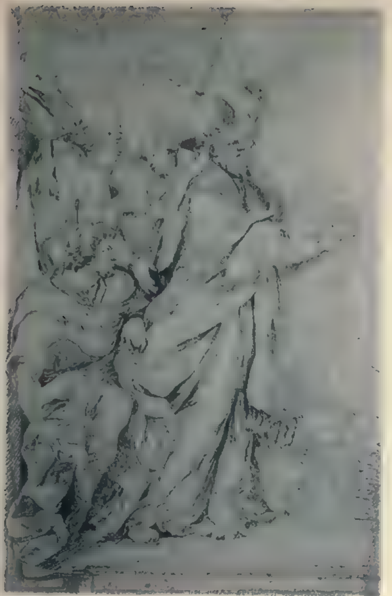
En bas, à gauche, au crayon : BOURGUIGNON. 2394

544. — Sujet inconnu.

A gauche, un évêque, assis sous un dais, fait le geste de bénir un prince agenouillé, devant lui, la poitrine nue, sa couronne à terre et que présente une femme. Autour de l'évêque, soldats et clercs. F. 28

Sanguine. — H. 0,256. L. 0,370.

En bas, à gauche, au crayon : BOURGUIGNON. 24102



534



544



536



543



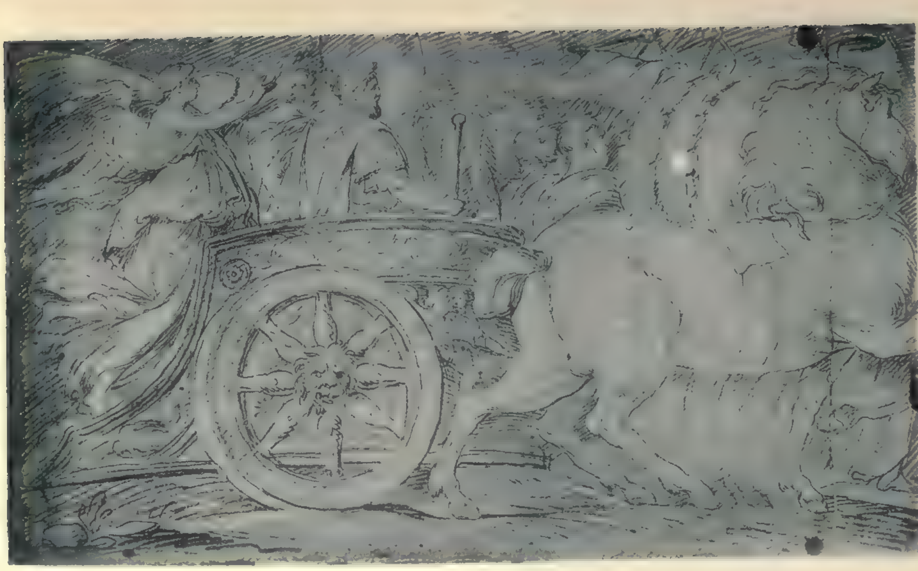
540



538



537



545



557



548



559



547



546



550

D'après P. de Caravage.

545. — Un triomphe.

Deux hommes barbus, debout, de profil à droite, sur un char traîné par quatre chevaux. Une victoire les couronne. Au fond, des guerriers.

F. 23. Sur deux feuilles. — *Sanguine.* — H. 0,420. L. 0,245.

23977 En bas, à gauche, au crayon : Polidore de Caravage.

546. — Adoration de la Vierge et de l'Enfant.

La Vierge debout, presque de face, porte l'Enfant. Devant eux, un homme et une femme, en costumes de pèlerins, agenouillés, les mains jointes.

Sanguine. — H. 0,365. L. 0,243.

En bas, à gauche, au crayon : A. S. Augustin de
23985 Caravage.

D'après les Carrache.

D'après la Galerie Farnèse.

547. — Polyphème lançant un rocher contre Acis et Galathée.

F. 18. *Sanguine.* — H. 0,460. L. 0,305.

23940 En bas, à gauche, au crayon : Carrache.

548. — Satyre assis sur une corniche.

De profil, à gauche.

F. 18. *Sanguine.* — H. 0,304. L. 0,458.

23951 En bas, à droite, au crayon : Carrache.

549. — Une cariatide.

Accroupie, les deux bras au-dessus de la tête.

Sanguine. — H. 0,300. L. 0,460.

F. 28. En bas, à gauche, au crayon : Carrache Gallerie
23953 Pharne.

550. — Une cariatide.

Le bras droit tendu vers la droite. Un esclave assis à ses pieds.

F. 18. *Sanguine.* — H. 0,460. L. 0,292.

23952 En bas, à gauche, au crayon : Carrache Gal. Ph.

D'après d'autres compositions.

551. — Fragment de composition.

Un homme debout, drapé, de trois quarts à droite, la tête levée dans une attitude de surprise.

Sanguine. — H. 0,258. L. 0,190.

En bas, à gauche, au crayon : Carache a S. J. des
23962 Espagnols.

552. — Fragment de composition.

Un vieillard, de trois quarts à gauche, dans l'attitude de la surprise.

Sanguine. — H. 0,258. L. 0,188. F. 22.

D'après la même composition que le n° 551. 23962

553. — Tête de Vierge.

Couverte d'un voile, légèrement penchée à gauche, les yeux baissés.

Sanguine. — H. 0,565. L. 0,435. F. 21.

En bas, à gauche, au crayon : ...... Carache. 24176

554. — Tête d'ange.

De profil à gauche, les cheveux bouclés, la bouche ouverte.

Sanguine. — H. 0,425. L. 0,285. F. 21.

En bas, à gauche, au crayon : D'après le Carache. 24173

555. — Saint Jacques Majeur.

Assis de face, la main droite sur un livre, le bâton de pèlerin à la main gauche. Dans un ovale.

Sanguine. — H. 0.258. L. 0,187.

En bas, à gauche, au crayon : L. Carache. 23963

556. — Tête d'enfant.

De face, penchée à gauche, un bras nu légèrement indiqué.

Sanguine. — H. 0,425. L. 0,283.

En bas, à gauche, au crayon : D'après le Carache. 24175

D'après P. de Cortone.

557. — David composant des psaumes.

Dans un pendentif, assis sur des nuages, vêtu en guerrier, la tête de Goliath sous ses pieds, la main gauche tendue vers la droite, il s'apprête à écrire dans un livre ouvert devant lui. Derrière lui, sa lyre.

Sanguine. — H. 0,260. L. 0,191.

Au dos, à la sanguine : P. de Cortone. 23957

558. — Melchisédech offrant le pain et le vin.

Dans un pendentif, agenouillé sur des nuages, de profil à droite, la tête levée, la main droite appuyée sur une amphore, présentant un pain de la main gauche.

Sanguine. — H. 0,258. L. 0,189.

Au dos, à la sanguine : P. de Cortone. 23957

559. — Le prophète Melchisédech.

Dans un pendentif, assis sur des nuages devant une table où sont posés des pains. Il tient un pain dans la main gauche.

Sanguine. — H. 0,258. L. 0,188.

En bas, au dos, à la sanguine : P. de Cortone. 23955

560. — Le prophète Melchisédech.

Assis sur des nuages, de face, les yeux au ciel, une plume dans la main droite, un livre dans la main gauche.

F. 32. *Sanguine.* — H. 0,345. L. 0,230.

23968 D'après Pietro de Cortone (?).

D'APRÈS LE DOMINIQUIN.

D'après la Vie de sainte Cécile à l'église Saint-Louis-des-Français à Rome.

1° Sainte Cécile distribuant des aumônes.

561. — Groupe de personnages.

Au premier plan, un homme, de dos, porte dans ses bras un autre homme au front bandé. Devant lui, une femme, de dos, un enfant dans les bras. Divers autres personnages tendant les mains.

F. 21. *Sanguine.* — H. 0,573. L. 0,430.

24125 En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN.

562. — Trois têtes.

Têtes de femme, vue par derrière, d'enfant, de face, et d'homme, de profil perdu.

Sanguine. — H. 0,420. L. 0,278.

24200 Détail du n° 561.

563. — Tête d'homme.

Baissée, de trois quarts à gauche, barbue, le front bandé; indication de la main droite

F. 21. ramenée sur la poitrine.

24190 *Sanguine.* — H. 0,430. L. 0,285.

564. — Tête de sainte Cécile.

De profil à gauche, penchée.

Sanguine. — H. 0,430. L. 0,282.

24193 En bas, à gauche, au crayon : D'APRÈS LE DOMINIQUIN.

565. — Tête d'une suivante de sainte Cécile.

De profil à gauche, les yeux levés, indication de la main droite ramenant une draperie sur la poitrine.

24199 *Sanguine.* — H. 0,428. L. 0,286.

566. — Buste de vieille femme.

Souriante, la tête couverte d'un voile, elle

F. 21. tient à deux mains une main d'enfant.

24201 *Sanguine.* — H. 0,420. L. 0,286.

567. — Buste d'enfant criant.

La tête penchée à droite, les yeux levés, le bras droit levé, le bras gauche entouré d'une

F. 21. draperie.

24196 *Sanguine.* — H. 0,428. L. 0,280.

568. — Tête d'enfant.

De face, penchée à droite, couverte d'une draperie.

Sanguine. — H. 0,425. L. 0,285.

En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN. 24187

2° Sainte Cécile refuse de sacrifier aux faux dieux.

569. — Sainte Cécile.

Debout, le corps de profil à droite, la tête de face, la main gauche levée, ramenant une draperie de la main droite.

Sanguine. — H. 0,555. L. 0,420. F. 20.

En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN. 24184

3° Sainte Cécile et son époux saint Valérien couronnés par un ange.

570. — Sainte Cécile.

Agenouillée de trois quarts à droite, les bras écartés.

Sanguine. — Forme irrégulière. H. 0,570. L. 0,520. F. 21.

En bas, à droite, au crayon : DOMINIQUIN. 24134

571. — Saint Valérien.

A genoux, de profil à gauche, les mains croisées sur la poitrine.

Sanguine. — H. 0,565. L. 0,425. F. 21.

En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN. 24132

572. — L'ange couronnant sainte Cécile et saint Valérien.

De face, drapé, la poitrine nue, les ailes éployées, tenant une couronne de chaque main.

Sanguine. — H. 0,570. L. 0,570. F. 21.

En bas, à droite, au crayon : DOMINIQUIN. 24133

4° Mort de sainte Cécile.

573. — Tête de pape.

De profil à gauche, coiffé d'un bonnet fourré.

Sanguine. — H. 0,432. L. 0,288. 24198

574. — Tête de femme.

De trois quarts à gauche, penchée, les cheveux dans une sorte de turban.

Sanguine. — H. 0,430. L. 0,285.

En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN. 24197

575. — Tête de femme.

Penchée, de profil à droite. F. 21.

Sanguine. — H. 0,430. L. 0,260.

En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN. 24203



564



561



565



570



572



571



574



569



573



576



577



589



587



584



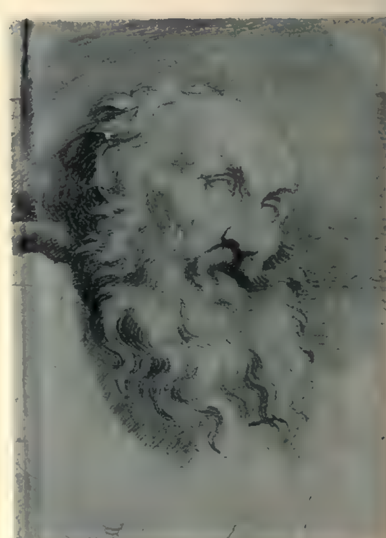
585



579



578



588

576. — **Tête de femme.**

De trois quarts à gauche, penchée, recouverte d'une draperie.

Sanguine. — H. 0,430. L. 0,285.

24194 En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN.

D'après les fresques de Santa Maria della Valle à Rome.

577. — **La Force.**

Une femme, assise, de face, casquée, drapée, la main droite sur un bouclier, les jambes croisées. A ses pieds, un lion couché.

F. 21. *Sanguine.* — H. 0,575. L. 0,430.

24140 En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN.

578. — **Saint Luc.**

Dans un pendentif, assis, de trois quarts à gauche, sur des nuages, tenant à deux mains un rouleau, entouré d'anges portant, à droite, un tableau, et, en bas, les insignes de grand prêtre. A gauche, le bœuf.

(Les extrémités de droite, de gauche et du bas du dessin sont sur des feuilles détachées.)

F. 21. *Sanguine.* — Forme irrégulière. — Dimensions extrêmes. H. 0,733. L. 0,824.

24208 En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN.

579. — **Tête d'ange.**

De trois quarts à droite, les cheveux bouclés, les yeux au ciel. Indication de la main droite tenant un cartouche.

F. 21. *Sanguine.* — H. 0,564. L. 0,420.

En bas, à gauche, au crayon : D'APRÈS DOMINIQUIN.
24170 Etude pour un des anges du n° 578.

580. — **Tête de bœuf.**

De trois quarts à droite.

F. 21. *Sanguine.* — H. 0,570. L. 0,430.

En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN.
24122 Détail du n° 578.

581. — **Saint Mathieu.**

Dans un pendentif, assis sur des nuages, les jambes croisées, la main gauche sur un livre, le visage dans la main droite, il lit une tablette portée, à gauche, par un ange et un chérubin. A gauche, au second plan, un ange portant une croix. En bas, un enfant dans un berceau tient une banderole.

F. 21. *Sanguine.* — Forme irrégulière, sur quatre feuilles. H. 0,800. L. 0,808.

24135 En bas, à droite, au crayon : DOMINIQUIN.

582. — **Saint Jean.**

Dans un pendentif (sur trois feuilles. La feuille centrale avec la figure de saint Jean manque). A gauche, main droite du saint trempant une plume dans un encrier que tient une main d'ange, et ange volant. A droite, fragment d'ange portant un livre ouvert.

Sanguine. — 1re feuille : H. 0,285. L. 0,150; — 2e feuille : H. 0,255. L. 0,185. 24345

583. — **Un lion.**

Couché sur des nuages, portant deux enfants sur son dos. Un autre enfant est renversé sur les nuages. En haut, indication des pieds de saint Marc.

Sanguine. — H. 0,570. L. 0,430. F. 21.

En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN.
Fragment du pendentif représentant *Saint Marc.* 24122

D'après la coupole de la chapelle Bandini à San Silvestro al Quirinal à Rome.

584. — **Évanouissement d'Esther.**

Esther, vêtue de longs voiles, couronnée, s'évanouit entre les bras de deux suivantes qui se tiennent derrière elle.

Sanguine. — H. 0,558. L. 0,430. F. 20.

En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN. 24181

585. — **Judith.**

Debout, de face, drapée, brandissant de a main droite la tête d'Holopherne.

Sanguine. — H. 0,555. L. 0,425.

En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN. F. 20.
D'après la fresque : *Judith montrant la tête d'Holopherne.* 24137

586. — **Groupe de trois vieillards.**

L'un, debout, de face, drapé, au centre; derrière lui, les deux autres dont on ne voit que la tête.

Sanguine. — H. 0,560. L. 0,430.

En bas, au centre, au crayon : DOMINIQUIN. F. 20.
D'après la fresque : *La Reine de Saba et Salomon assis sur un trône.* 24138

587. — **David.**

Debout, jouant de la harpe et dansant, les yeux au ciel. En haut, à droite, détail du haut de la harpe.

Sanguine. — H. 0,560. L. 0,430. F. 20.

En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN.
D'après la fresque : *David dansant devant l'arche.* 24136

D'après la Communion de saint Jérôme.

588. — **Tête de saint Jérôme.** F. 21.

Sanguine. — H. 0,567. L. 430.

En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN. 24169

589. — **Tête du prêtre.** F. 21.

Sanguine. — H. 0,430. L. 0,280. 24202

D'après des compositions non identifiées.

590. — **Le Christ tombant.**

A demi couché à terre, appuyé sur la main gauche, de face, les yeux au ciel, il désigne la gauche de la main droite.

F. 29. *Sanguine.* — H. 0,430. L. 0,565.
24178 En bas, à gauche, au crayon : D'APRÈS LE DOMINIQUIN.

591. — **Tête de Christ au roseau.**

Penchée, de face, couronnée d'épines, des gouttes de sang le long du visage, les mains liées. Indication d'une main présentant un roseau.

F. 29. *Sanguine.* — H. 0,575. L. 0,421.
24177 En bas, à gauche, au crayon : D'APRÈS LE DOMINIQUIN.

592. — **Concert d'anges.**

En demi-cercle autour de sainte Cécile, des anges chantent en s'accompagnant d'instruments. (Fragment de décoration de coupole.)

F. 21. *Sanguine.* — H. 0,290. L. 0,435.
D'après un carton.
23931 Gravé par CAYLUS.

593. — **Deux religieux agenouillés.**

De profil à gauche, les bras étendus. Derrière eux, à droite, deux têtes d'anges.

F. 21. *Sanguine.* — H. 0,288. L. 0,226.
23965 En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN.

594. — **Un ange.**

Nu, presque de face, porté sur des nuages, il désigne le ciel de la main gauche, et tient une palme de la main droite.

F. 21. *Sanguine.* — H. 0,565. L. 0,430.
24128 En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN.

595. — **Un ange.**

Planant, la tête à gauche, portant dans la main gauche une couronne, et, dans la droite, une palme. Se détachant sur une demi-coupole.

F. 21. *Sanguine.* — H. 0,425. L. 0,480.
24141 En bas, à gauche, au crayon : DOMINI...

596. — **Un ange.**

A demi nu, volant, de face, tenant à deux mains une draperie derrière lui.

F. 21. *Sanguine.* — H. 0,430. L. 0,480.
24139 En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN.

597. — **Tête d'enfant.**

De profil à gauche, la bouche ouverte. Indication du bras droit tendu.

F. 21. *Sanguine.* — H. 0,420. L. 0,277.
24186 En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN.

598. — **Tête d'enfant.**

De trois quarts à gauche, les cheveux bouclés, les yeux baissés.

Sanguine. — H. 0,430. L. 0,285. F. 21.
En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN. 24185

599. — **Tête de jeune fille.**

De profil à gauche, les cheveux nattés retombant sur l'épaule.

Sanguine. — H. 0,438. L. 0,284.
En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN. 24183

600. — **Tête de femme.**

De profil à droite, penchée vers la terre, coiffée d'un bonnet.

Sanguine. — H. 0,430. L. 0,343. P. 21.
En bas, à gauche, au crayon : DOMINICANO. 24182

601. — **Tête de jeune homme.**

De très grandes dimensions, de trois quarts à gauche, levée vers le ciel, les cheveux bouclés, la bouche entr'ouverte.

Sanguine. — H. 0,573. L. 0,430.
En bas, à gauche, au crayon : D'APRÈS LE DOMINIQUIN. 24171

602. — **Figure décorative.**

Jeune homme nu, de profil à gauche, assis sur une corniche et tenant une guirlande, de la main droite, par-dessus son épaule.

Sanguine. — H. 0,560. L. 0,423. F. 21.
En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN. 24123

603. — **Figure décorative.**

Jeune homme, assis sur une corniche, nu, une draperie au milieu du corps, tenant une guirlande de la main gauche, le bras droit levé. A droite, indication de décoration architectonique.

Sanguine. — H. 0,567. L. 0,430. F. 21.
En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN. 24129

604. — **Figure décorative.**

Jeune homme nu, assis sur une corniche, les jambes croisées, tenant à deux mains, au-dessus de sa tête, l'extrémité d'une guirlande.

Sanguine. — H. 0,560. L. 0,425. F. 21.
En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN. 24130

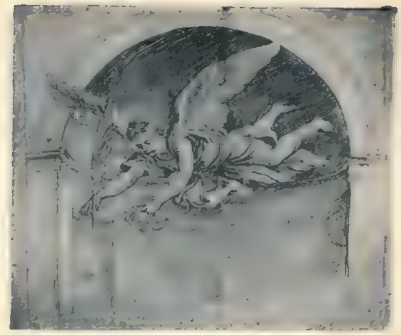
605. — **Figure décorative.**

Jeune homme nu, assis sur une corniche, les jambes à demi croisées, la tête de profil à gauche.

Sanguine. — H. 0,568. L. 0,430. F. 21.
En bas, à gauche, au crayon : DOMINIQUIN. 24131


596


594


595


600


590


599

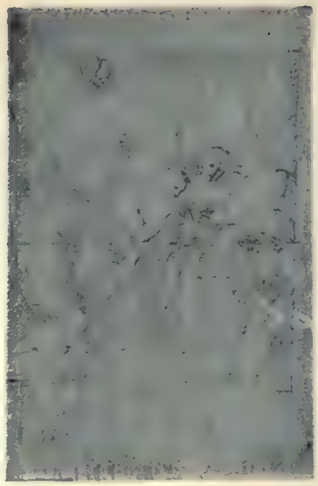

603


591


604



607



611



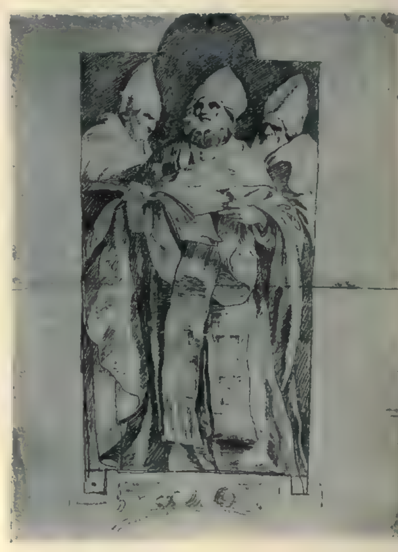
609



614



618



615



617



613



616

606. — **Tête de vieillard.**

Longs cheveux, longue barbe, de profil à droite.

Sanguine. — H. 0,430. L. 0,285.

24189 D'après le Dominiquin (?)

D'après Ciro Ferri.

607. — **Abel.**

Dans un pendentif, agenouillé sur des nuages, presque nu, devant un autel, il offre un agneau en sacrifice.

Sanguine. — H. 0,258. L. 0,189.

En bas, à gauche, au crayon : Lanfranc ; au dos, à la sanguine : Ciro Ferri.

23959 Gravé par Caylus.

608. — **Un prophète.**

Dans un pendentif, assis sur des nuages, la tête appuyée sur la main gauche, il regarde des tablettes qu'il tient de la main droite.

F. 22. *Sanguine.* — H. 0,259. L. 0,190.

Au dos, à la sanguine : Ciro Ferri.

23956 Gravé par Caylus.

609. — **Samuel.**

Dans un pendentif, à genoux sur des nuages, la tête et les mains levées. En adoration.

Sanguine. — H. 0,258. L. 0,190.

Au dos, à la sanguine : Ciro Ferri.

23960 Gravé par Caylus.

610. — **Samuel.**

Dans un pendentif, assis sur des nuages, il verse dans un vase le contenu d'un autre vase.

Sanguine. — H. 0,260. L. 0,192.

Au dos, à la plume : Ciro Ferri.

23954 Gravé par Caylus.

D'après Le Guerchin.

611. — **La Madeleine.**

Agenouillée, de profil à droite, les mains jointes, l'épaule nue ; deux anges, devant elle, lui présentent les instruments de la Passion. Au ciel, deux chérubins.

Sanguine. — H. 0.370. L. 0,250.

En bas, à gauche, au crayon : Du Guerchin.

23993 Pinacothèque du Vatican (?).

D'après Le Guide.

612. — **Le Père Éternel.**

Assis, les pieds posés sur le globe, le bras droit tendu.

Sanguine. — H. 0,288. L. 0,250.

23958 En bas, à gauche, au crayon : Du Guide.

613. — **Saint Hildefond.**

A genoux, de profil à gauche, les yeux et les bras levés, devant un autel où est posée sa mitre. En bas, au premier plan, un ange tenant une banderole.

Sanguine. — H. 0,570. L. 0,435. F. 20.

En bas, à gauche, au crayon : Du Guide. 24110

614. — **Trois saintes.**

L'une d'elles, debout, de face, au milieu, un sceptre à la main, couronnée et auréolée, ainsi que les deux autres, au second plan.

Sanguine. — H. 0,570. L. 0,430. Cintré en haut. F. 20.

En bas, à gauche, au crayon : Guide. 24114

615. — **Trois évêques en prière.**

Au milieu, l'un d'eux, en habits sacerdotaux, prie, les yeux levés, tenant à deux mains un livre ouvert ; les autres, à droite et à gauche, au second plan.

Sanguine. — H. 0,575. L. 0,435. Cintré en haut. F. 20.

En bas, à gauche, au crayon : Du Guide. 24112

616. — **Trois religieux de l'ordre de Saint Dominique.**

L'un, au milieu, de face, auréolé, les yeux au ciel, un lys dans la main droite ; les deux autres au second plan.

Sanguine. — H 0.575. L. 0,430. Cintré en haut. F. 20.

En bas, à gauche, au crayon : Du Guide. 24113

617. — **Trois religieux en extase.**

Au milieu, l'un d'eux, auréolé, le visage levé, a les bras croisés ; les autres, à droite et à gauche, au second plan, dans la même position.

Sanguine. — H. 0,575. L. 0,435. Cintré du haut. F. 20.

En bas, à gauche, au crayon : Du Guide. 24111

618. — **Un évêque en prière.**

Vêtu d'habits sacerdotaux, auréolé, de profil à gauche, devant un autel, portant un crucifix et un livre ouvert. Derrière lui, deux anges portent sa mitre et sa crosse.

Sanguine. — H. 0,570. L. 0,430. F. 20.

En bas, à gauche, au crayon : Guide. 24118

619. — **Moine franciscain (saint François ?) en prière.**

Assis, de face, le visage levé vers le ciel, les deux bras à demi tendus.

Sanguine. — Dans un ovale. — H. 0,258. L 0,188. F. 22.

En bas, à gauche, au crayon : Du Guide. 23963

620. — **Tête de saint François.**

De face, les yeux au ciel, la bouche entr'ouverte. Exprimant d'adoration.

F. 33. *Sanguine, rehaussé de blanc.* — H. 0,455. L. 0,367.

24172 En bas, à gauche, au crayon : D'APRÈS LE GUIDE.

D'APRÈS LANFRANC.

621. — **Noé recevant la colombe.**

Dans un pendentif, assis sur des nuages, drapé, les deux mains à demi étendues.

F. 33. *Sanguine.* — H. 0,510. L. 0,395.

23938 En bas, à gauche, au crayon : LANFRANC.

622. — **Jonas.**

Dans un pendentif, assis sur la baleine, au milieu des nuages, à demi nu, la main droite levée.

Sanguine. — H. 0,420. L. 0,270.

23937 En bas, à gauche, au crayon : LANFRANC.

623. — **L'Annonciation.**

La Vierge est agenouillée, de trois quarts à gauche, devant un ange, qui, sur des nuages, lui montre le ciel. Au ciel, la colombe du Saint-Esprit et des angelets.

Sanguine. — H. 0,370. L. 0,247.

23984 En bas, à gauche, au crayon : LANFRANC.

624. — **L'Assomption de la Vierge.**

La Vierge, assise sur des nuages, les yeux levés, les bras étendus, est portée vers le ciel, par des anges.

Sanguine et crayon blanc sur papier gris. — H. 0,640. L. 0,555.

23928 En bas, à gauche, au crayon : LANFRANC.

625. — **Couronnement de la Vierge.**

En haut, la Vierge, agenouillée sur des nuages, de face, est couronnée par Dieu le Père et par le Christ. En bas, deux évêques agenouillés, les yeux au ciel, en adoration.

Sanguine. — H. 0,367. L. 0,240.

23983 En bas, à gauche, au crayon : LANFRANC.

626. — **Un apôtre.**

Assis sur des nuages, le bras droit levé, regardant vers la droite. En bas, esquisse de deux figures.

Sanguine et crayon blanc sur papier gris. — H. 0,475. L. 0,305.

23929 En bas, à gauche, au crayon : LANFRANC.

627. — **Un évangéliste.**

Dans un pendentif, assis, de face, une plume dans la main droite, il regarde une inscription que déroule un ange, à droite. Trois autres anges, à gauche et en bas.

Sanguine. — H. 0,460. L. 0,372.

En bas, à gauche, au crayon · LANFRANCO.
Peut-être d'après la décoration de l'église San Agostino à Rome. 24108

628. — **Saint Augustin.**

Dans un pendentif, assis, de face, en habits épiscopaux, les yeux au ciel, un livre sur le genou gauche, entouré de trois anges, dont un porte sa mitre.

Sanguine. — H. 0,465. L. 0,396.

En bas, à gauche, au crayon : LANFRANCO.
Peut-être d'après la décoration de l'église San Agostino à Rome. 24109

629. — **Martyre d'un abbé.**

Un abbé, barbu, en habits sacerdotaux, de profil à gauche, les bras tendus, est violemment tiré en arrière par un bourreau dont on n'aperçoit que les mains.

Sanguine. — H. 0,570. L. 0,430. F. 29.

En bas, à gauche, au crayon : LANFRANC. 24115

630. — **Feuille de croquis.**

En bas, un prophète, assis, de face, les yeux levés à droite, et tenant à deux mains, à gauche, un livre ouvert. En haut, un mascaron décoratif : tête de satyre de face et de profil.

Sanguine. — H. 0,420. L. 0,270. F. 20.

En bas, à gauche, au crayon : LANFRANCO. 23976

D'APRÈS BENEDETTO LUTI.

631. — **Communion de la Madeleine.**

La Madeleine, à demi nue, les deux mains croisées sur la poitrine, agenouillée, soutenue par deux anges, reçoit l'hostie que lui présente un prêtre debout devant un autel. A côté de la Madeleine, une tête de mort, une discipline et un vase de parfums. A gauche, un clerc agenouillé.

Sanguine. — H. 0,365. L. 0,249. F. 23.

En bas, à gauche, au crayon : BENEDETTO LUTI A ROME. 23986

D'APRÈS CARLO MARATTA.

632. — **Le buisson ardent.**

Moïse, assis, de profil à gauche, son bâton à ses pieds, les yeux au ciel, se déchausse. Au fond, à droite, le buisson ardent.

Sanguine. — H. 0,420. L. 0,290. F. 31.

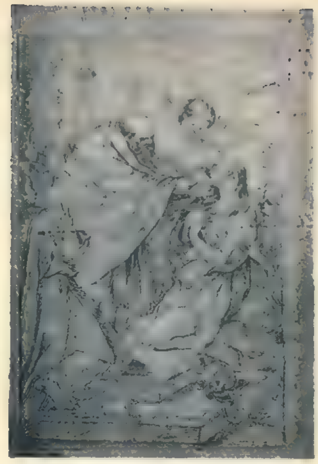
En bas, à gauche, au crayon : CARLE MARATTE. 23936



623



625



631



628



624



627



632



629



630



640



643



642



646



638



644



639



641



645

633. — Moïse recevant les tables de la loi.

A genoux, de profil à gauche, regardant le ciel, le bras droit à demi levé, la main gauche appuyée sur une tablette posée sur son genou. Devant lui, à terre, des livres.

Sanguine. — Forme irrégulière. — H. 0,257. L. 0,195.

23956 Au dos, à la plume : CARLO MARATTE.

634. — Gédéon pressant la toison imprégnée de rosée.

Dans un pendentif, Gédéon, debout sur des nuages, vêtu en soldat, de profil à droite, tient à deux mains la toison qu'il presse au-dessus d'une urne.

Sanguine. — H. 0,260. L. 0,192.

23959 En bas, au dos, à la sanguine : CARLE MARATTE.

635. — Le grand prêtre Aaron.

Dans un pendentif, assis sur des nuages, de face, vêtu d'habits sacerdotaux, tenant dans les mains une cassolette où brûlent des parfums.

Sanguine. — H. 0,258. L. 0,192.

23954 Au dos, à la sanguine : CARLE MARATTE.

636. — Le prophète Daniel.

Dans un pendentif, assis sur des nuages, penché vers la gauche, écrivant de la main droite, la main gauche appuyée sur un livre. Près de lui, trois livres.

F. 20. *Sanguine.* — H. 0,415. L. 0,270.

23980 A Ste.... DE CARLE MARATTE.

637. — Un prophète.

Dans un pendentif, assis sur des nuages, de face, le bras droit étendu vers la gauche, la main gauche appuyée sur une tablette.

Sanguine. — H. 0,258. L. 0,192.

23958 Au dos, à la sanguine : C. MARATTE.

638. — La Vierge et l'Enfant.

La Vierge, debout, de face, drapée, portant l'Enfant sur son bras gauche, marche, tenant de la main droite une main qui semble la guider. (Fragment de composition.)

F. 21. *Sanguine.* — H. 0,575. L. 0,435.

24103 En bas, à gauche, au crayon : CARLE MARATTE.

639. — La Vierge et l'Enfant.

La Vierge, debout, drapée, de profil à droite, le visage de trois quarts, monte des degrés, portant dans ses bras l'Enfant nu. En bas, à droite, tête d'homme. (Fragment de composition.)

Sanguine. — H. 0,400. L. 0,252.

23982 En bas, à gauche, au crayon : CARLE MARATTE.

640. — L'Enfant adoré par saint Jean.

L'Enfant, nu, de face, couché parmi des draperies ; à gauche, saint Jean, nu, à mi-corps, le visage de profil à droite, les mains jointes, en adoration, sa croix appuyée contre l'épaule droite.

Sanguine. — H. 0,282. L. 0,430. F. 20.

En bas, à gauche, au crayon : CARLO MARATTE. 23981

641. — L'Assomption de la Vierge.

La Vierge est assise, de face, sur des nuages, les bras tendus, les yeux au ciel, la tête penchée sur l'épaule droite.

Sanguine et crayon blanc sur papier gris. — H. 0,510. L. 0,400. F. 33.

En bas, à gauche, au crayon : CARLO MARATTE. 23934

642. — Groupe d'anges.

Au-dessus d'un cintre, trois anges sur des nuages. L'un d'eux porte une colombe, un autre une banderole avec : SIMPLICES SICUT COLUMBE...

Sanguine. — H. 0,332. L. 0,265.

A l'église Saint-Marc à Rome.
Gravé par Caylus. 24126

643. — Groupe d'anges.

Au-dessus d'un cintre, deux anges. L'un tient un serpent, l'autre une banderole avec : SICUT SERPE...

Sanguine. — H. 0,332. L. 0,268.

A l'église Saint-Marc à Rome.
Gravé par CAYLUS. 24127

644. — Saint Pierre délivré de prison.

Saint Pierre, à gauche, de profil à droite, assis contre une pierre, est endormi, la tête appuyée sur la main droite. Devant lui, un ange, de profil à gauche, lui parle, et, de la main droite, lui montre le ciel.

Sanguine, rehaussé de blanc sur papier gris. — Forme irrégulière. — H. 0,510. L. 0,392. F. 33.

En bas, à gauche, au crayon : CARLE MARATTE. 24104

645. — Saint Jean-Baptiste.

A genoux, de profil à gauche, baisant la main du Christ.

Sanguine. — H. 0,425. L. 0,285.

En bas, à gauche, au crayon : CARLO MARATTA. 23979

646. — La Communion de la Madeleine.

La Madeleine est à genoux, de profil à gauche, les deux mains croisées sur la poitrine, devant un religieux qui, debout, de profil à droite, lui présente l'hostie.

Sanguine, rehaussé de blanc sur papier gris. — Forme triangulaire, un des côtés cintré. — H. 0,400. L. 0,508. F. 33.

En bas, à gauche, au crayon : CARLO MARATTE. 24105

647. — Saint Grégoire.

Assis, de face, une plume et un livre à la main, une colombe volant vers lui. A gauche, au second plan, autre figure de saint.

Sanguine et crayon blanc sur papier gris. — H. 0,612. L. 0,412.

24294 D'après C. Maratta ?

D'APRÈS GIROLAMO MUZIANO.

648. — Un saint.

Dans un pendentif, assis, se retournant vers la gauche, une plume dans la main droite, un livre dans la gauche.

F. 22. *Sanguine.* — H. 0,258. L. 0,190.

23955 En bas, au dos, à la sanguine : JÉROSME MUCIAN (Girolamo Muziano).

D'APRÈS NICOLAS POUSSIN.

649. — Antiope.

Couchée, endormie, nue, la tête renversée, de profil à gauche ; le satyre, agenouillé à droite, soulève à deux mains une draperie. A gauche, au second plan, un amour embrasse une colombe. (Fragment de tableau.)

F. 20. *Sanguine.* — H. 0,430. L. 0,565.

23940 En bas, à gauche, au crayon : NICOLAS POUSSIN.

D'APRÈS RAPHAEL

A LA FARNÉSINE.

1° *D'après le Triomphe de Galathée.*

650. — Tête de Galathée.

F. 20. *Sanguine.* — H. 0,430. L. 0,575.

24191 En bas, à gauche, au crayon : RAPHAEL.

651. — Tête d'amour.

De face, penchée à gauche, les cheveux au vent.

F. 20. *Sanguine.* — H. 0,560. L. 0,425.

24211 En bas, à gauche, au crayon : RAPHAEL.

652. — Tête de triton.

Soufflant dans une conque.

F. 20. *Sanguine.* — H. 0,560. L. 0,425.

24210 En bas, à gauche, au crayon : RAPHAEL.

653. — Tête de triton.

Couronnée d'herbes marines.

F. 20. *Sanguine.* — H. 0,560. L 0,425.

24192 En bas, à gauche, au crayon : RAPHAEL.

654. — Tête de triton et de cheval marin.

Le cheval hennit, le triton souffle dans une conque.

Sanguine. — H. 0,570. L. 0,430. F. 20.

En bas, à gauche, au crayon : RAPHAEL. 24209

2° *D'après les Noces de Psyché.*

655. — Tête d'Hercule.

Sanguine. — H. 0,570. L. 0,430. F. 20.

En bas, à gauche, au crayon : D'APRÈS RAPHAEL. 24221

656. — Tête de Bacchus.

Sanguine. — H. 0,565. L. 0,455. F. 20.

En bas, à gauche, au crayon : D'APRÈS RAPHAEL. 24229

657. — Tête de Pan.

Sanguine. — H. 0,570. L. 0,430. F. 20.

En bas, à gauche, au crayon : D'APRÈS RAPHAEL. 24218

658. — Tête du dieu des jardins.

Sanguine. — H. 0,570. L. 0,430. F. 20.

En bas, à gauche, au crayon : D'APRÈS RAPHAEL. 24231

659. — Tête d'une déesse.

Sanguine. — H. 0,570. L. 0,425.

En bas, à gauche, au crayon : D'APRÈS RAPHAEL. F. 20.

D'après la déesse assise près d'Hercule. 24227

660. — Tête de danseuse.

De face, penchée à gauche, couronnée de fleurs.

Sanguine. — H. 0,565. L. 0,425. F. 20.

En bas, à gauche, au crayon : D'APRÈS RAPHAEL. 24219

3° *D'après l'Apothéose de Psyché.*

661. — Psyché. F. 20.

Sanguine. — H. 0,575. L. 0.433. 24236

662. — Tête de Junon.

Sanguine. — H. 0,570. L. 0.430. F. 20.

En bas, à gauche, au crayon : D'APRÈS RAPHAEL. 24230

663. — Tête de Diane.

Sanguine. — H. 0.430. L. 0,570. F. 20.

En bas, à droite, au crayon : RAPHAEL. 24213

664. — Tête de Jupiter.

Sanguine. Sur deux feuilles collées. — H. 0,575. L. 0,430. F. 20.

En bas, à gauche, au crayon : D'APRÈS RAPHAEL. 24220

665. — Tête de Neptune.

Sanguine. — H. 0,580. L. 0,435. F. 20.

En bas, à gauche, au crayon : RAPHAEL. 24226



660



649



659



655



661



664



652



650



651



672



673



681



685



682



686



677



688



680

F. 20. 666. — Tête de Pluton.
Sanguine. — H. 0,575. L. 0,430.
24224 En bas, à gauche, au crayon : Raphael.

F. 20. 667. — Tête d'Apollon.
Sanguine. — H. 0,570. L. 0,420.
24217 En bas, à gauche, au crayon : Raphael.

F. 20. 668. — Tête de Bacchus.
Sanguine — H. 0,570. L. 0,430.
24223 En bas, à gauche, au crayon : Raphael.

F. 20. 669. — Tête de l'Amour.
Sanguine. — H. 0,575. L. 0,430.
24216 En bas, à gauche, au crayon : Raphael.

670. — Tête de déesse.
F. 20. *Sanguine.* — H. 0,570. L. 0,430.
En bas, à gauche, au crayon : Raphael.
24195 D'après la dernière déesse, à gauche.

F. 20. 671. — Tête du Nil.
Sanguine. — H. 0,585. L. 0,435.
24215 En bas, à gauche, au crayon : Raphael.

4° D'après les pendentifs.

672. — Mercure.
F. 20. *Sanguine.* — H. 0,575. L. 0,430.
En bas, à gauche, au crayon : d'après Raphael.
24161 D'après : *Mercure descendant de l'Olympe.*

673. — Tête de Psyché.
F. 20. *Sanguine.* — H. 0,575. L. 0,430.
En bas, à gauche, au crayon : Raphael.
24214 D'après : *Mercure et Psyché montant vers l'Olympe.*

674. — Tête de Mercure.
F. 20. *Sanguine.* — H. 0,570. L. 0,430.
En bas, à gauche, au crayon : D'après Raphael.
24205 D'après : *Mercure et Psyché montant vers l'Olympe.*

675. — Tête d'une des Grâces.
F. 20. *Sanguine.* — H. 0,575. L. 0,430.
En bas, à gauche, au crayon : Raphael.
24121 D'après : *L'Amour montre Psyché aux Grâces.*

676. — Tête de Psyché.
F. 20. *Sanguine.* — H. 0,575. L. 0,430.
En bas, à gauche, au crayon : Raphael.
24188 D'après : *Psyché montant au palais de Vénus.*

677. — Vénus.
F. 20. *Sanguine.* — H. 0,568. L. 0,430.
En bas, à gauche, au crayon : D'après Raphael.
24155 D'après : *Vénus, Cérès et Junon.*

678. — Tête de Vénus.
Sanguine. — H. 0,565. L. 0,430. F. 20.
En bas, à gauche, au crayon : Raphael.
D'après : *Vénus, Cérès et Junon.* 24228

679. — Tête de Vénus.
Sanguine. — H. 0,575. L. 0,430. F. 20.
En bas, à gauche, au crayon : D'après Raphael.
D'après : *Vénus monte à l'Olympe.* 24225

680. — Vénus.
Sanguine. — H. 0,575. L. 0,430. F. 20.
En bas, à gauche, au crayon : D'après Raphael.
D'après : *Vénus implore Jupiter.* 24154

681. — Jupiter embrassant l'Amour.
Sanguine. — H. 0,575. L. 0,430. F. 20.
En bas, à gauche, au crayon : D'après Raphael.
D'après : *Jupiter baisant l'Amour.* 24160

AU VATICAN

1° D'après l'Incendie du bourg.

682. — Jeune homme sauvant son père. F. 29.
Sanguine. — H. 0,560. L. 0,425.
En bas, à gauche, au crayon : D'après Raphael. 24145

683. — Jeune homme sauvant son père. F. 29.
D'après le même groupe que le précédent.
Sanguine. — H. 0,620. L. 0,495. 24346

684. — Tête de femme.
De profil à gauche, penchée, la bouche ouverte, une draperie sur la tête.
Sanguine. — H. 0,430. L. 0,278.
En bas, à gauche, au crayon : Raphael. 24204

2° D'après le Parnasse.

685. — Dante et Virgile. F. 29.
Sanguine. — H. 0,570. L. 0,415.
En bas, à gauche, au crayon : D'après Raphael. 24153

686. — Sapho. F. 29.
Sanguine. — H. 0,570. L. 0,393.
En bas, à gauche, au crayon : D'après Raphael. 24146

3° D'après l'École d'Athènes.

687. — Un philosophe (Anaxagore ou Hippias).
Sanguine. — H. 0,570. L. 0.430. F. 29.
En bas, à gauche, au crayon : D'après Raphael. 24157

4° D'après la Prudence entre la Force et la Tempérance.

688. — La Force.
Sanguine. — H. 0,420. L. 0,575. F. 33.
En bas, à gauche, au crayon : D'après Raphael. 24150

689. — La Tempérance.
F.28 et 34. *Sanguine.* — H. 0,415. L. 0.565.
24151 En bas, à gauche, au crayon : D'après Raphael.

690. — La Prudence.
F.28 et 34. *Sanguine.* — H. 0,420. L. 0,575.
24152 En bas, à gauche, au crayon : D'après Raphael.

5° *D'après Héliodore chassé du temple.*

691. — Groupe de soldats renversés.

Un soldat à terre, que piétine un cheval, un autre soldat, à demi renversé, et un troisième, debout, se défend.
F. 29. *Sanguine.* — H. 0,430. L. 0,575.
24158 En bas, à gauche, au crayon : D'après Raphael.

692. — Tête de soldat criant.

De face, tournée à gauche, les cheveux épars, la bouche ouverte.
Sanguine. — H. 0,430. L. 0,283.
24180 En bas, à gauche, au crayon : Raphael.

693. — Deux anges.

De profil à droite, volant, armés de verges et poursuivant Héliodore.
F. 20. *Sanguine.* — H. 0,580. L. 0,430.
24159 En bas, à gauche, au crayon : D'après Raphael.

694. — Tête d'ange casqué.

De trois quarts à droite, un peu penchée, les sourcils froncés.
F. 21. *Sanguine.* — H. 0.425. L. 0,285.
24179 En bas, à gauche, au crayon : D'après Raphael.

6° *D'après la Bataille de Constantin.*

695. — Cavalier se sauvant à la nage avec son cheval.

Penché sur l'encolure du cheval, son bouclier au bras gauche, il nage de la main droite, et se dirige à droite. En bas, à gauche, croquis d'un bouclier.
F. 29. *Sanguine.* — H. 0,435. L. 0,575.
24149 En bas, à gauche, au crayon : D'après Raphael.

7° *D'après des œuvres diverses.*

696. — La Vierge de Loreto.

La Vierge, de face, à mi-corps, joue avec l'Enfant couché devant elle. Au second plan, à droite, saint Joseph. Au ciel, une gloire d'anges.
Crayon noir. — H. 0,245. L. 0,170.
Collection Mariette. Sur un cartouche on lit : Tabula in œde D. Augustini Romæ, Raffaelis inventu. Ed Bouchardon del.
La peinture d'après laquelle ce dessin est fait, copie
RF d'un original disparu, offre cette particularité que le haut de la composition est occupée par une Gloire
23850 d'anges n'existant pas sur les autres copies.

697. — Amour.

Il vole vers la droite, les ailes éployées, tenant à deux mains les flûtes de Pan.
Sanguine. — H. 0,430. L. 0,280. F. 20.
En bas, à gauche, au crayon : D'après Raphael. 24147

698. — Jonas.

Dans une niche, nu, assis, il pose le pied sur la gueule ouverte de la baleine.
Sanguine. — H. 0,570. L. 0,435. — *Contre-épreuve.* F. 21.
En bas, à gauche, au crayon : Raphael. 23919

699. — Un ange.

En buste, de face, les cheveux au vent, le bras droit ramené devant lui. Naissance des ailes.
Sanguine. — H. 0,580. L. 0,435. F. 29.
En bas, à gauche, au crayon : D'après Raphael. 24207

700. — Tête d'ange.

De profil à gauche, penchée, les yeux au ciel. Naissance des ailes.
Sanguine. — H. 0,570. L. 0,430. F. 20.
En bas, à gauche, au crayon : D'après Raphael. 24232

701. — Tête de femme.

De profil à gauche, la bouche entr'ouverte, une draperie sur la tête, les cheveux nattés.
Sanguine. — H. 0,570. L. 0,435. F. 20.
En bas, à gauche, au crayon : Raphael. 24222

702. — Cariatide.

Femme, de face, sur un piédestal, draperies flottantes, les deux bras au-dessus de la tête.
Sanguine. — H. 0,435. L. 0,285. F. 29.
En bas, à gauche, au crayon : D'après Raphael. 24148

703. — Cariatide.

Femme debout, vêtue d'une tunique, la main droite appuyée sur une rame, la main gauche sur le bras droit.
Sanguine. — H. 0,565. L. 0,425. F. 29.
En bas, à gauche, au crayon : D'après Raphael. 24156

704. — Un griffon.

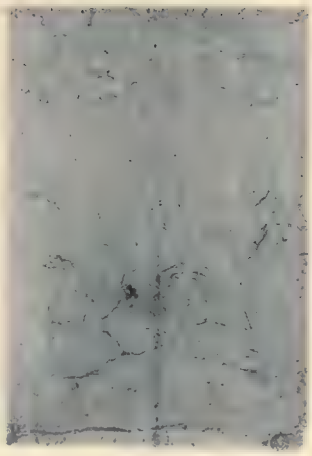
De profil à droite, il s'élance les griffes en avant, les ailes éployées.
Sanguine. — H. 0,435. L. 0,580. F. 20.
En bas, à gauche, au crayon : Raphael. 24143

705. — Une lionne.

De profil à droite, elle s'élance les pattes en avant.
Sanguine. — H. 0,420. L. 0,470. F. 20.
En bas, à droite, au crayon : D'après Raphael. 24144



689



696



690



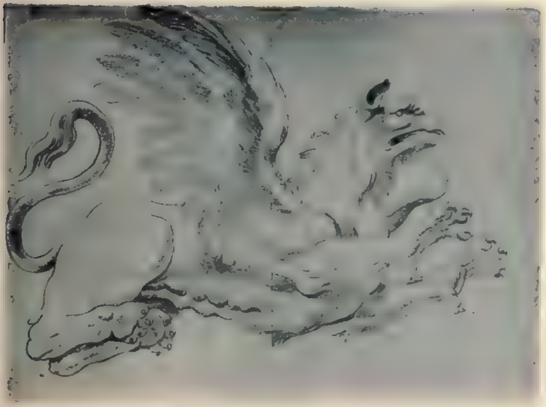
693



691



698



704



697



705


706


707


708


709


714


710


719


717


718

D'après Romanelli.

706. — Sujet inconnu.

Devant un palais, une femme, accompagnée de deux suivantes, se jette dans les bras d'une autre femme, couronnée, dont deux pages tiennent la robe.

F. 35 et 36. *Sanguine.* — H. 0,343. L. 0,227.
23946 En bas, à gauche, au crayon : Romanel.

707. — Sujet inconnu.

Dans un palais, une femme s'incline devant un religieux qui la bénit, suivi d'autres religieux. A droite, des spectateurs regardent la scène. Au fond, une tribune de musiciens.

F. 31. *Sanguine.* — H. 0,368. L. 0,265.
23947 En bas, à gauche, au crayon : Romanel.

708. — Sujet inconnu.

Une femme, accompagnée de suivantes, montre l'entrée d'un palais à un évêque suivi d'un serviteur et accompagné d'autres évêques.

F. 35. *Sanguine.* — H. 0,373. L. 0,228.
23948 En bas, au crayon, à gauche : Romanel.

D'après Andrea Sacchi.

709. — Saint Pierre, saint Paul et saint Colomban.

Dans un pendentif, les trois saints sont assis et discutent.

F. 37. *Sanguine sur papier gris.* — H. 0,510. L. 0.402.
24106 En bas, à gauche, au crayon : Andrea Sacchi.

710. — Un saint.

Dans un pendentif, assis, en méditation devant une croix que porte un ange ; au fond, un autre ange.

F. 37. *Sanguine sur papier gris.* — H. 0,510. L. 0,400.
24107 En bas, à gauche, au crayon : Andrea Sacchi.

D'après des œuvres non identifiées

711. — Danaé (?)

Jeune femme, demi-nue, assise, de face, les mains levées, la tête renversée, le pied posé sur un vase d'où s'échappent des
F. 21. pièces de monnaie.
24290 *Sanguine.* — H. 0,560. L. 0,423.

712. — Sainte Famille.

Dans une lunette, la Vierge, drapée, assise à droite, porte l'Enfant sur ses genoux. A gauche, saint Joseph désignant la droite du doigt. Au second plan, deux anges en adoration.

24689 *Sanguine.* — H. 0,193. L. 0,307.

713. — Décoration d'une coupole.

Des anges musiciens se détachent sur un fond architectonique, au-dessus d'une arcade.

Sanguine. — H. 0,286. L. 0,417. 24252

714. — Décoration d'une arcade.

Des anges et des chérubins, dans une Gloire, portent les instruments de la Passion et se détachent sur un fond architectural. En haut, sur un cintre, un écusson, et, de chaque côté, une femme accompagnée, l'une d'un cheval, l'autre d'un éléphant. F. 34.

Sanguine. — H. 0,418. L. 0,288. 23911

715. — Saint François en adoration.

Sous une arcade, il est agenouillé à droite, de profil à gauche, devant la Vierge, sur des nuages, tenant l'Enfant, accompagnée de sainte Anne et d'un évêque. F. 21.

Sanguine. — H. 0,578. L. 0,435. 23939

716. — Martyre d'un saint ?

Un jeune homme, vêtu d'habits sacerdotaux, est agenouillé, de profil à gauche, les mains jointes, les yeux levés. Une main s'appesantit sur son épaule. Fragment de composition.

Sanguine. — H. 0,384. L. 0,265.
En bas, à gauche, au crayon, inscription illisible. 24237

717. — Une procession.

Cinq religieux, en dalmatique, se dirigent vers la droite en portant des torches. (La partie inférieure droite de la composition est réservée.) F. 29.

Sanguine. — H. 0,430. L. 0,565. 24234

718. — L'Innocence.

Femme assise sur des nuages, de face, caressant une colombe qu'elle tient de la main gauche. F. 29.

Sanguine. — H. 0,425. L. 0,275.
Pendant du n° 719. 24116

719. — La Prudence.

Femme assise sur des nuages, tenant de la main droite un serpent, et se regardant dans un miroir qu'elle tient de la main gauche.

Sanguine. — H. 0,425. L. 0,275.
Pendant du n° 718. 24117

720. — Figure plafonnante.

Une femme, de dos, vêtue d'une tunique, est portée sur des nuages, tenant à deux mains une draperie au-dessus d'elle.

Sanguine. — H. 0,288. L. 0,258. 23967

721. — Tête de jeune homme.

Renversée en arrière, les yeux clos, la bouche entr'ouverte.

F. 21. *Sanguine.* — H. 0,285. L. 0,430.

24174 En bas, au crayon, à gauche : D'APRÈS LE...

II. — COMPOSITIONS ORIGINALES

I. — MYTHOLOGIE

722. — Vénus accroupie.

De trois quarts à gauche, nouant sa sandale.

RF *Sanguine. Forme circulaire.* — Diam. : 0,070.

23860-4 Collection Mariette.

723. — Diane au bain.

Au bord d'une source tombant en cascade, Diane est assise, plongeant ses pieds dans l'eau. Derrière elle, trois nymphes nues, dont l'une tient un voile. A gauche, deux autres nymphes, dont l'une conduit des chiens en laisse, tandis que l'autre porte un chevreuil sur ses épaules.

24668 *Sanguine. Contre-épreuve.* — H. 0,193. L. 0,360.

724. — Diane au bain.

Dans une clairière, au bord d'une fontaine, Diane entre dans l'eau. Des nymphes l'entou-
3482 rent, s'ébattant dans l'eau à droite, assises, couchées ou cueillant des fruits à gauche.

Sanguine. — H. 0,275. L. 0,818.

En bas, au centre, à la plume : BOUCHARDON, et sur
23861 le montage : BOUCHARDON, ECOLE FRANÇOISE.

725. — Diane et Endymion.

Endymion est assis de face, dormant, la tête appuyée sur le bras gauche, sa houlette dans la main droite. Diane, vêtue d'une tunique, son arc dans la main gauche, s'approche dans les airs au-dessus de lui. A droite, un amour joue avec un chien.

Sanguine. — H. 0,340. L. 0,228.

En bas, à gauche, au crayon : BOUCHARDON, et : n° 12 BOUCHARDON. Sur le montage, à la plume, à gau-
24679 che : BOUCHARDON, à droite : ECOLE FRANÇAISE.

726. — Sacrifice à Cérès.

A gauche, devant la statue de la déesse, entourée de serpents, le grand prêtre dépose des offrandes que lui présente une vierge agenouillée sur l'autel où brûle un feu. A gauche, un éphèbe verse dans un bassin le contenu d'une amphore. Au second plan, à droite, un prêtre, accompagné de porteurs de torches, de joueurs de flûte et de femmes portant des présents. Au premier plan, à droite, une truie.

Sanguine. — H. 0,233. L. 0,575.

24307 Gravé à l'eau-forte par Caylus, retouché par Fessard.

727. — Triomphe de Bacchus.

Au milieu, le dieu, entièrement nu, est assis sur un éléphant. Il est couronné de pampres. De la main gauche il tient une peau de panthère, et, de la droite, un bâton enguirlandé de pampres. Devant lui, vers la droite, Silène sur son âne, accompagné de panthères et précédé de faunes dansant, menant un bouc, portant une amphore ou soufflant dans une conque. Derrière lui, d'autres faunes et des bacchantes.

Sanguine. — H. 0,410. L. 0,585.

Gravé à l'eau-forte par Caylus, retouché par Fessard. 24305

728. — Hercule entre le Vice et la Vertu.

Hercule, assis, nu, au pied d'un arbre, tourne la tête à gauche vers Minerve casquée, volant près de lui sur des nuages et lui montrant, du bras droit tendu, la route qu'il doit suivre. Devant lui, Vénus, à demi étendue à terre, semble l'appeler. Près d'elle, un amour nu élève à deux mains un masque de bouffon.

Sanguine. — H. 0,265. L. 0,373. 3485

En bas, à gauche, à la plume : BOUCHARDON. 23857

729. — L'Amour.

Debout, nu, de face, se préparant à lancer une flèche. A ses pieds, deux colombes se becquètent. Derrière lui, des amours dansent et jouent.

Sanguine. Forme circulaire. — Diam. : 0,072. RF

Collection Mariette. 23860-5

730. — Les trois Grâces.

A mi-corps, se tenant par le bras. L'une, au milieu, vue de dos, se retourne; les deux autres sont de face.

Sanguine. Forme circulaire. — Diam. : 0,087. RF

Collection Mariette. 23860-2

731. — Le fleuve Alphée poursuivant la nymphe Aréthuse.

Le fleuve, nu, de profil à droite, une rame dans la main droite, poursuit la nymphe Aréthuse, changée en source par Diane qui apparait au milieu des nuages accompagnée de deux biches. A gauche, des arbres.

Sanguine. — H. 0,420. L. 0,558. 24665

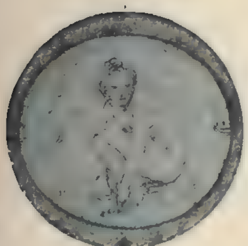
732. — Nymphe et triton.

Un triton, sortant de l'eau, à gauche, tend les bras vers une nymphe assise, au centre, contre un rocher.

Sanguine. Contre-épreuve. — H. 0,278. L. 0,418. 24678



724



722



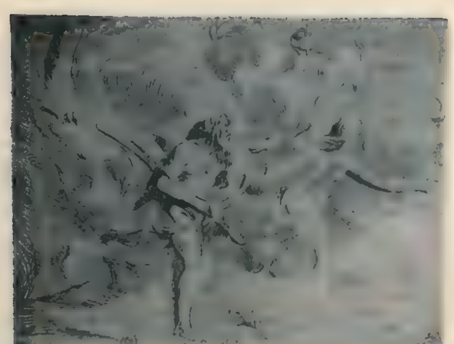
727

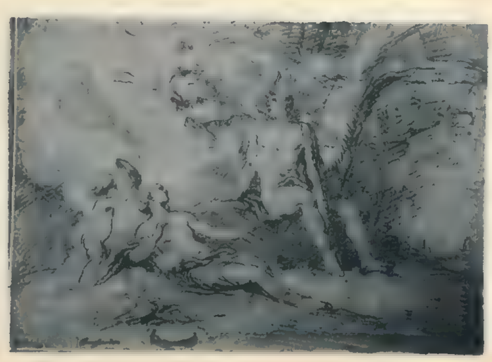


729



730







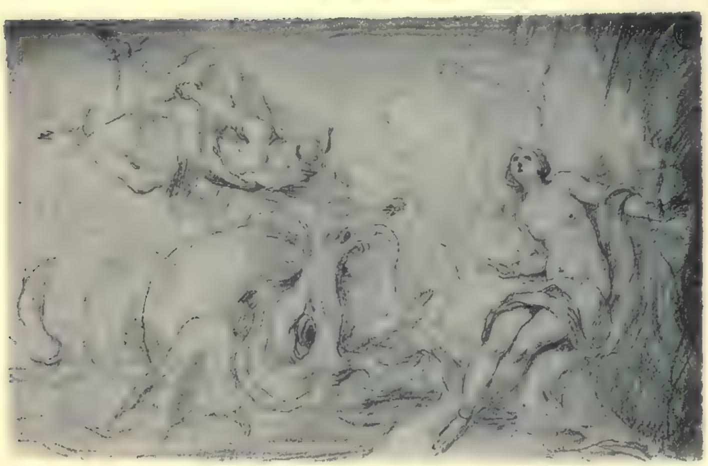
734



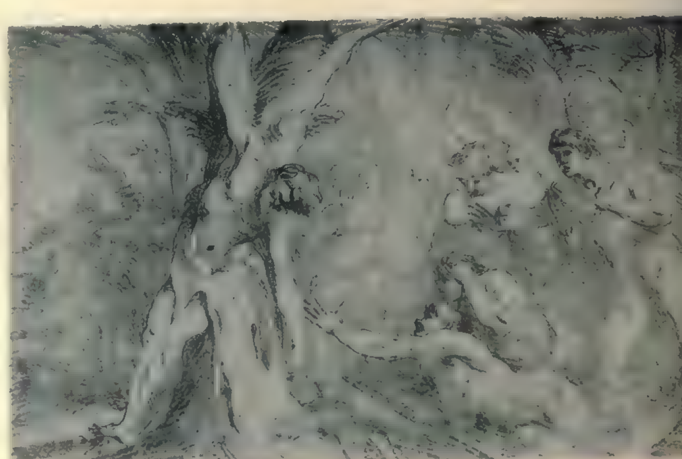
735



740



737



738

733. — **Ulysse évoquant l'ombre de Tirésias.**

Ulysse, au milieu, tend son épée vers les ombres. Devant lui, Tirésias, agenouillé à terre, boit le sang. A gauche, le bûcher et des suppliants apportant des présents.

Sanguine. Contre-épreuve. — H. 0,585. L. 0,240.

24306 Gravé à l'eau-forte par Caylus, retouché par Fessard.

734. — **Les filles de Pélias s'apprêtant à tuer leur père.**

A gauche, le vieillard, couché sur un lit, est endormi. Ses filles, à la lueur d'une torche que tient l'une d'elles, s'approchent de lui en brandissant des poignards. A droite, un bassin rempli d'eau bouillante qu'une des filles agite avec un bâton.

24671 *Sanguine.* — H. 0,299. L. 0,418.

735. — **Les filles de Pélias faisant bouillir le corps de leur père.**

Au centre, Médée, faisant des gestes d'incantation, se tient devant le bassin où a été jeté le corps de Pélias. Près d'elle, les filles du roi attendent la résurrection de leur père. Au fond, un portique. A gauche, au second plan, deux soldats.

24669 *Sanguine. Contre-épreuve.* — H. 0,265. L. 0,420.

736. — **Médée.**

Assise, de profil à droite, sur son char traîné sur des nuages par des dragons ailés.

24670 *Sanguine. Contre-épreuve.* — H. 0,235. L. 0,369.

737. — **1° Persée délivrant Andromède.**

Andromède, à droite, est attachée à un rocher par des chaines qui lui enserrent les poignets. A gauche, dans les airs, Persée portant à la tête et aux talons les ailes de Mercure, s'approche, l'épée à la main, du monstre qui émerge de la mer au premier plan.

Sanguine. — H. 0,250. L. 0,382.

24690 En bas, à gauche, à la plume : Edme Bouchardon.

2° Contre-épreuve du dessin précédent.

24666 H. 0,285. L. 0,312.

738. — **La mort de Marsyas.**

Dans une forêt, Marsyas, à gauche, lié à un tronc d'arbre, écorché, la main droite attachée en l'air, la main gauche pendante, sa flûte à ses pieds; tout autour de lui, des sylvains et des nymphes se lamentent.

24664 *Sanguine.* — H. 0,280. L. 0,420.

739. — **Les sœurs de Phaéton changées en peupliers.**

Au centre, une des héliades tient une de ses sœurs par la taille, déjà leurs corps se métamorphosent. La troisième, à gauche, les bras au ciel, se transforme également. Au premier plan à droite, un Fleuve assis à terre, de profil à gauche, portant son urne. Au deuxième plan, au centre, le tombeau de Phaéton près d'un temple.

Sanguine. — H. 0,285. L. 0,415. 23858

740. — **Épisode du Songe de Poliphile.**

A gauche, une nymphe agenouillée couronne un jeune homme assis à terre. Une autre nymphe, tenant également une couronne, cherche à retenir un jeune garçon qui s'éloigne en riant. A droite, des jeunes filles nues jouent dans l'eau avec des cygnes; une autre jeune fille, au fond, répand des fleurs.

Sanguine. — H. 0,303. L. 0,457. RF

Collection Mariette.

Sur le cartouche du montage, à la plume : Ed. Bouchardon. Ex Poliphili Hypnerotom. Lib. I, Cap. XVI. 23848

II. — SUJETS RELIGIEUX

741. — **Saint Siméon.**

Debout, la main gauche appuyée sur une scie, un livre dans la main droite, regardant à droite.

Sanguine. — H. 0,230. L. 0,175.

En bas, à gauche, au crayon : E. B.in. 24331

742. — **Saint Joseph.**

Debout, de face, un manteau jeté sur l'épaule gauche, il tient un lys dans la main droite. Indication d'une niche au crayon noir. F. 39.

Sanguine. — H. 0,375. L. 0,208. 24317

743. — **La Vierge et l'Enfant.**

La Vierge, debout, de trois quarts à droite, vêtue de longs voiles, les yeux baissés, porte sur un coussin l'Enfant Jésus, nu, devant lequel une main tient un vase de parfums. Fragment de composition.

Crayon noir sur papier gris. — H. 0,470. L. 0,282. 24295

744. — **1° L'Adoration des bergers.**

Dans la crèche, l'Enfant est étendu à terre, nu, entouré d'une auréole. Derrière lui, la Vierge, agenouillée, tient un voile au-dessus de lui, et saint Joseph, également à genoux, est dans l'attitude de la prière. Au premier plan, à gauche, un berger est étendu, en adoration, la face contre terre, les mains jointes. Au second plan, un autre berger, accom-

pagné de son chien, pénètre dans la crèche par une petite porte cintrée. D'autres encore, derrière lui, apportent des présents.

24298 *Sanguine.* — H. 0,300. L. 0,450.

2° Contre-épreuve du dessin précédent.

24297 H. 0,315. L. 0,475.

745. — L'Adoration des mages.

Dans la crèche, à gauche, la Vierge, agenouillée, tient l'Enfant nu, debout dans ses bras. Plus à gauche, au premier plan, saint Joseph, appuyé sur un bâton; à droite, les trois rois, agenouillés, présentent, l'un, une cassette, les deux autres, des urnes à l'Enfant. Au second plan, à droite, un homme à cheval
F. 28 et 41. et des serviteurs gardant des chameaux.

24300 *Sanguine. Contre-épreuve.* — H. 0,460. L. 0,610.

746. — Le Massacre des Innocents.

A droite, un groupe de femmes à demi nues, s'enfuient, poursuivies par des soldats qui les pressent à coups de piques. Plusieurs sont tombées à terre sur leurs enfants tués. D'autres portant leurs enfants dans les bras s'échappent à gauche. — Fond d'architecture.

23851 *Sanguine. Contre-épreuve.* — H. 0,360. L. 0,415.

747. — La Fuite en Égypte.

La Vierge, assise sur l'âne qui marche vers la droite, porte dans ses bras l'Enfant qu'entoure une nuée de chérubins. A gauche, saint
F. 40. Joseph, un bâton à la main, conduit l'âne.

24301 *Sanguine. Contre-épreuve.* — H. 0,225. L. 0,346.

748. — Le repos en Égypte.

La Vierge, assise à droite, au pied d'un arbre, donne le sein à l'Enfant qu'elle tient dans ses bras. Saint Joseph, au second plan, dispose une draperie au-dessus d'eux. Près
F. 28. de saint Joseph, l'âne.

24299 *Sanguine. Contre-épreuve.* — H. 0,300. L. 0,457.

749. — 1° Le repos en Égypte.

Dans une grotte, la Vierge, assise à terre, au centre, de trois quarts à gauche, tient dans ses bras l'Enfant qui passe son bras gauche autour du cou de sa mère. A gauche, deux anges entretiennent le feu qu'ils ont allumé. A droite, saint Joseph, appuyé sur son bâton, est agenouillé. Au second plan, un ange tient l'âne par la bride.

24303 *Sanguine.* — H. 0,305. L. 0,460.

F. 28 et 41. 2° Contre-épreuve du dessin précédent.

24302 H. 0,460. L. 0,595.

750. — Le Christ.

Debout, de face, le bras droit levé, la main gauche appuyée sur une bêche.

Sanguine. — H. 0,230. L. 0,170.

En bas, à gauche, au crayon noir : Ed. Bouch. invenit. 24330

751. — Le Christ mort.

Au premier plan, le Christ, la tête renversée sur l'épaule droite, à demi couché, de face, sur les genoux de la Vierge, accoudée contre le tombeau. A droite, un ange, agenouillé, étanche le sang qui coule de la main droite du Christ. Au second plan, la Madeleine, les yeux au ciel, priant, et saint Joseph d'Arimathie, portant une urne. Dans les airs, chérubins et anges, dont l'un porte les instruments de la Passion. Au ciel, le Père Eternel. F. 21.

Sanguine. — H. 0,570. L. 0,435. 24101

752. — La Madeleine.

Debout, de face, la tête tournée à droite, elle porte dans la main droite un vase de parfums.

Sanguine. — H. 0,231. L. 0,172. 24334

753. — Sainte Véronique.

Debout, de profil à gauche, la tête de face et baissée, marchant, elle tient le voile sur lequel apparaît la tête du Christ.

Sanguine. — H. 0,420. L. 0,260. 24314

754. — Saint Jean prêchant au désert.

1° Saint Jean, sur un rocher, de profil perdu à droite, vêtu d'une peau, prêche, les deux bras étendus. Au second plan, une foule, assise au pied de quelques arbres, l'écoute. A droite, au premier plan, une femme agenouillée, portant un enfant sur le bras droit, puise de l'eau, à une source. A gauche, au premier plan, un palmier.

Sanguine. — H. 0,305. L. 0,452. 24687

2° Contre-épreuve du dessin précédent.

H. 0,305. L. 0,455.

En bas, à droite, à la plume : Bouchardon F. 23852

755. — Saint Jean prêchant au désert.

A gauche, saint Jean debout, de profil, sa houlette dans la main gauche, la main droite levée au ciel, son mouton derrière lui, prêche à un groupe d'hommes, de femmes et d'enfants qui se tient à droite. Fond de paysage.

Sanguine. — H. 0,300. L. 0,462. 24296



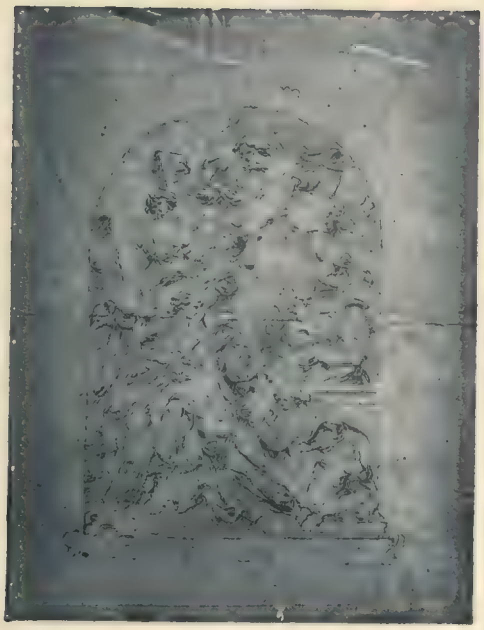
744



749



752



751



753



754



755


762


760


764


757


766

756. — Saint Jean prêchant au désert.

Demi-nu, sa houlette à la main, agenouillé, de profil à gauche, au pied d'un arbre, la main gauche levée, il s'adresse à des hommes et à des enfants groupés à droite, au second plan.

Sanguine. — H. 0,240. L. 0,367.

En bas, au centre, à la plume : BOUCHARDON, et sur le montage, à gauche : BOUCHARDON ; à droite : ECOLE
24675 FRANÇOISE.

757. — Sainte Cécile.

A mi-corps, de face, tenant des deux mains un rouleau de musique, elle chante. A gauche, un amour ; à droite, un orgue.

Sanguine. Forme circulaire. — Diamètre : 0,082.

RF Collection Mariette.

Sur le montage de la feuille : EDMUNDUS BOU-
23860-1 CHARDON.

758. — Saint Pierre en prison.

De face, assis entre deux colonnes, les deux mains liées, il regarde vers la droite.

24332 *Sanguine.* — H. 0,185. L. 0,125.

759. — Martyre de saint Barthélemy.

Le saint est étendu sur une table, les deux mains liées. Au premier plan, au centre, un bourreau attache sa jambe droite au pied de la table. Un autre bourreau, de face, derrière la table, un couteau dans la main gauche, l'écorche. Trois personnages se tiennent près de lui. Au fond, à droite, un soldat maintient la foule qui veut s'approcher.

Sanguine. — H. 0,425. L. 0,465.

En bas, à gauche, à la plume : BOUCHARDON ; et sur le montage, à gauche : BOUCHARDON ; à droite : ECOLE
23854 FRANÇOISE.

760. — Lapidation de saint Étienne.

Au centre, le saint, de profil à gauche, la tête levée, les bras tendus dans une attitude d'invocation, est frappé par deux hommes qui le tiennent. Autour de lui, une foule d'hommes et de femmes ramasse des pierres pour le frapper.

Sanguine. — H. 0,295. L. 0,454

Étude pour un bas-relief exécuté pour l'église Saint-Etienne de Dijon, aujourd'hui à l'église Sainte-Bénigne,
23853 de la même ville.

761. — Saint François.

Debout, les yeux au ciel, la main droite sur la poitrine, une croix dans la main gauche.

Sanguine. — H. 0.230. L. 0,173.

24333 En bas, à gauche, au crayon noir : ED. BOUCH. INV.

762. — La procession de saint Charles Borromée pour la guérison de la peste.

A droite, le saint, sous un dais que porte quatre prélats, marche vers la droite, tenant une croix à deux mains. Devant lui, une procession s'éloigne vers la gauche, sous des portiques. Au premier plan, à gauche, quelques personnages et un malade étendu à terre qu'une femme s'empresse de soigner.

Sanguine. Mis au carreau à la sanguine. — H. 0,260. L. 0,560.

Esquisse pour le bas-relief de la chapelle du château de Versailles.

Collection du chevalier de Damery.

Reproduit dans la *Revue de l'Art ancien et moderne*. Tome XIX (1906), p. 219. *Les bas-reliefs des petits autels de la chapelle de Versailles*, par M. Deshairs. 24673

763. — Offrandes à un évêque.

Un évêque, assis sur un trône et entouré d'autres évêques, reçoit des offrandes que lui présentent des personnages agenouillés. Assistants au second plan. F. 20.

Sanguine. — H. 0,270. L. 0,398. 23912

III. — ALLÉGORIES ET SUJETS HISTORIQUES

764. — L'Age d'or.

Une jeune femme, demi-nue, couronnée de roses, un rameau d'olivier dans la main gauche, est assise sur un panier de jonc, renversé. A sa droite, un enfant nu, une rose à la main, regarde à droite. Le groupe est placé sur un socle.

Sanguine. — H. 0,395. L. 0,269. RF

Collection Mariette.

En bas, à la sanguine : L'AGE D'OR ; et sur le montage : AETAS AUREA ED. BOUCHARDON DELIN. ROMAE. 23864

765. — L'Age d'or.

Même dessin que le numéro précédent avec légères variantes. Le socle sur lequel se trouve le groupe est supprimé.

Sanguine. — H. 0,395. L. 0,275.

En bas, à la sanguine : L'AGE D'OR.

Cette réplique pourrait avoir été faite par un autre artiste que Bouchardon, d'après le numéro précédent. 24704

766. — L'Age d'argent.

Une femme, presque de face, regardant vers la gauche, vêtue d'une tunique, la main droite appuyée sur le soc d'une charrue, une gerbe d'épis dans la main gauche. A droite, un enfant nu, debout, appuyé contre elle, joue avec une colombe. RF

Sanguine. — H. 0,385. L. 0,243.

Collection Mariette.

En bas, à la sanguine : L'AGE D'ARGENT. 23865

767. — L'Age d'argent.

1° Réplique du dessin précédent.

Sanguine. — H. 0,405. L. 0,280.

23866 En bas, à la sanguine : L'AGE D'ARGENT.

2° Contre-épreuve du dessin précédent.

24682 H. 0,310. L. 0,195.

768. — L'Age d'airain.

1° Une femme assise, de profil à droite, la tête tournée à gauche, tient une lance de la main gauche, et retient, de la main droite, un enfant nu portant une torche.

RF *Sanguine.* — H. 0,397. L. 0,270.

Collection Mariette.

En bas, à la sanguine : L'AGE D'AIRAIN ; et sur le mon-
23867 tage : AETAS AEREA. ED. BOUCHARDON DELIN. PARISIIS.

2° Contre-épreuve du dessin précédent.

24269 H. 0,445. L. 0,300.

769. — L'Age de fer.

1° Une femme, de face, coiffée d'un casque en forme de tête de loup, les cheveux au vent, une épée dans la main droite, au bras gauche un bouclier décoré d'un serpent à tête humaine. Devant elle, à terre, des armes et un casque que saisit un enfant.

RF *Sanguine.* — H. 0,396. L. 0,277.

Collection Mariette.

En bas, à la sanguine : L'AGE DE FER ; et sur le mon-
23868 tage : AETAS FERREA ED. BOUCHARDON DELIN. PARISIIS.

F. 41. 2° Contre-épreuve du dessin précédent.

24268 *Sanguine.* — H. 0,445. L, 0.289.

770. — L'Espérance.

Dans une niche, une femme drapée, la main gauche sur la poitrine, la droite appuyée sur
F. 42. une ancre.

23961 *Sanguine.* — H. 0,305. L. 0,215.

771. — La Renommée.

Dans les airs, une Renommée ailée, planant de profil à gauche, sur des nuages, tient sa trompette de la main gauche et, de la main droite, une banderole où on lit : ICH DIEN... A terre, attributs des sciences, des arts et de la guerre.

Sanguine. — H. 0,280. L. 0,188.

Collection Lempereur, vendue en 17;3.

En bas, à droite, à la plume : BOUCHARDON F., et sur le montage, à gauche : 148.

23856 Décoration pour un titre de livre.

772. — Études pour une Justice.

1° Main droite de femme de profil tenant des balances. Le corps et la jambe indiqués.

2° Même sujet. De face, la jambe indiquée. Croquis très hésitant.

Sanguine. — H. 0,443. L. 0,293.

L'attribution de ce dessin à Bouchardon est incer- F. 41.
taine. 24473

773. — Rédaction de la loi salique.

Quatre vieillards, assis autour d'une table, dans un palais, discutent la loi ; l'un d'eux tient à la main un rouleau, un autre écrit sur un parchemin.

Croquis au trait.

Sanguine. — H. 0,073. L. 0,154. 24681

774. — Rédaction de la loi salique.

Même composition que le n° 773. Indication des valeurs et des ombres. Dessin très poussé.

Sanguine. — H. 0,097. L. 0,213.

Collection Mariette.

Sur le montage, à la plume : LEX SALICA SENCITA.

Gravé par CAYLUS. 23908

775. — Le pape Étienne III, réfugié en France, donne l'onction royale à Pépin le Bref, à la reine Bertrade, sa femme, et à Charles et Carloman, ses enfants.

Dans une église, devant un autel, le pape, assis, pose la couronne sur la tête du roi, agenouillé. A droite, au second plan, la reine et ses fils agenouillés, les mains jointes. Au premier plan, à gauche, des diacres portent la crosse et la croix. Au fond, des seigneurs. Croquis au trait.

Sanguine. — H. 0,093. L. 0,205. 24683

776. — Le pape Étienne III donnant l'onction à Pépin le Bref et à sa famille.

Même composition que le n° 775. Indications des valeurs et des ombres. Dessin très poussé.

Sanguine. — H. 0,096. L. 0,210.

Collection Mariette.

Gravé par CAYLUS. 23908 bis

777. — Allégorie en l'honneur de Louis XV (?)

L'Amour, sous la forme d'un éphèbe ailé, assis à gauche, près d'un instrument de musique, tient à deux mains un médaillon orné d'un portrait de Louis XV (?) que les trois Grâces, groupées au centre, enguirlandent de feuillage. Dans les airs, sur des nuages, Apollon, sur son char, guide ses chevaux de la main droite, la main gauche posée sur sa lyre. Au fond, à droite, sous bois, nymphes et sylvains.

Sanguine. — H. 0,290. L. 0,215. RF

Collection Mariette.

En bas, à droite, à la plume : BOUCHARDON. 23855



768



769



771



777



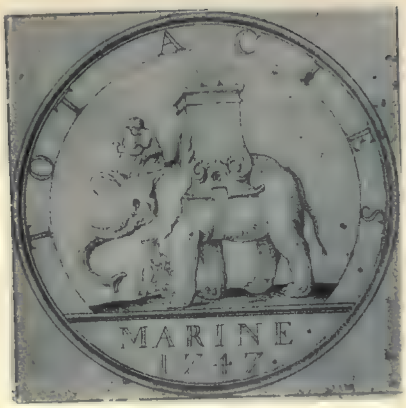
770



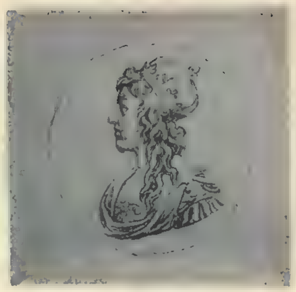
774



775



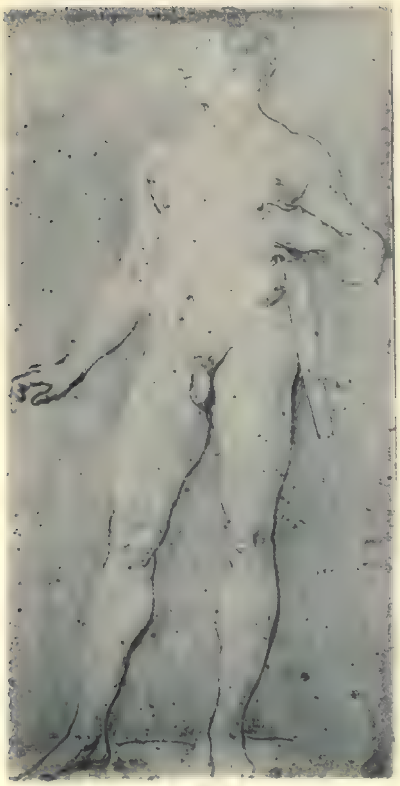
778



781



779



784



788



785



783



780



782

778. — Projet de médaille.

Un éléphant, de profil à gauche, porte une tour, où sont des guerriers. Son cornac est assis sur sa tête. Au fond, un second éléphant.
RF En exergue : Fo I Acies Manin 1747.
23877 *Sanguine* — H. 0,208. L. 0,210.

779. — Feu de joie pour la convalescence du roi en 1744. Projet de médaille.

Des hommes et des femmes, se tenant par la main, dansent autour d'un feu. En exergue : Nulli salvo rege labores; en bas : Aug. M.D.CC.XL.IV.

* *Sanguine, forme circulaire.* — Diamètre 0,287.
779 R. F. Collection His de la Salle donnée en 1878.

780. — Le Semeur. Projet de jeton pour les parties casuelles.

Un paysan, culotte courte, veste, chapeau de feutre, sac de semence au côté, s'avance vers la gauche, de profil perdu, lançant le grain de la main droite.

Sanguine. — H. 0,383. L. 0,237.

Collection Mariette.
Dans le coin, à gauche, en bas, à la plume : 1756.
A été utilisé en 1757.
RF Signalé par M. Roserot : *Bouchardon dessinateur, loc. cit.*, p. 608. Publié par M. H. de Chennevières : *Dessins*
23872 *du Louvre.*

IV. — PORTRAITS ET MASCARADES

781. — Portrait d'un roi (Louis XIII ?).

Dans un médaillon, en buste, de profil à gauche, vêtu à l'antique, la couronne ornée de fleurs de lys.

Sanguine. — H. 0,150. L. 0,143.

Signalé par M. Roserot : *Bouchardon dessinateur,*
24324 *loc. cit.*, p. 601.

782. — Portrait de Louis XV.

En buste, de profil à droite, dans un ovale.

Sanguine. — H. 0,505. L. 0,405.

Au dos, dessin au crayon d'une voie triomphale pas-
24287 sant sous un arc de triomphe.

783. — Portrait de Louis XV.

1° En buste, de profil à droite, dans un ovale.

24326 *Sanguine.* — H. 0,505. L. 0,405.

2° Contre-épreuve du dessin précédent.

H. 0,475. L. 0,380.

Au dos, à la plume : Louis XV, roi de France et de Navarre, dessiné par Edme Bouchardon en septembre
24327 1738.

784. — Étude pour la statue du prince de Waldeck.

Debout, de face, nu, il tient, de la main gauche, un glaive, et appuie la main droite sur un objet non dessiné. Il regarde à gauche.

Crayon noir. — H. 0,355. L. 0,190.

Collection Mariette.
Sur le montage : Principis a Waldeck effigiem expressurus dum Romae degeret ejus positionem ad vivum delineabat.
Au sujet de la statue du prince de Waldeck, M. Roserot écrit, *op. cit.*, p. 602 : « Cette commande lui avait été donnée en 1730 ou peu auparavant. La mort du Prince, survenue presque aussitôt, en arrêta l'exé- RF
cution. Bouchardon en avait déjà fait le modèle ». 23876

785. — Étude pour la statue du prince de Waldeck.

Debout, de face, presque nu, une draperie autour des reins et sur le bras gauche, il tient un glaive de la main gauche et appuie la main droite sur des armes. Le haut du piédestal est orné d'armoiries.

Sanguine. — H. 0,442. L. 0,294.

Collection Mariette.
Sur le montage : Principis a Waldeck statuam e marmore ducturus sic se exercebat ad opus nunquam expletum. RF
En bas, à droite, à la plume : 1760.
Reproduit par M. Roserot, *op. cit.*, p. 602, pl. 19. 23875

786. — Étude d'homme drapé.

Debout, de face, la tête tournée à gauche, ramenant de la main gauche un manteau sur la hanche, le bras droit étendu.

Sanguine. — H. 0,442. L. 0,298.

En bas, à droite, à la plume : 1760.
Collection Mariette.
Signalé par M. Roserot : *Bouchardon, dessinateur, loc. cit.*, p. 605. RF
Peut-être étude d'après le modèle vivant pour la statue du prince de Waldeck. 23871

787. — Portrait de Bouchardon.

En buste, de profil à droite, coiffé d'un tricorne.

Sanguine. Contre-épreuve. — H. 0,550. L. 0,445.

Signalé par M. Roserot : *loc. cit.*, p. 605. Ce portrait n'est peut-être que la contre-épreuve d'un original conservé autrefois au château de Daillecourt (Haute-Marne), disparu aujourd'hui.
Au dos, au crayon noir, dessin d'une fête dans le parc de Versailles, contre-épreuve. 24313

788. — Portrait de Bouchardon.

En buste, de profil à gauche, tête nue.

Sanguine. — H. 0,460. L. 0,375.

Signalé par M. Roserot : *loc. cit.*, p. 588.
Au dos, dessin au crayon noir d'une salle de verdure avec un buffet d'eau à droite et des groupes de seigneurs à gauche, contre-épreuve. 23847

789. — **Portrait présumé de Madame Vleughels.**

De profil à gauche, la tête couverte d'un
F. 28 et 41. bonnet.

Sanguine. — H. 0,552. L. 0,453.

24288 Signalé par M. Roserot, *op. cit.*, p. 601.

790. — **Buste d'homme.**

De face, légèrement tourné à gauche, sur un socle, entre deux volutes.

Sanguine. Contre-épreuve. H. 0,265. L. 0,288.

Ce portrait et le n° 791 représentent peut-être Mr. Gor-
F. 21. don, gentilhomme anglais, dont Bouchardon fit le portrait à Rome.

24323 Signalé par M. Roserot, *loc. cit.*, p. 605.

791. — **Buste d'homme.**

De face, longs cheveux, la tête légèrement tournée à droite, sur un socle posé entre deux volutes.

Sanguine. Contre-épreuve. — H. 0,250. L. 0,288.

24325 Voir la note du n° 790.

792. — **Portrait d'enfant.**

1° De face, la tête penchée à droite, les cheveux bouclés.

24328 *Sanguine.* — H. 0,461. L. 0,309.

2° Contre-épreuve du dessin précédent.

24329 *Sanguine.* — H. 0,537. L. 0,347.

793. — **Une mascarade.**

Plusieurs personnages de face, vêtus de costumes comiques. Celui du centre porte un vaste parasol ouvert.

A la plume. — H. 0,290. L. 0,293.

En bas, à la plume : MASCARADE FAITE A ROME CHEZ BOUCHARDON ET DESSINÉE PAR LUI.

Signalé par M. Roserot, ainsi que le suivant, *loc. cit.*, p. 601-602. 23863

794. — **Une mascarade.**

Plusieurs personnages, debout, de profil à droite, vêtus d'habits comiques. Quelques-uns ont le visage couvert de masques. Derrière eux, un personnage vêtu en Arlequin, accroupi.

A la plume. — H. 0,190. L. 0,170.

En bas, à la plume : MASCARADE QUI S'EST FAITE CHEZ BOUCHARDON ET QU'IL A DESSINÉE EN 1738. RF

Sur le montage, à la plume : BOUCHARDON.

Voir la note du n° 793. 23862

La suite des dessins de Bouchardon (projets de fontaines, de décorations de jardins, de tombeaux, fleurs et animaux, figures académiques et fragments, dessins pour la fontaine de la rue de Grenelle, pour l'Amour de Trianon et pour la statue de Louis XV) sera décrite en tête du deuxième volume.

ADDENDUM

BEAUNEVEU (attribué à ANDRÉ), de Valenciennes. XIVe siècle.

215 *bis.* — **La Mort, l'Assomption et le Couronnement de la Vierge.**

La Vierge, morte, entourée des douze apôtres, est étendue sur un lit, les mains croisées, la tête appuyée sur un traversin. Près de sa tête, à gauche, saint Jean debout tient une palme, saint Jacques, près de lui, s'appuie sur un bâton de pèlerin. Derrière le lit, un apôtre asperge le corps en lisant dans un livre que tient un autre apôtre et dont il tourne un feuillet. Le vase d'eau bénite est posé sur le lit; à droite un apôtre encense le corps; en avant, un autre assis à terre, lit des prières et près de lui deux anges agenouillés tiennent un cierge et encensent la Vierge.

Au-dessus, la Vierge, portée sur des nuages par des anges, est accueillie par le Christ que suivent des anges et des saints.

En haut, dans une gloire d'anges et de chérubins, la Vierge, agenouillée, de profil perdu à gauche, est couronnée par Dieu le père, et le Christ, assis sur un banc, et entre lesquels vole le Saint-Esprit; sur des nuages, à droite, des anges musiciens; à gauche, saint Jean-Baptiste et saint Etienne agenouillés.

Plume lavée d'encre de Chine sur vélin. — H. 0,650. L. 0,327.

Collection Baldinucci, acquise en 1809.

Attribué à Giotto et catalogué par Reiset aux inconnus de l'Ecole italienne de la fin du XIVe siècle.

M. Paul Durrieu communiqua ce dessin à l'Académie des inscriptions et belles lettres, le publia dans les *Monuments et Mémoires*, fondés par Eugène Piot, année 1894, p. 179 et suiv., et lui consacra une longue et savante étude en le revendiquant pour l'école française, en l'attribuant à André Beauneveu, en suggérant même l'hypothèse qu'il fallait peut-être y voir un projet de décoration pour la cathédrale de Bourges.

M. de Lasteyrie combattit dans la même revue, année 1896, p. 71, l'attribution à Beauneveu, et l'hypothèse de M. Durrieu sur le but de ce dessin. Nous avons cru devoir rappeler ici cette attribution, ce dessin étant encore exposé sous le nom d'André Beauneveu.

Ce dessin a figuré à l'Exposition des Primitifs français 1904, n° 18 du catalogue.

Reproduit page 1. 9832



789



791



792



790



794



793

TABLE ET NOTES DES FILIGRANES

Nous devons les notes sur les filigranes à l'obligeance de M. Briquet, de Genève, dont la compétence en ces matières est bien connue. On complètera ces renseignements par la consultation des ouvrages suivants :

MICHEL COHENDY, *Notes sur la papeterie d'Auvergne antérieurement à 1790, et les marques de fabrique des papeteries de la ville et baronnie d'Ambert et de ses environs.* Extrait des *Mémoires de l'Académie de Clermont-Ferrand*, 1862. — Dr FR. WIRIBAL, *L'iconographie d'Antoine Van Dyck, d'après les recherches de H. Weber.* Leipzig, 1877. — A. PERRIN, *Les Caprony, fabricants de papier à La Serraz et à Divonne aux* XVII*e et* XVIII*e siècles.* Chambéry, 1892. — J. WIENER, *Étude sur les filigranes des papiers lorrains.* Nancy, 1893. — F. DEL MARMOL, *Dictionnaire des filigranes.* Paris, 1900.

Beaucoup de dessins sont sur des demi-feuilles. On n'oubliera pas, dans les comparaisons, que les demi-feuilles correspondantes peuvent également porter des filigranes, complétant ceux que nous reproduisons. — Nous avons négligé tous les filigranes mutilés.

Note. — N'ayant pu grouper les fac-similés dans leur ordre numérique, nous avons placé, à la suite du numéro d'ordre, l'indication de la page où le filigrane est reproduit.

1 (p. 135). — « *J. Whatman 1816* ». Nom de fabricant. Whatman fonda son moulin à papier de Maidstone (Angleterre), vers 1770.

2 (p. 137). — *Couronne accompagnée des lettres « P. B. » et des armoiries de France et Navarre.* La couronne indique un format de papier. Pour les initiales, voir note du n° 3.

3 (p. 133). — « *D. L. G.* ». Lettres initiales, sans doute d'un papetier.

4 (p. 137). — « *I. V.* ». Voir la note du n° 3.

5 (p. 133). — « *D. et C. Blauw* ». Ce nom a été rencontré par M. Briquet sur un papier écrit à Versailles en 1789. Ce papier porte, comme second filigrane, le jardin de Hollande, avec la devise : *Pro Patria.* M. Briquet l'a également trouvé aux Archives générales de Bruxelles, à la date de 1780. Del Marmol a relevé ce nom, accompagnant la fleur de lys, sur un document écrit à Bruxelles en 1777, et accompagnant le jardin de Hollande, sur un document écrit en 1670. Les Blauw étaient certainement des papetiers hollandais, mais leur nom, peut-être, a été pris par des papetiers français, qui ont fait des imitations de papiers de Hollande.

6 (p. 137). — « *J. Kool* », *surmonté d'une fleur de lys.* Ce nom, probablement hollandais, n'est pas connu.

7 (p. 136). — *Écusson renfermant initiales et monogramme.*

8 (p. 134). — *Grappe de raisin.* Le raisin était devenu, dès le XVIIe siècle, la marque d'un papier de grand format, mesurant environ 38 + 55. On en a fabriqué dans toutes les régions de la France, surtout dans le Midi.

9 (p. 135). — *Monogramme*, sans doute de papetier.

10 (p. 135). — « *G. G.* » *séparés par un cœur.* Voir la note du n° 3.

11 (p. 133). — « *J. Honig et Zoonen* ». La famille de papetiers hollandais Honig était établie à West-Zaau, vers la première moitié du XVIIe siècle; elle donna à un de ses moulins le nom de Vergoldene Byporf (ruche dorée), armes parlantes de Honig, qui signifie miel, et fit de ce signe la marque principale de ses papiers. M. Briquet a rencontré à Bruxelles le nom de Honig, Basse Wavre, accompagnant le jardin de Hollande, avec la légende *Pro Patria* en 1719; puis, en 1757 : Honig et Zoon accompagnant un lys sur une ruche, et, en 1786 : Honig et Zoonen. Del Marmol a rencontré le nom de C. et I. Honig, en 1768, et J. Honig et Zoonen en 1753, 1764 et 1787, tous accompagnant le jardin de Hollande; puis le nom de C. et I. Honig accompagnant le huchet, dans un écu couronné, en 1743 et 1760. Voir les numéros 12 et 27.

12 (p. 136). — *Une ruche dans un écusson.* Marque de la papeterie Honig. Voir la note du n° 11 et le n° 27

13 (p. 134). — *« A. R. C. »*. Voir la note du n° 3.

14 (p. 134). — *Raisin accompagné d'armoiries et des initiales « A. R. C. »*. Voir notes du n° 3 et du n° 8.

15 (p. 135). — *Armoiries dans un cercle; au-dessous : « Anonnai »*. Nom de localité. Anonnai, dans le Vivarais, a possédé, au XVIIIe siècle, des papeteries réputées, exploitées principalement par les familles Johannot et Montgolfier.

17 (p. 136). — *Armoiries portées par deux lions.* Ces armoiries n'ont pu être identifiées. Elles sont dans le même style, et pourraient être une imitation des armes d'Amsterdam, filigrane très à la mode vers 1670 (Voy. Wiribal).

18 (p. 133). — *« Am. Vimal », séparés par un cœur, dans un cartouche surmonté d'une fleur de lys.* Nom d'un fabricant d'Auvergne. M. Briquet a trouvé le nom de A. Vimal, au-dessus de la Cloche, dans du papier écrit à Besançon, en 1630. Le nom de A. B. Vimal se trouve aussi dans un papier filigrané, sous le L. T. couronné, avec, comme second filigrane, les armes de Le Tellier dans un papier écrit à Genève peu après 1734. La famille Vimal possédait ou exploitait en 1731 plusieurs moulins à papier à Ambert et ses environs. M. Cohendy (Notes sur la papeterie d'Auvergne) mentionne en 1732 Amable Vimal, garde-juré du lieu de Champ-de-Clurre, paroisse d'Ambert, et Benoît Vimal, fils à feu Amable, du lieu de la Boissonnie, paroisse d'Ambert. Amable Vimal, garde-juré, était en outre fermier des moulins de Catherine Arthaud, veuve de M. Benoît Gourbeyre, à la Forie, paroisse de Job. Les produits de la manufacture de M. Vimal de la Boissonnie étaient remarqués et signalés à M. de Moras, intendant, par l'inspecteur des manufactures de la province, Jubié, qui proposait ce fabricant comme un des plus habiles et des plus capables de maintenir la supériorité des papiers d'Auvergne, s'il transformait ses moulins d'après la méthode hollandaise. Les marchands de papiers de Paris étaient si assurés de l'habileté de sa fabrication, et si satisfaits de ses produits, qu'en lui envoyant des feuilles de papier de Hollande, ils lui demandaient avec instances de faire confectionner, à leurs propres frais, des formes qui imitassent la vergeure et les noms des fabricants hollandais, afin que le public, qui était entraîné par le préjugé contre le papier du royaume, n'eut plus de raison de le refuser. Mais cet honorable manufacturier, ne voulant pas dépouiller son pays de la gloire qu'il s'était acquise par son travail, s'empressa d'en donner avis à M. de Moras, l'assurant qu'il ne consentirait à cette proposition qu'autant qu'elle ne serait pas repoussée par Sa Grandeur, à la sollicitude de laquelle les fabricants de papiers devaient déjà tant de témoignages de bienveillance et de protection. — Le même fabricant avait déjà adressé à M. de Machault, contrôleur général, et à M. Trudaine, ministre, des produits de sa manufacture, considérés comme au moins équivalents à ceux de Hollande. Voir les numéros 41 et 63.

19 (p. 134). — *Grappe de raisin; au-dessus, « Auvergne »; au-dessous « 1742 »*. Ce millésime, qui se trouve sur beaucoup de filigranes, n'indique pas la date de fabrication du papier, mais signifie seulement que, comme dimension et poids, celui-ci est conforme aux règlements de 1739. Une ordonnance de 1740 obligea les papetiers à adjoindre aux formes nouvelles la date : 1742. Tous les papiers portant ce millésime sont donc postérieurs à cette date.

20 (p. 138). — *Fleur de lys dans un cercle surmontant les lettres « B. D. »*. Papier probablement italien, l'Italie ayant seule eu l'habitude d'inscrire ses marques dans un cercle.

21 (p. 138). — *Chien ou loup dans un cercle surmonté de la lettre « P »*. Papier probablement italien. Voir la note du n° 20.

22 (p. 138). — *Trois monts portant un oiseau dans un cercle surmonté de la lettre « P »*. Initiale de fabricant. Papier vraisemblablement italien. Voy. la note du n° 20.

23 (p. 137). — *Armoiries surmontées d'un chapeau d'abbé ou de cardinal.* Ces armoiries n'ont pu être identifiées.

24 (p. 137). — *Griffon surmontant la date « 1742 »*. Griffon est le nom d'un format de papier très usité en France. Pour le millésime, voir note n° 19.

25 (p. 134). — *« J. Cluzel. Fin Auvergne », dans des cartouches dont l'un est surmonté d'une croix.* Cluzel est mentionné par Cohendy, en 1731, parmi les fabricants de papiers de Thiers. L'état des papeteries d'Auvergne le signale en 1745. « Fin » indique la qualité.

26 (p. 135). — *« Fin de J. Chalar en Forest, 1742 »*. Dans des cartouches, dont l'un surmonté de fleurs de lys. Le Forez a possédé quelques papeteries dont les produits, presque tous envoyés à Thiers, s'écoulaient comme papiers d'Auvergne. « Chalar », fabricant; « Fin », qualité.

27 (p. 133). — *« J. Honig et Zoon » avec les initiales « G. R. »*. Voir la note du n° 11.

28 (p. 134). — *Grappe de raisin.* Voir note du n° 8.

29 (p. 138). — *Fleur de lys dans un double cercle surmonté de la lettre V.* Papier probablement italien. Voir la note du n° 20.

30 (p. 137). — *Trois ronds formant armoiries et accompagnes de l'initiale S.* Le papier aux 3 O, aux 3 ronds ou de Gênes était une imitation d'une marque génoise. Il se fabriquait beaucoup en Provence, et Marseille en exportait dans le Levant.

31 (p. 135). — *« A. I. »*. Voir la note du n° 3.

32 (p. 134). — *Raisin, sommé d'une fleur de lys.* Voir la note du n° 8.

33 (p. 136). — *Saint, un genou en terre, les mains jointes, dans un écu.* Papier vraisemblablement italien. On connaît une trentaine de dessins portant ce filigrane relevés à Fabriano de 1602 à 1679, et qui proviennent sans doute des papeteries de cette localité. L'écu est de même forme que celui que nous reproduisons ici; le saint est également de profil, un genou en terre; il tient généralement une croix à la main.

34 (p. 133). — *« P. D. »*. Voir la note du n° 3.

35 (p. 135). — *Cloche, accompagnée des lettres « I. P. » séparées par un cœur, dans un cartouche, sommé d'une fleur de lys.* La cloche indique le format d'un papier très usité en France, surtout dans le Midi. Pour les initiales, voir la note du n° 3.

36 (p. 134). — *Grappe de raisin.* Voir note du n° 8.

37 (p. 133). — *« D. »*. Voir la note du n° 3.

39 (p. 138). — *Croix de Malte ?*

40 (p. 134). — *« Figanon, Auvergne »*. Ce nom de papetier ne se rencontre pas dans les listes de papeteries d'Auvergne dressées de 1732 à 1778.

41 (p. 133). — Même filigrane que le n° 18. Voir le n° 63.

42 (p. 137). — *Armoirie fleurdelysée.* Non identifiée.

63 (p. 134). — *« Vimal, fin Auvergne »*. Voir la note du n° 18 et le n° 41.

J HONIG
&
ZOONEN

11

GR
J HONIG
&
ZOON

27

D L G

3

PD

34

D

37

AM♥VIMAL

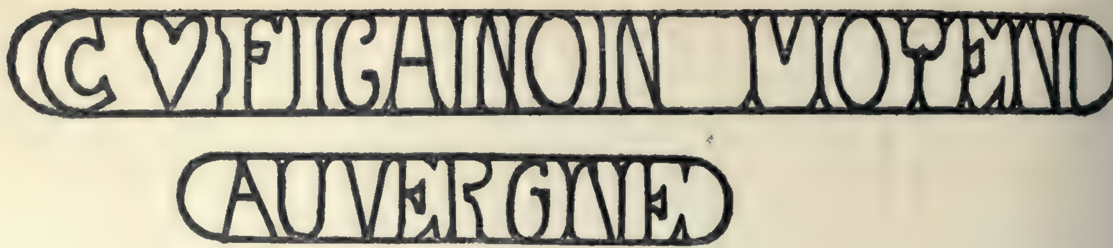
18, 41

D & C BLAUW

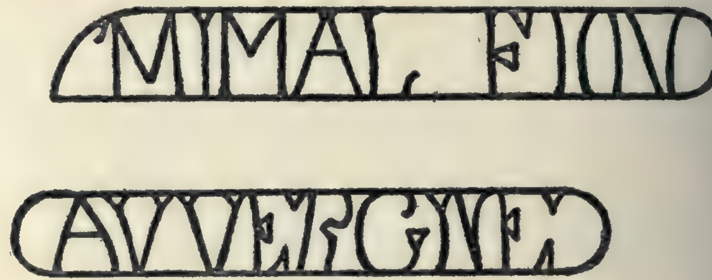
5



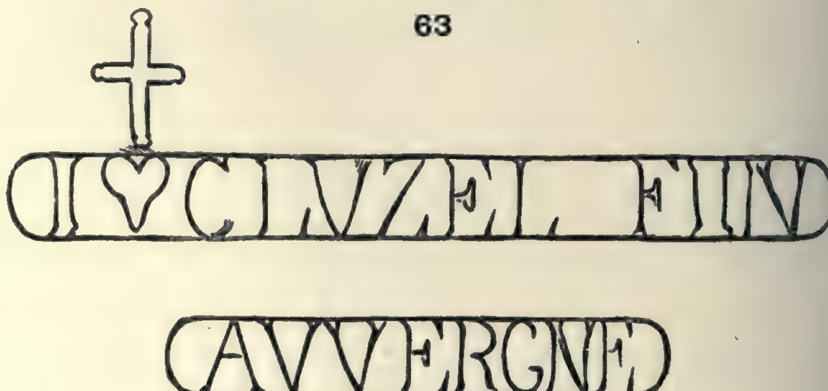
32



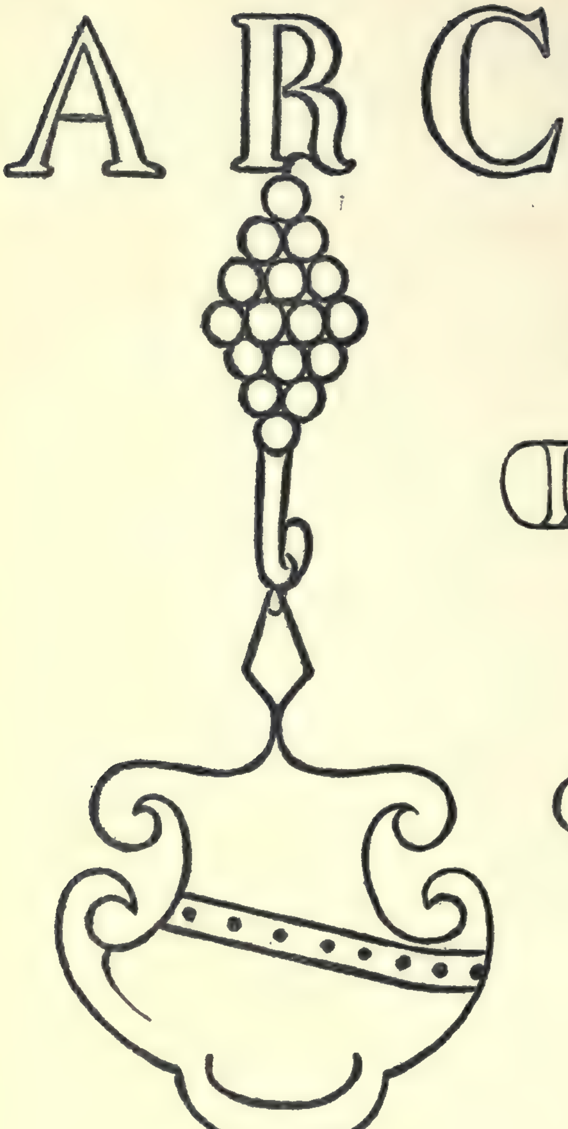
40



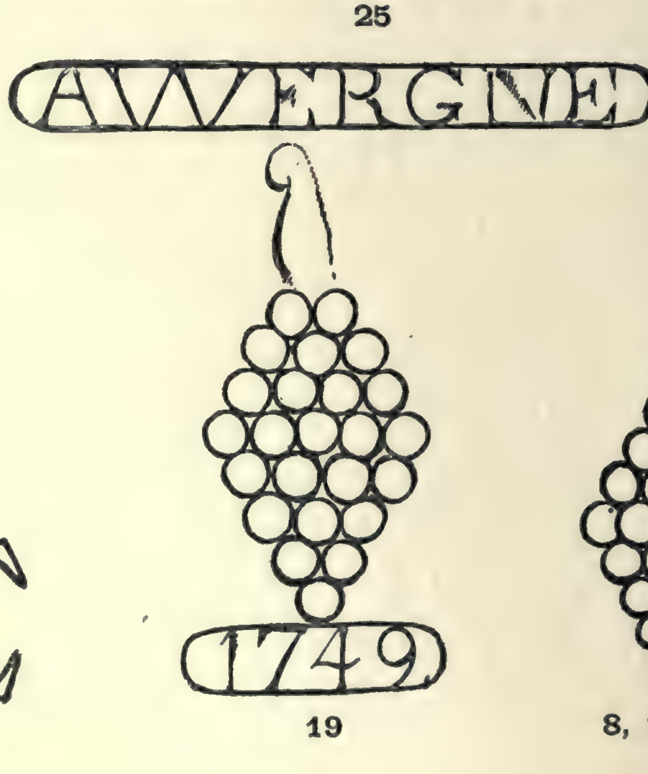
63

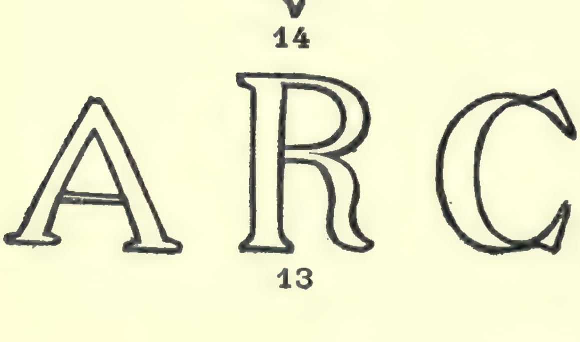


25



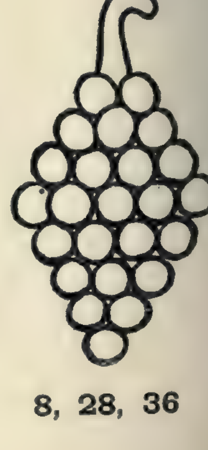
14





13

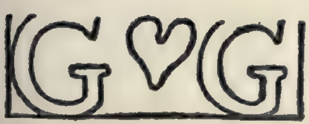
19



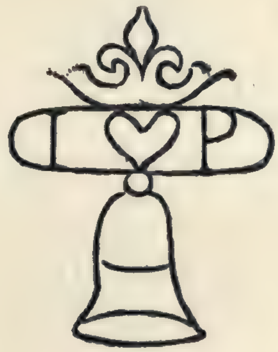
8, 28, 36



26



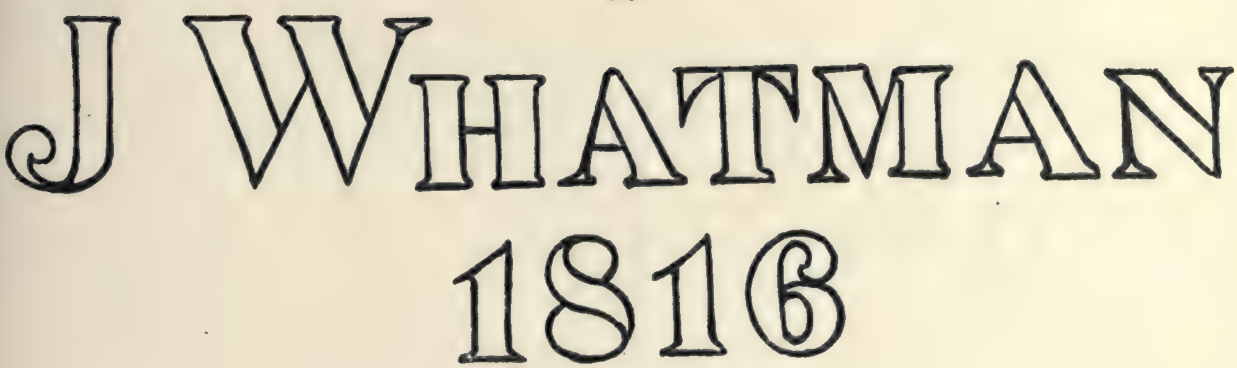
10



35



31



1



15



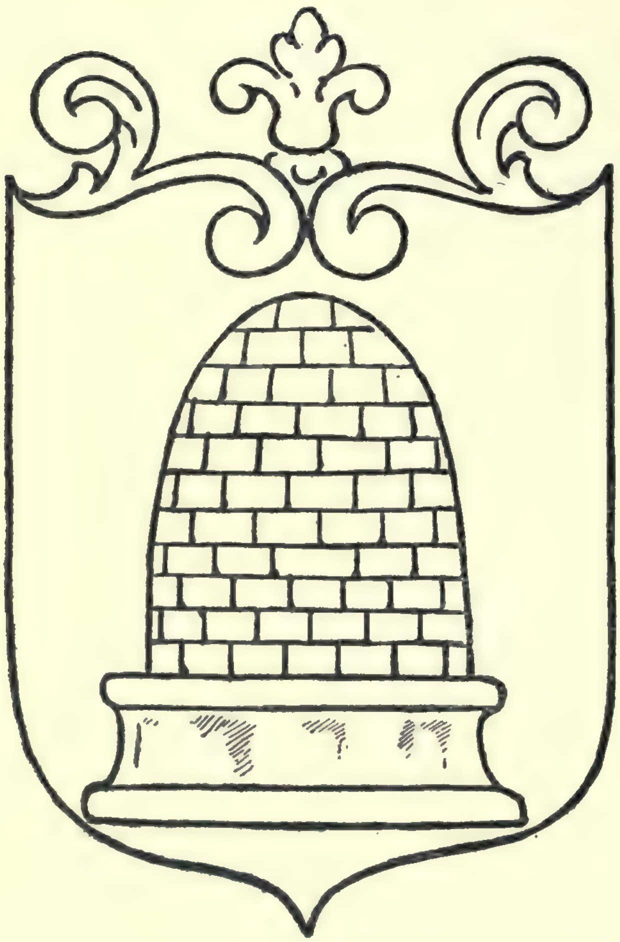
9



17



33

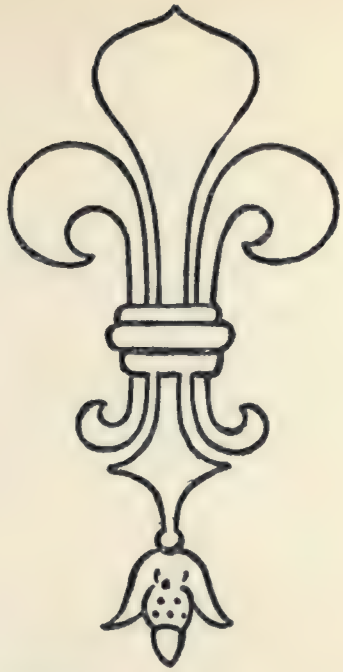


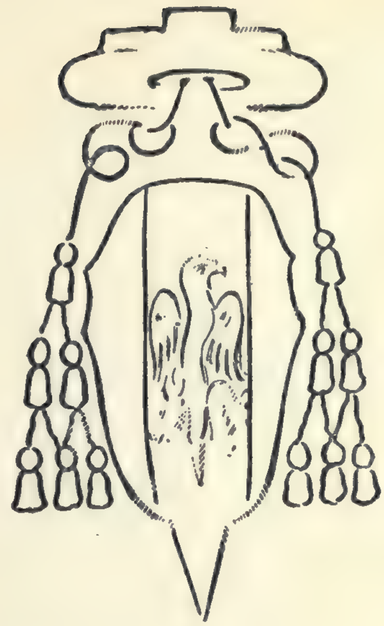
12



7

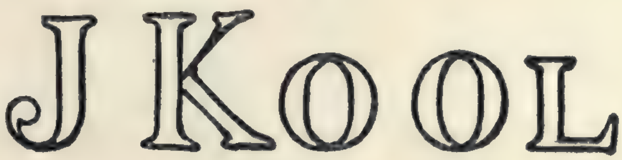






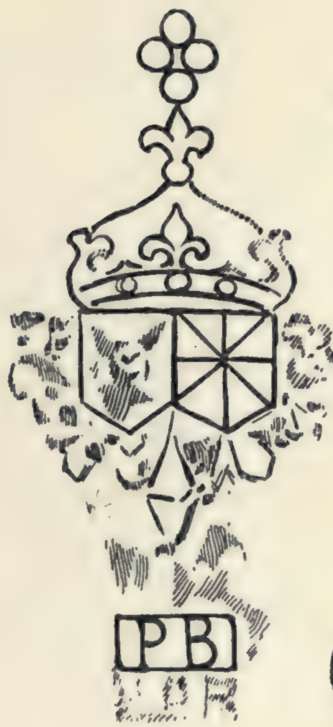
30

23



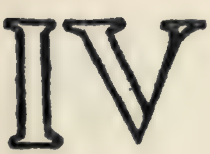
6

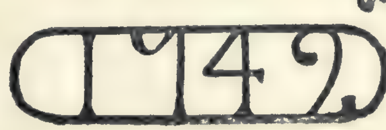






42





4

2

24



22 21

29 39 20

TABLE DES MONOGRAMMES

REPRODUITS DANS CE VOLUME

MONOGRAMMES DU MUSÉE

Musée national. Première République française.

RF — *République française.* Seconde et troisième République.

Musée du Louvre, 1850.

Napoléon III.

MONOGRAMMES DE COLLECTIONNEURS

L. BELLY — *Belly (Léon).* Atelier du peintre L. Belly.

Chennevières (Philippe, marquis de). Vente en 1900.

3485 — *Crozat (Pierre).* Vente de sa collection en 1741. Catalogue dressé par Mariette.

Damery (Chevalier de). Ventes à Paris en 1764 et 1779.

Gatteaux (Édouard). Collection léguée au Louvre en 1880.

His de la Salle. Collection donnée au Louvre en 1878.

Huquier (Gabriel). Vente à Paris en 1772.

Lanière (Nicolas). Agent de Charles Ier d'Angleterre pour l'acquisition des œuvres d'art. Mort en 1646.

Lempereur (Jean-Denis), amateur. Représentait le Cabinet du Roi à la vente Mariette. Vente à Paris en 1773.

Mariette (Pierre-Jean), amateur. Vente à Paris, en 1775.

Marque non identifiée jusqu'ici. M. Deloche nous propose d'y voir la marque de *Robert Strange,* graveur anglais du XVIIIe siècle, amateur de dessins. Cette interprétation nous semble très fondée.

Marque non identifiée.

G — *Marque non identifiée.*

TABLE ALPHABETIQUE DES NOMS PROPRES

(Les noms d'artistes, dont les dessins sont inventoriés dans ce volume, sont en **caractères gras**, les noms de personnes en PETITES CAPITALES, les noms de lieux en *italique*. Les chiffres arabes indiquent les numéros des dessins; les chiffres en *italique*, romains ou arabes, précédés de la lettre *p* renvoient aux numéros des pages.)

NOTES ET CORRECTIONS

Nos 3 et 4. — Ajouter, à la fin : « Conservées au palais de Fontainebleau. »

N° 5, page 4, 6e ligne. — Lire : « donnée » au lieu de « léguée. »

N° 6. — Ajouter, ligne 6 des notes, après « Baron Denon » : « Cet album a été acquis au prix de 22 francs, en mars 1846, à la vente Brunet-Denon. »

Ajouter, dernière ligne, « Le Musée Carnavalet possède également une vue de la fontaine de l'Eléphant ».

N° 88. — Ajouter, à la fin : « Dessin du tombeau de Henri II, duc de Montmorency, † 1632, édifié par sa veuve dans la chapelle du monastère des Filles de Sainte-Marie, à Moulins, devenu le lycée. Il reproduit exactement la statue. C'est donc plutôt un croquis d'après la sculpture qu'une étude ».

N° 100. — Dernière ligne, après « Bruxelles » ajouter : « et au Musée de Lille. »

Bagetti, p. 20. — Ces aquarelles, d'après une note des Archives des Musées nationaux, sont entrées au Musée Central des Arts le 11 juin 1814 (estimées alors 10,000 francs). C'est de là qu'elles sont venues à Versailles, sous Louis-Philippe, et non du ministère de la Guerre, comme nous l'avons indiqué par erreur.

Bérain, p. 51. — Lire Saint-Mihiel, au lieu de Saint-Michel.

N° 230. — Un dessin au trait de la poupe du même vaisseau, conservé aux Archives du ministère de la Marine, est attribué à Pierre Puget. D'après M. Jouin, *Ch. Le Brun*, 1889, in-folio, Paris, p. 256, l'invention des dessins de vaisseaux exécutés par J. Bérain serait de Charles Le Brun.

N° 322. — Ligne 3 : Au lieu de « Enfant », lire « enfant. »

N° 408. — En marge, au lieu de « 24,997 », lire « 23,997. »

Nos 764, 766, 768, 769. — Après « Collection Mariette », ajouter : « N° 1,116 du catalogue. Acquis au prix de 500 livres. »

N° 740. — Après « Collection Mariette », ajouter : « N° 1,123 du catalogue. Acquis au prix de 595 livres. »

N° 512. — Après « Collection Mariette », ajouter : « N° 1125 du catalogue. Acquis au prix de 780 livres. »

Nos 722, 729, 730, 757. — Après « Collection Mariette », ajouter : « Ces compositions, plus une étude de fleurs, n° 1141 du catalogue. Acquis 84 livres. »

6711. — L.-Imprimeries réunies, rue Saint-Benoît, 7. — Motteroz et Martinet, directeurs.

BINDING SECT. SEP 23 1969

NC Paris. Musée national du
27 Louvre
P33 Inventaire général des
t.1 dessins du Musée du Louvre

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY